

UFOmania

magazine ufologique



Phénomène photographié le 19 janvier 2009 à Mazamet (Tarn)

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

<http://www.ufomania.fr>

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.

ABONNEMENTS

Tarifs 2009

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans

8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €

Cotisation de soutien 50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destinée à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement ci-dessus. © UFOmania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entière responsabilité de son auteur.

■ Editorial 3

■ Actualités 4

6

Enquêtes récentes

DOSSIER SPECIAL



■ dans l'arrière-pays niçois 6
Pierre Beake, Denis Alarcon

■ dans le mazamétain... 10
Didier Gomez

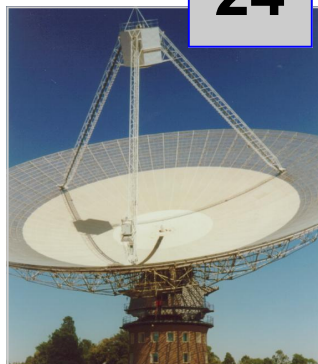
MONTAGNE NOIRE LA VOIX

Mazamet : ils ont vu un OVNI



10

24



36

■ PORTRAIT: Julien Gonzalez Chercheur de l'étrange 14

■ Le temps du réalisme fantastique 16
Thibaut Canuti

■ Enquête en Seine-maritime 21
Gérard Nouzille

■ OVNI ou SETI, faut-il choisir ? 24
Michel Granger

■ Projet FOTOCAT- France 28
Vicente-Juan Ballester-Olmos

■ Scylla, l'écueil de la dimension zéro 31
Fabrice Kircher

■ Conférence OVNI à Pérols (34) 34

■ Diable et ufologie 36
Jean Sider

■ Lectures 40

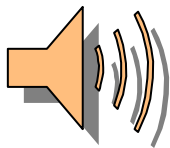
■ Courrier des lecteurs 41

■ Mutilations animales et génome humain 42
Fabrice Bonvin

Bienvenue dans la librairie de
l'amateur de paranormal !
www.ovni.ch



e-Bouquiniste.com
Boutique en ligne - Livres neufs et d'occasion
OVNI, paranormal, ésotérisme, etc.



Je pense que les Ovnis ont une réalité physique. Ils exposent une technologie fantastique, contrôlée par une forme de conscience inconnue. Mais je crois aussi qu'il serait dangereux d'en tirer des conclusions hâtives quant à leur origine, et leur nature, parce que le phénomène sert à véhiculer des images qui peuvent être manipulées pour promouvoir des systèmes de croyances qui auraient tendance à susciter la transformation à long terme de l'espèce humaine.

Jacques Vallée

Éditorial



Didier Gomez

« Notre travail consiste non seulement à répondre présent sur le terrain mais également à tenter au maximum de nos possibilités d'expliquer les témoignages »

■ Cela faisait longtemps, trop sans doute, que nous n'avions pas consacré nos colonnes à des observations et des rapports d'enquête plus ou moins récents. Le phénomène et les témoignages sont toujours aussi nombreux... dès lors que nous sommes capables de nous mobiliser.

Histoire de rattraper le temps perdu en quelque sorte, voici donc des cas enquêtés par différents correspondants. Merci à toutes celles et ceux qui continuent d'aller sur le terrain recueillir l'information à la source, nous n'insisterons jamais assez sur l'importance de ce travail.

■ Nous venons d'apprendre la disparition du magazine de Philip Mantle UFO data [page 4 - Actualités] qui restait l'une des rares publications anglaises.

À l'heure de l'internet, les publications ufologiques disparaissent une à une. Le constat est de plus en plus alarmant. En effet, après l'arrêt d'Inforespace, organe de l'incontournable Sobeps, en décembre 2007, voici encore une publication européenne d'envergure qui disparaît, une de plus, une de trop.

Force est de constater qu'il faut désormais vraiment s'interroger sur les causes tout d'abord, de ces échecs cuisants mais également sur les conséquences pour l'ufologie de demain. Que vont faire les lecteurs d'UFO DATA ? Vont-ils dénigrer le sujet ou simplement s'en désintéresser ???

Nous savons pertinemment que notre tour viendra tôt ou tard et c'est la raison pour laquelle nous luttons chaque jour pour conserver un nombre suffisant d'abonnements pour permettre de financer le magazine. La bataille est rude et nous devons faire face à une situation économique difficile, « C'est la crise » entend-t-on partout ! Pour preuve, la hausse du prix du timbre au 1^{er} mars 2009, laquelle a engendré en cascade une hausse de 60% des frais d'acheminement

de notre routier privé !!! Le développement progressif du magazine, s'appuyant sur des bases solides est pour l'instant relativement à l'abri, puisque nous avons fait le choix salutaire de ne pas être distribué en kiosque, avec une volonté de limiter les dépenses en matière de frais d'impression ou de diffusion, ce qui permet de rester serein malgré tout pour l'avenir.

Il n'en demeure pas moins qu'il demeure essentiel de continuer à prospecter autour de nous pour encourager les personnes intéressées par le sujet OVNI, à s'abonner à un magazine... Notre récente participation à la conférence d'OVNI-languedoc le 18 avril 2009 [page 34] a été de ce point de vue-là, un franc succès.

Notre force est aussi notre faiblesse, et maîtriser les coûts [impression, diffusion, secrétariat, site internet] nous limite dans le développement du magazine qui reste certes indépendant, mais demeure encore à un tirage relativement faible [300 exemplaires].

Les trop nombreux exemples récents d'arrêts de publications ufologiques nous confortent pourtant dans nos choix de privilégier le contenu par rapport au contenant.

■ Fort heureusement, des inconditionnels comme les chercheurs Jean Sider, Michel Granger, Vicente-Juan Ballester-Olmos ou Thibaut Canuti participent une fois n'est pas coutume à ce sommaire, d'autres moins connus comme Fabrice Kircher à qui nous laissons libre interprétation des textes antiques, ou encore Gérard Nouzille à travers une enquête effectuée en Seine-Maritime, apportent leurs éclaircissements et complètent ce nouveau numéro riche en données en tous genres et en photographies d'OVNI potentiels à prendre avec les réserves d'usage car tout ce qui brille n'est pas or.

Bonne lecture, en attendant le prochain numéro déjà en cours de préparation...



n°59 - juin 2009.
UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers Tél: 06 87 33 46 91 E-mail: ufomaniamagazine@wanadoo.fr Site internet: <http://www.ufomania.fr>
ISSN: 1254 5112. Périodicité: Trimestrielle (2^{ème} trimestre 2009) Directeur de publication: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro:
Florence Cambos, Fabrice Kircher, Pierre Beake et Denis Alarcon, Michel Granger, Jean Sider, Thibaut Canuti, Vicente-Juan Ballester-Olmos, Gérard Nouzille, Bruno Bousquet & Thierry Gaulin, Mathias Bodaert.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie:** JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

UFO DATA c'est fini !

Communiqué de Russel Calaghan

Après des mois de tergiversations, le magazine anglo-saxon UFO DATA vient d'arrêter de paraître. La crise financière, en partie responsable de cette décision n'a fait qu'aggraver encore davantage !

Beaucoup d'informations sont disponibles sur l'internet et tous les efforts déployés récemment pour publier un magazine n'ont malheureusement pas suffi pour le sauver. La publication et l'impression d'un magazine ont un coût [environ £ 3000 par numéro juste pour l'imprimer à 1000 exemplaires]

Avec près d'un millier d'abonnés, il y a deux ans, ce nombre a chuté pour arriver à 300 en 2008... Philip Mantle a pourtant fait tout son possible pour garder le projet en vie. Je le remercie pour ses efforts et il a joué un grand rôle en essayant d'aller de l'avant, mais des retards de une partie intéressée a ralenti les choses pendant des mois, nous laissant avec pas d'autre choix que de tirer un trait sur UFO DATA magazine.

Mes remerciements vont particulièrement à Steve Johnson sans qui le projet n'aurait pu fonctionner. Tous ceux qui ont envoyé des paiements par chèque pour renouveler leur abonnement depuis Décembre ont été remboursés par internet par le mode Paypal.

Pour remercier tous les abonnés, je vais tenter de leur envoyer une version électronique de la revue avec un DVD de la conférence enregistrée en 2008 mettant en vedette le meilleur de notre conférence annuelle. Merci d'être patient et encore merci durant ces quatre années d'avoir cru en nous.

Ndlr: Avec la fin d'UFO DATA, c'est la remise en question d'une publication ufologique qui est au centre des débats...

C'est en ligne...

Le Cobeps vient de mettre en ligne le rapport d'enquête d'une observation d'un phénomène aérospatial non identifié survenue le 11 décembre 1989 par le lieutenant-colonel André Amond et son épouse à Ernage 1989 en Belgique. Un rapport très détaillé de 52 pages au format pdf signé Patrick Ferryn, Auguste Meessen, Wilfried De Brouwer et André Amond et téléchargeable à l'adresse suivante:

http://www.cobeps.org/pdf/ernage_rapport.pdf



Mesurer le rayonnement

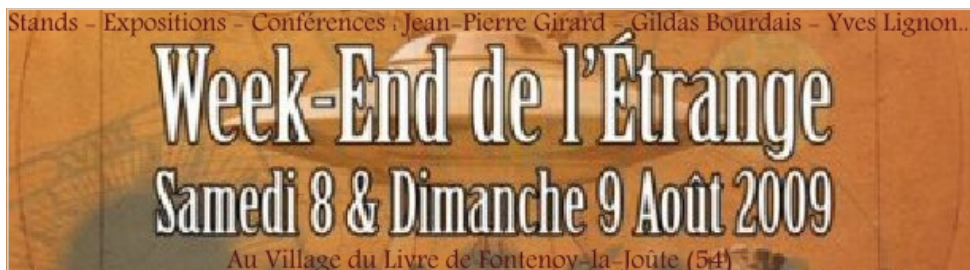
La CRIIRAD commercialisait jusqu'au printemps 2005 le radiamètre QUARTEX RD 8901. Cet appareil est remplacé, depuis l'automne 2005, par le RADEX RD 1503. De technologie identique, le RADEX présente des fonctionnalités plus étendues que le QUARTEX (choix de l'unité de mesure, réglage de l'intensité sonore, rétro-éclairage de l'écran...). Cet appareil léger et compact est équipé d'un tube Geiger Müller sensible aux rayonnements bêta et gamma. Il est garanti 2 ans et a été testé au laboratoire de la CRIIRAD. Jean-Marc Gillot fait le tour des personnes intéressées par cet instrument dont le prix avoisine les 200 euros. A noter que ce type d'appareil peut s'utiliser en dehors du cadre ufologique et fait suite à la diffusion sur France 2 sur les déchets nucléaires en France.

UNE COMMANDE GROUPEE EST EN COURS. CONTACTER Jean-Marc.Gillot@live.fr si vous souhaitez acquérir cet appareil fort utile pour mesure la radio-activité.

Etrange Meurthe-et-moselle

End de l'Etrange - Samedi 8 & Dimanche 9 août 2009 au Village du Livre de Fontenoy-la-Joûte (dépt 54). Des conférences, (Gildas Bourdais, Jean-Pierre Girard ou encore Yves Lignon seront présents...) des expositions, des télescopes pour observer le ciel, des éditeurs, des auteurs, des bouquineries spécialisées. Entrée libre ! Parking gratuit et restauration sur place. Renseignements : 03 83 71 61 03 - fijsecretariat@orange.fr - www.fontenoy-la-joute.com

Bruno Klotz, président de CLAP association nous fait part de l'organisation d'un Week-



EDITION PRIVEE 2009 "RARE"

OVNI et Extraterrestres, les meilleurs documents et preuves

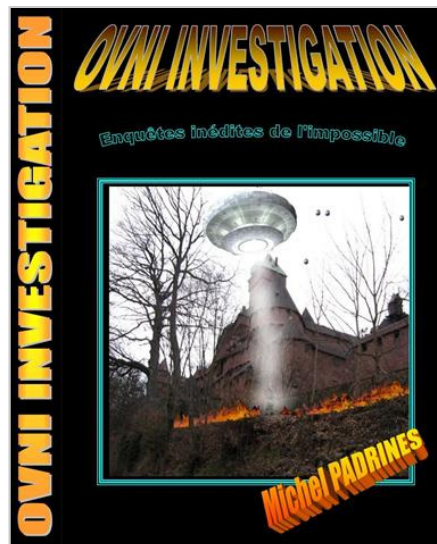
Michel Padrines nous informe de la ré-édition de son livre « OVNI Investigation », savant mélange entre ufologie et archéologie. Le tirage est limité à 150 exemplaires numérotés (dédicace sur demande).

DISPONIBLE DEPUIS LE 22 avril 2009

210 Pages (Préface de Guy Tarade); images en couleur (dont des photos rares et des textes inédits). Prix : 22,90 Euros TTC (envoi inclus)

Padrines Michel,
46, rue du Nord
68000 COLMAR

OVNI Investigation



<http://www.everyoneweb.fr/ovniinvestigationlivre/>

ARCHIVES OVNI CANADIENNES EN LIGNE

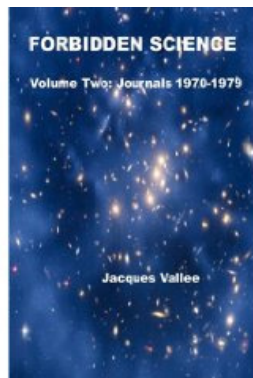
Près de 9500 documents numérisés datant de 1947 jusqu'au début des années 1980, provenant du Ministère de la Défense, du Ministère des Transports, du National Research Council et de la Police Montée Royale, sont maintenant disponibles sur le site officiel Internet Library and Archives Canada.

<http://www.collectionscanada.gc.ca/databases/ufo>

Une partie de ces documents étaient précédemment consultable, mais seulement sur place sous format papier, certains étant repris sur des sites ufologiques. Les documents comprennent des rapports d'observations d'OVNIS, des enquêtes et divers autres textes sur le sujet.

Science interdite

Le deuxième volume du journal (Forbidden Science) est désormais disponible via le site www.amazon.com. Il s'agit d'une publication privée en anglais qui ne bénéficie d'aucune publicité particulière. Le but étant simplement de présenter certains faits historiques comme le suicide du Dr. James McDonald et les tentatives manquées du Dr. Hynek et d'une poignée de chercheurs d'initier un effort scientifique de la recherche sur les OVNI à la suite du projet Bluebook. Le livre revient sur les années 70 et la supercherie Umma, le film de Steven Spielberg « Rencontres du troisième type », et sur plusieurs cas d'enquêtes dont les détails sont parfois inconnus du public. Il est toujours utile d'apprendre les mécanismes de l'ufologie pour mieux en comprendre le sens aujourd'hui...



www.jacquesvallee.com

Wanted Traducteurs

La centrale ufologique est en quête de traducteurs. Les traductions demandées ne seront pas systématiques et n'occasionneront pas de charge considérable. Il s'agit de traduire un texte de temps en temps. Par contre, ces traducteurs doivent parler le français aussi bien que la langue de traduction (pour éviter les traductions automatiques incorrectes et souvent incompréhensibles.) Vous pouvez contacter Ghislain Sanchez son responsable à: centrale-ufologique@hotmail.com

Les traducteurs recherchés doivent maîtriser les langues suivantes :RUSSE / PORTUGAIS / ESPAGNOL / ITALIEN / SUÉDOIS / ALLEMAND / CHINOIS.

Une Vidéo de présentation est disponible sur Youtube :

http://www.youtube.com/watch?v=Cgj5wWuFfL8&feature=player_embedded

Méfiez-vous des imitations

Bruce Moller est un industriel britannique et un inventeur de prototypes plus fous les uns que les autres. La particularité est que tous ces engins sortis des hangars de fabrication de Bruce Moller, volent vraiment. Quand on vous dit qu'il est encore possible d'observer de vraies soucoupes volantes même en 2009, vous êtes obligé de nous croire... piloté par un bel extraterrestre à moustache et sa compagne...

www.moller.com



Nécrologie

Nous venons d'apprendre le décès de Patrice Roger, fondateur en 1996 avec Hervé Clergot du groupe Sentinelle de Reims. Responsable durant plusieurs années de la revue Sentinelle News, sa maladie longue et pénible l'a hélas contraint à mettre fin à sa parution. Présent à Chalons en Champagne en 2005, il faisait partie de l'aventure des Repas Ufologiques, et a contribué à la création de celui de Reims. Nous nous associons à sa famille et à ses proches en leur adressant nos plus vives condoléances.

Documents déclassifiés

Vicente-Juan Ballester-Olmos nous signale qu'il est possible de télécharger deux documents fort intéressants au format pdf respectivement de 140 et 148 pages depuis le site du service du Renseignement de la Défense (Defense Intelligence Agency). Le programme de la FOIA (Freedom of Information Act) permet désormais un libre accès sur internet de ces documents déclassifiés grâce aux amendements votés par chaque gouvernement fédéral, participant ainsi à la divulgation électronique de rapports « sensibles » et impliquant des OVNI auprès du public.

<http://www.dia.mil/publicaffairs/Foia/foia.htm>

[voir notamment le fichier 2 qui fait référence aux pages 44-49, aux événements survenus en Belgique et mentionnant notamment les chercheurs Leon Brenig, Auguste Meessen et le Colonel De Brouwer].

Enigmatique col de Vence

Pierre Beake et ses amis du col de Vence s'apprêtent à sortir chez JMG éditions (encore lui !) un livre document de toute beauté d'ici la fin juin 2009. Au format 22x26cm, ce livre de plus de 300 pages revient sur les événements du col de Vence et fait le point sur tout ce qui s'y passe... on en reparle dans le prochain numéro.. En attendant, nous vous présentons en avant-première la couverture du livre en dernière page de couverture du présent magazine.

Mars 2006, une bien étrange observation dans l'arrière pays niçois

Compte rendu d'enquête par Pierre Beake et Denis Alarcon
association coldevence.com



Denis Alarcon & Pierre Beake

Auteurs d'une foule d'enquêtes, ils s'intéressent tous deux à l'ufologie depuis de nombreuses années. Denis Alarcon, ex-responsable de Magonia qui éditait l'excellente revue *Trait d'Union* est un enquêteur de terrain de premier plan. Pierre Beake est à la fois enquêteur, réalisateur de DVD et conférencier hors-pair, qualités qui lui ont valu notamment plusieurs invitations sur les plateaux télé - épreuve ô combien difficile - où il a tenté à chaque fois de tirer son épingle du jeu. Le fruit de leur travail collectif avec leurs amis de l'association coldevence.com va être publié dans un ouvrage très prochainement aux éditions JMG.

<http://www.coldevence.com>

Nous sommes approximativement à la mi-mars 2006 (le 14 ou le 15). Il est aux alentours de 16h, 16h30. M. Cedric C. qui se trouve à son domicile, sur la commune de Thorenc (département des Alpes maritimes, à moins d'une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau, à l'ouest du col de Vence) s'affaire à garnir de graines de tournesol une mangeoire pour les oiseaux qui est installée à une des fenêtres de son domicile. Cette fenêtre donne sur le sud, en direction de la montagne de l'Audibergue. M. Cedric C. a chaussé ses lunettes de vue de près pour ne pas risquer de verser des graines à côté du récipient qui est placé à une certaine hauteur. Il a son attention attirée alors par une tâche sombre en périphérie de son champ de vision. Pensant immédiatement à une saleté s'étant déposée sur ses lunettes suite aux manipulations auxquelles il est en train de procéder, son premier réflexe est de les retirer pour en contrôler l'état de propreté.

Ne constatant rien d'anormal, il reporte à nouveau son attention sur l'extérieur, en observant cette fois à l'œil nu. Le témoin n'étant pas myope, il peut alors constater la présence d'un phénomène insolite dans le ciel. M. Cedric C. est interloqué par le spectacle, qui ne correspond à rien de connu pour lui.

Cette manifestation se trouve à une distance difficile à estimer (de l'ordre de quelques centaines de mètres ou plusieurs kilomètres ?). Notons la présence d'une haie d'arbres devant le domicile du témoin. C'est le seul repère disponible, au premier plan, avec la couverture nuageuse éparse en arrière plan. Le témoin, de la position qu'il occupe, observe le phénomène sous un angle qui ne doit pas excéder une trentaine de degrés. Il nous décrit un « objet » sombre de forme allongée, telle une ellipse très aplatie, avec une protubérance sous le dessous de couleur grise. On pourrait envisager, du fait de l'angle d'observation, un disque vue en perspective, par le dessous, avec sous la partie inférieure, une excroissance tronconique, peu épaisse, et recouvrant environ les 2/3 de la surface inférieure du disque.

Un détail curieux attire plus particulièrement l'attention du témoin : Celui-ci a l'impression que cet « objet » est environné ou enveloppé d'une turbulence. La surface de l'objet apparaît en effet légèrement trouble, dénuée de détails nets quant aux contours et à sa surface. Le témoin emploie à plusieurs reprises l'expression suivante : « c'est comme si la chose repoussait l'air autour d'elle... », tout en concédant le caractère très subjectif de ce commentaire. L'ovni est animé d'un mouvement de balancier par rapport à son axe vertical. D'après le mouvement reproduit avec les mains par le témoin devant nous, on peut estimer que ce mouvement n'excède pas une quinzaine de degrés de longueur d'arc.

Durant cette phase de balancement, le phénomène semble faire plus ou moins du sur-place. Aucun bruit particulier n'est audible en provenance de cette manifestation. Au bout de quelques secondes « l'objet » quitte sa position initiale, et se met à glisser horizontalement de la gauche vers la droite par rapport au champ d'observation du témoin (soit un mouvement orienté est-ouest).

Dans l'intervalle, M. Cédric C., très fébrile (il déclare avoir eu les jambes flageolantes) et conscient de caractère insolite du spectacle qui s'offre à ses yeux, s'est précipité à l'intérieur de son domicile pour récupérer un appareil photographique numérique compact de marque Pentax, posé sur une table, dans la pièce attenante. Cette opération ne lui a pas pris plus de cinq secondes nous dit-il. Il effectue un premier cliché à la volée.

Puis, tout tremblant, et en gardant un œil sur le phénomène, M. Cedric C s'échine à rechercher d'autres réglages plus appropriés pense-t-il, compte tenu des conditions de luminosité à ce moment de la journée. N'ayant plus ses lunettes sur le nez, il perd patience, et reprend une autre photographie alors que « l'objet » s'apprête à passer derrière la haie d'arbre qui se trouve en avant-plan.

Le mouvement est lent, et suit une trajectoire horizontale, et a priori parallèle à la façade du domicile du témoin. La manifestation semble

Mars 2006, dans l'arrière pays niçois

alors brutalement se résorber sur elle-même pour disparaître sur place. M. Cédric C. se perd en conjecture pour s'avoir si le phénomène s'est littéralement dématérialisé sur place (il emploie à cet égard une comparaison avec l'image d'un téléviseur à tube cathodique que l'on éteint), ou s'il est parti, selon un axe quasiment perpendiculaire à son domicile et à une vitesse tellement fantastique, que l'œil n'a pas été en mesure d'enregistrer le mouvement. L'ensemble de l'observation n'a pas excédé la minute selon l'estimation du témoin.

Celui-ci a confié à un artisan photographe le soin d'examiner en sa présence les photographies stockées sur la carte mémoire. Ce dernier n'a constaté aucune anomalie, ni tentative de retouche, en examinant à fort grossissement les contours de « l'objet ». A la demande de M. C., il a réalisé plusieurs tirages sur papier glacé.

Remarque complémentaire à l'examen des clichés réalisés par le témoin :

L'arrière plan partiellement nuageux sur lequel se découpe « l'objet » et les déformations observables dans son alignement peuvent nous suggérer un effet dioptrique lié à une modification de l'indice de réfraction de l'air ambiant autour de l'objet. Ceci est peut-être consécutif à une modification du champ de pression atmosphérique à sa périphérie, additionné éventuellement à l'irradiation d'une forte chaleur (*) bien que cette dernière n'est pas été directement ressentie par le témoin du fait de la distance d'observation (au bas mot plusieurs centaines de mètres). Rappelons que M. C. nous a explicitement évoqué l'impression d'une turbu-

lence très localisée autour de l'apparition. Notons que l'objet apparaît flou, alors que la mise au point de l'appareil photographique ne peut être mise en cause (il n'y a qu'à juger par la netteté de l'avant et arrière plan, le diaphragme de l'optique était donc assez fermé, ce qui est compatible avec la luminosité ambiante au moment des prises de vue pour un appareil réglé au départ sur programme « tout automatique »).

Remarquons, que dans cette même hypothèse interprétative, les déformations optiques doivent également s'appliquer à « l'objet » lui-

même. Il n'apparaît donc peut-être pas tel qu'il est réellement, dans sa géométrie.

** Un peu à l'image des mirages observés dans les déserts, à proximité du sol surchauffé.*

De même, les conditions de départ de « l'objet » ont particulièrement interpellé le témoin. Compte tenu de l'angle d'observation, et donc d'incidence, on ne peut pas également écarter la possibilité d'un phénomène de réflexion totale des rayonnements lumineux, ce qui pourrait conduire à la limite à l'impression d'une disparation sur place (notons à ce propos l'image justement employée par le témoin pour donner une comparaison : « C'est comme si ont éteignait un tube cathodique d'un téléviseur »).

Le témoin nous a fait une bonne impression. Il est âgé de 52 ans au moment des faits. C'est une personne qui a un discours très clair et posé. Son témoignage n'a pas varié. Il ne cherche pas à se faire de la publicité.

Dernier détail curieux, concernant la date de l'événement :

Le témoin est indécis. Il parle de la mi-mars, hésitant entre le 14 et le 15 mars.

En consultant nos propres archives, nous constatons une coïncidence pour le moins savoureuse : Le journal « Nice matin », dans son édition du 14 mars, nous consacrait sa première et dernière page en relatant nos enquêtes sur le col de Vence...



Photographie n° 1 (scan d'un tirage papier avec l'aimable autorisation du témoin)

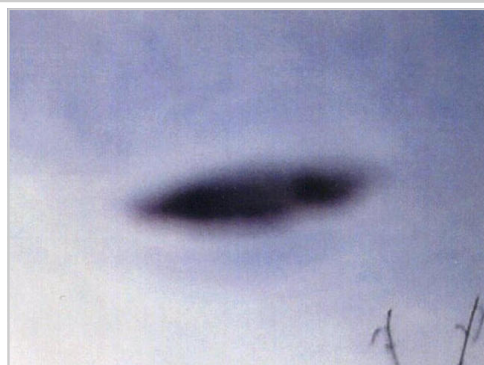


Deuxième photographie réalisée par le témoin



Zoom dans l'image pour plus de détails. L'ovni apparaît flou malgré une mise au point correcte. On peut néanmoins distinguer sur la partie inférieure une structure plus claire qui fait excroissance.

La zone de turbulence est discernable à la périphérie de l'objet (soulignée par les repères de couleur rouge).



Chasseurs d'ovnis au col de Vence

Vous pourrez retrouver de nombreuses interviews de témoins directs et de chercheurs de diverses nationalités, dans un documentaire particulièrement dense, « UFOs & Crop circles 2 » **, réalisé et produit par l'association col de Vence.com.

D'une durée exceptionnelle de 2h20, ce DVD, très attendu par les passionnés du mystère, est riche de documents exclusifs. Vous disposerez ainsi de nouveaux éclairages et d'une grande variété d'informations à propos de deux hauts lieux de l'étrange: Le col de Vence, dans le sud est de la France, et la région de Milk Hill dans le sud ouest de l'Angleterre, épicerie mondiale du phénomène des « cercles de culture ». L'enquête se poursuit sur ces deux zones d'anomalies permanentes.

** Ce film fait suite à un premier documentaire d'une durée de 90 minutes (+ 5 bonus) paru en octobre 2005. Toutes les informations utiles pour vous procurer ces documents sur le site <http://www.coldevence.com>, rubrique DVD, ou par téléphone auprès de M. Pierre Beake – 06 09 54 22 89.

A la une de l'édition de Nice Matin du 14/03/2006 (N° 21175), et un article en dernière page sous le titre: « Affaire non classée: Col de Vence: les chasseurs d'ovni ne renoncent jamais »



La bande d'ufologues de Pierre Beake monte presque tous les soirs au col de Vence où, plusieurs fois depuis mars 1994, des objets volants non identifiés se seraient manifestés. Entre un spécialiste, des ambassadeurs de sectes ou des dingues prétendant avoir été happés par un rayon laser, les chasseurs d'ovnis avouent avoir du mal à faire le ménage.

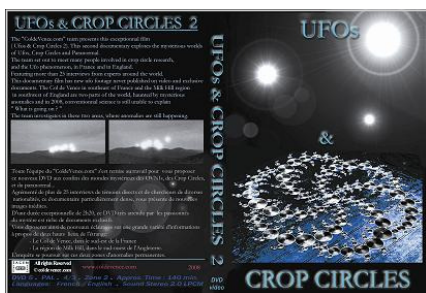
Film documentaire de 140 minutes (+bonus), juillet 2008

réalisé par Pierre Beake et produit par l'association Col de Vence.Com [Format DVD - Pal 4/3 ou 16/9 - zone: all - Stéréo]. 3 pistes audio au choix: Version originale (non doublée, non sous-titrée). Version doublée en français / Version doublée en anglais.

Agrémenté de plus de 25 interviews de témoins directs et de chercheurs de diverses nationalités, ce documentaire particulièrement dense, vous présentera de nouvelles images inédites. D'une durée exceptionnelle de 2h20, ce DVD, très attendu par les passionnés du mystère, est riche de documents exclusifs. Vous disposerez ainsi de nouveaux éclairages et d'une grande variété d'informations à propos de deux hauts lieux de l'étrange: Le col de Vence, dans le sud est de la France, et la région de Milk Hill dans le sud ouest de l'Angleterre. L'enquête se poursuit sur ces deux zones d'anomalies permanentes.

France métropolitaine : 30 euros / DOM-TOM : 31 euros / Reste Europe (hors GB) et Afrique : 32 euros / Grande Bretagne : 21 pounds / Amériques, Canada, Océanie, Proche et moyen orient, Asie : 44 US dollar.

Pierre BEAKE Le Brigantin 2, 39 avenue Aimé Martin, 06200 Nice



La librairie du Bonheur

Librairie franco-anglaise, livres neufs et occasion

Bien-être / Santé par les plantes / Ovnis/Ufologie
Phénomènes paranormaux / Objets

8, rue Bréa 75006 Paris
métro Vavin
tél: 01.43.29.24.73

Ouvert de 9h30 à 19h30 du Lundi au Samedi

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

Lundi soir, un couple de retraités rémois a aperçu quelque chose¹ dans le ciel au-dessus de la cathédrale Notre-Dame.

Ovni ou pas, il est resté sur place plus d'une heure avant de disparaître dans la soirée.

Qu'ont donc pu bien voir Robert et Ginette Beaufort, lundi soir, au-dessus de la cathédrale Notre-Dame de Reims ? Ce couple de retraités rémois, domicilié dans le secteur Clemenceau, a effectivement remarqué un objet volant immobilisé au-dessus de ce célèbre lieu où furent sacrés les rois de France.

« Lundi vers 20 heures, il y avait quelque chose au-dessus de la cathédrale. Cette chose de forme ronde est restée un moment sur le côté droit. C'est certain que ce n'était pas une étoile. Quelques minutes plus tard, elle s'est déplacée vers la droite au-dessus des immeubles. Disons que c'était une chose mystérieuse », affirme le couple.

Indécis sur ce qu'était vraiment cet objet volant, Robert et Ginette Beaufort se questionnent sans oser évoquer ou très rarement le mot « ovni ».

De nombreux témoignages

« D'habitude on ne fait pas attention, il y a tellement de choses dans le ciel, mais notre attention a été attirée par le fait que c'était fixe, un ovni normalement ça bouge. Est-ce que ce n'était pas un engin de la ville pour prendre des photos de la cathédrale ? » précise la dame. Mais à quoi ressemblait vraiment ce que ces gens ont vu et qui les a autant intrigués ? « C'était très éclairé, de couleur claire, très proche de la couleur des lumières de la ville. Nous avons de la famille à Bourgogne qui nous avait déjà parlé de choses similaires, il y a une meilleure visibilité à la campagne », ajoute Robert Beaufort.

Le couple raconte aussi qu'en milieu de soirée, la chose, pour ne pas dire le vaisseau ou la soucoupe, avait totalement disparu.

« Vers 21 h 30, plus rien ! Ce n'était plus là. Ça se trouve, c'était encore Ben Laden qui se promenait... » conclut le retraité avec humour.



C'est au-dessus de la cathédrale que Ginette Beaufort et son mari ont vu l'ovni¹.

Les témoignages concernant les ovnis sont nombreux dans la région. Parfois farfelus, parfois bizarres mais toujours intrigants. Dès 1954, des témoins affirment avoir vu des lumières sous forme de rayons voire de boules de feu, à Berru et Isles-sur-Suippe. En 1974, un ouvrier de la verrerie BSN parle quant à lui d'une boule lumineuse. En 1978 à Fismes, deux ouvriers assistent « aux évolutions d'engins de forme ronde encerclés de flammes vertes ». En 1990 toujours à Fismes, quatre jeunes filles aperçoivent un « triangle noir » dans le ciel. En 2000 à Reims, avant de se coucher un homme remarque une étoile qui clignote, puis une autre. En 2005 à Châlons-en-Champagne, un jeune homme voit un engin bizarre et affirme que ce n'était pas un avion.

Les histoires d'ovnis passionnent toujours autant, que l'on y croit ou pas. Témoignages, photos et vidéos foisonnent sur internet. Les sites dédiés à ce sujet sont vraiment nombreux, beaucoup un peu tirés par les cheveux et d'autres plus troublants. En attendant des explications, Robert et Ginette, versions rémoises de Murder et Scully (héros de la série X-Files), attendent de revoir cet ovni qui, un jour de mars 2009, est resté immobile une bonne heure et demie au-dessus de la cathédrale.

¹ l'explication est venue du Geipan: **une vulgaire confusion avec la planète vénus**. Ce type d'article de presse doit faire réagir les ufologues qui doivent profiter d'une telle pub pour faire parler de leurs activités au niveau local.

Quelle démarche adopter ?

Encore une fois, nous insistons sur l'importance d'un réseau efficace d'enquêteurs pour ne pas que l'information ufologique soit à ce point bafouée. Il existe une foule d'articles de presse de ce type qui échappent hélas au contrôle des enquêteurs de terrain rendant ensuite difficile l'analyse des données une fois qu'un cas a fait la une des journaux. Plus les groupements ufologiques seront actifs au niveau local, plus les témoins seront amenés à les contacter plutôt que les journalistes qui, bien souvent traitent des sujets aussi divers que variés passant allégrement de la rubrique chiens écrasés à celle des Ovnis avec la même désinvolture...

L'article ci-contre est simplement donné ici pour apporter de l'eau à notre moulin, d'autant plus que l'explication est toute sauf mystérieuse: Il y a bel et bien urgence et péril en la demeure... Pour les enquêteurs en herbe, nous vous rappelons que notre guide pratique de l'enquêteur est toujours disponible en version papier [cf. notre boutique page 43] ainsi que gratuitement en téléchargement version pdf depuis notre site en ligne

www.ufomania.fr

Source: journal L'union édition du 5 mars 2009, article de **Thierry Accao Farias**

Observation d'ovnis : ça crée des liens

Quasiment pas de réaction dans le voisinage immédiat. Un habitant de Normandie, en revanche, a envoyé un courrier aux Rémois témoins d'une récente curieuse apparition dans le ciel.



Les ovnis sont-ils un sujet qui intéresse ? Pas vraiment s'il faut en croire les Beaufort. Ce couple de retraités rémois du quartier Clemenceau nous avait confié avoir observé un curieux phénomène lumineux dans le ciel au-dessus de la cathédrale : quelque chose de forme ronde, assez indéfinissable, remarqué lundi 2 mars vers 20 heures. Une heure et demie après, plus rien !

Eh bien leurs déclarations n'ont guère suscité de réactions dans leur entourage : « Pas un mot de nos voisins d'immeuble ; juste quelqu'un du quartier qui nous en a touché un mot... » En revanche, ils ont reçu cette semaine un courrier d'un Normand qui a vécu une expérience comparable à la leur. Ce Normand, Gilbert Rivière, aujourd'hui âgé de 68 ans, architecte à la retraite, avait vu quelque chose de bizarre et à ce jour d'inexpliqué il y a trente-quatre ans :

« C'était le 12 février 1975, nous a-t-il raconté, la nuit, sur le terrain d'aviation de Nagel-Séze-Mesnil (dans l'Eure, près de Conches) une sorte de boule lumineuse de 50 à 60 cm de diamètre ; c'était lumineux mais ça n'éclairait pas le paysage ; en plus c'était quelque chose d'intelligent : à un moment une 2CV est arrivée, et la boule s'est déplacée pour ne pas apparaître dans le faisceau de ses phares, puis elle est revenue à sa place initiale. »

Notre ami, le chercheur Christian Comtesse, organisateur des repas ufologiques strasbourgeois, en déplacement pour les besoins d'une conférence à Orléans.

Source: les repas ufologiques.com

Par crainte de passer pour un illuminé, cet homme n'avait jamais voulu rien dire jusqu'à la fin de l'année dernière, moment où il s'est confié à son journal local la Dépêche d'Evreux, qui a relaté son histoire dans son édition du 1er janvier dernier. « Et cet article n'a suscité aucune réaction dans la région ! s'étonne l'intéressé.

Une seule personne, de Pacy-sur-Eure, m'a appelé un jour pour me dire bravo, vous avez eu le courage de parler ! » Car selon M. Rivière, des observations d'ovnis, il s'en est fait « des millions depuis la Seconde guerre mondiale et avant », mais le sujet serait plus ou moins volontairement verrouillé. Aussi, quand il a entendu parler à la télé de la vision des retraités

rémois, il n'a pas pu s'empêcher de les contacter. Entre observateurs de bizarreries, on se comprend... Même si, selon M. Beaufort, ce qu'a vu le Normand et ce qui est apparu dans le ciel de Reims sont sûrement deux choses qui n'ont rien à voir. Si ce n'est qu'elles volaient et qu'on ne savait pas les identifier... ce qui correspond à la définition de l'ovni !

Antoine Pardessus

Article paru le 15 mars 2009, Journal L'union.

Orléans

« Je ne crois pas aux ovnis, j'ai la certitude qu'ils existent ! »

Entretien Avec **Christian Comtesse**, ufologue, initiateur des repas ufologiques de Strasbourg

Ufologue depuis les années 70, Christian Comtesse est « passionné des ovnis ». Il est à Orléans, samedi, pour partager sa passion et ses enquêtes.

Vous donnez une conférence sur l'ufologie. Une discipline plutôt controversée...

Il y a des personnes qui se disent expertes et qui trouvent des réponses plus grosses qu'elles, simplement parce qu'elles en ont décidé ainsi. Ce sont celles-là qui font le plus de mal à l'ufologie française et qui rendent notre travail risible aux yeux des médias et de la population. Les ufologues sérieux ne recherchent pas la soucoupe volante à tout prix. L'ufologie est une passion qui consiste à recueillir, analyser et interpréter tout ce qui se rapporte à l'observation du phénomène ovni.

Avez-vous été témoin d'un phénomène ovni ?

Oui à plusieurs reprises, le dernier en date remonte à 2007. J'étais à la pêche, de nuit, lorsque j'ai vu apparaître devant moi deux objets lumineux en forme d'œufs qui

faisaient environ 3 mètres de diamètre. Ils ont ensuite disparu en quelques secondes. La personne qui m'accompagnait à ce moment en est témoin.

Vous lancez un appel à témoin sur le fameux soir du 5 novembre 1990. De quoi s'agit-il ?

Il y a eu, ce soir-là, une entrée atmosphérique de la fusée russe Proton mais ce qu'ont observé les témoins n'a rien à voir avec cette fusée. À ce jour

Ufologiques, en quoi consistent ces rencontres ?

J'en organise à Strasbourg, et j'espère bien pouvoir convaincre les Orléanais de mettre ces rencontres en place. Il s'agit de se retrouver pour échanger sur ces phénomènes et de démocratiser cette passion, car on remarque que les gens sont de plus en plus en demande, mais n'osent pas toujours en parler de peur d'être taxés de fous.

Pourquoi ce sujet reste si énigmatique selon vous ?

Il existe une instance, le GEIPAN (groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés), un bureau de l'agence spatiale, qui met en ligne les observations. Reste que politiquement c'est un sujet qui fâche. Le gouvernement nous cache des choses, c'est certain...

Propos recueillis par Laureline Rouillon.

> Christian Comtesse donnera une conférence sur l'ufologie, ce samedi à 17 h 30, à la brasserie La Cigogne.

Nous sommes visités, je ne sais pas par qui ni par quoi mais nous le sommes.

Christian Comtesse est ufologue. Rappelons que l'ufologie est une discipline qui consiste à recueillir et analyser tout ce qui se rapporte au phénomène ovni. Il dit avoir été, lui-même, témoin de ce phénomène à plusieurs reprises. Il donne à ce sujet une conférence samedi à Orléans.

A lors que le numéro allait partir sous presse, nous avons eu vent de l'article de Nice-matin du 11 mai 2009 concernant un cas photographique (encore un !) daté de février 2009 que nous vous présentons ci-contre ainsi que l'article en question. Comme d'habitude, nous émettons les plus grandes réserves sur ce que l'on voit sur la photo. Une sorte de capsule de bouteille à bière grandeur nature ou un vulgaire parachute, difficile de trancher ! Pourtant la photo fait débat, sur les forums d'internet bien sûr... où les discussions vont bon train entre différents protagonistes dont l'équipe des invisibles présents semble-t-il sur les lieux le jour où la photo a été prise...

Un certain Gilles T. [ah, cette manie de ne pas signer de son vrai nom !!!], sur le site **nousnes-sommespasseuls** y va de son interprétation: « Hélas ce n'est pas un parachute, l'engin oscillait de 3 à 4 m du sol de haut en bas. ce n'est pas le témoin que j'ai interviewé mais Mirko du groupes des Invisibles du Col De

Vence qui nous a fait un topo de cette observation, affaire suivie également par le C.R.U.N (comité de recherche ufologique Niçois). Pour ceux qui pense que c'est un fake, [ndlr: Un faux] l'engin est bien devant un buisson et non sur la montagne ou la Colle des Pouis (je connais bien ce flanc de la montagne pour y être passé la veille de cette observation). C'est une affaire à suivre puisqu'il y aura un reportage spécial d'ici bientôt avec d'autres précisions (que la presse n'a pas eu raison de mentionner). Cordialement, Gilles.T

17 février 2009 Un OVNI ou un simple parachute au col de Vence ?



Note de Didier Gomez: Le plus triste est que chacun y va de sa petite idée, sans même avoir pu rencontrer le témoin mais au vu des groupements actifs dans le secteur niçois, on devrait être en mesure d'en savoir davantage très prochainement... à suivre !

Le 17 février dernier, il s'est passé quelque chose d'insolite dans le ciel du col de Vence, un site connu depuis très longtemps pour ses « événements étranges ». On y a observé un phénomène étonnant dont nous publions les photos aujourd'hui. Pourquoi si "tard" ?

Parce que le document a, depuis, été examiné sous toutes ses coutures par un groupe d'observateurs baptisé "Les Invisibles du col de Vence", passionnés par les « manifestations extraordinaires » du ciel du col de Vence, mais dotés d'un esprit critique et scientifique... (voir par ailleurs). Car les faux et les fraudes sont légion en la matière. Disons qu'en l'état actuel des connaissances, le cliché est validé... Et s'il s'agit d'une tromperie, pour le moment, elle n'a pas été démontrée.

L'après-midi, en cherchant des fossiles

C'est Julien, 26 ans, qui a rencontré la « méduse ». L'après-midi du mardi 17 février, il se promenait sur le plateau de Saint-Barnabé à la recherche de fossiles. Julien n'habite pas la région. Il était là juste pour le week-end avant de repartir à Paris. Le temps est clair, sans nuage, hormis des cumulus lointains. Il n'y a pas de vent. La scène se passe à 16 h 36, au nord du plateau, à proximité du versant sud de la colle des Pouis. « Une forme noire, au-dessus de la crête » attire le regard de Julien. Il voit « un objet sombre qui semble flotter en faisant des oscillations verticales avec une amplitude » estimée « à une dizaine de mètres ». Il n'y a aucun bruit. D'après les "analystes", il ne s'agit pas d'un avion, d'un parachute ou d'un ballon. « Cet objet a la forme d'un petit dôme et il est de couleur sombre », mais moins sombre, paraît-il,

que ce que donne la photo. Julien a eu le temps de faire un cliché avec un appareil...

Le récit se poursuit. « Après le cliché, l'objet a émis une dernière oscillation en montant verticalement à une vitesse incroyable ». Julien raconte que c'était « à plus de 1 000 km/h, comme quand on voit la foudre frapper ». La forme est montée très haut dans le ciel et Julien l'a perdue de vue.

La thèse du parachute militaire

Tout ceci a duré une vingtaine de secondes. Julien raconte qu'il a un peu eu la « trouille » et il n'est pas resté sur place. Le jeune homme est entré en contact via Internet avec "Les Invisibles du col de Vence" et a raconté son observation.

Conclusion ? "L'objet" a été estimé d'une taille de 4 à 10 mètres et, à ce jour, « il est difficile de le rapprocher avec quelque chose de connu : le comportement d'un aérostat - cerf-volant, ballon hélium, parachute...- ne correspond pas ».

Un spécialiste de l'aviation a cependant estimé qu'il y avait quelque chose de ressemblant : le parachute militaire. Mais comment expliquer les oscillations rapides et prononcées et « l'ascension » fulgurante jusqu'à le perdre de vue en plein ciel. En outre, Julien aurait dû voir un parachutiste, ce qui n'a pas été le cas. De fil en aiguille, toutes les hypothèses d'aéronefs ont ainsi été éliminées. Des recherches ont été effectuées sur place sur le lieu où se serait positionné l'engin. Aucune trace visible. Voilà où en est à ce jour au col de Vence...

Source : Nice-matin du 11 mai 2009

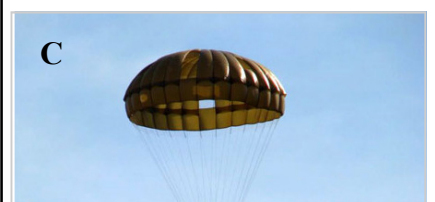
DERNIERE MINUTE



A: gros plan de la photo publiée par Nice-matin de la « méduse-ovni » en question

B et C: deux formes prises par des parachutes militaires

Méprise ou simple coïncidence ??



Source des photos A, B, C le site <http://nousnesommespasseuls.xooit.com>

Mazamet le 19 janvier 2009

Mazamet : ils témoignent

«C'est allé très vite»

Une mère de famille mazamétaine et son fils ont été témoins d'un phénomène jusqu'alors inexpliqué. Une boule de feu aurait traversé le ciel, le 19 janvier dernier.

«**L**a boule de feu est arrivée au dessus de la montagne. Elle a stagné une minute puis elle est remontée et a disparu». La description de Florence Cambos ne s'assimile pas à une simple observation de météorite. Le 17 janvier dernier, des centaines de personnes avaient, en effet, été témoins d'une désagrégation de ces particules célestes dans l'atmosphère terrestre, précisément dans le ciel toulousain. Deux jours plus tard, Florence Cambos et son fils, Albin, voient, quant à eux, un tout autre phénomène.



Florence et Albin Cambos, deux témoins d'un phénomène étrange sur le ciel mazamétain.

«Nous l'avons bien vue»

«Il était 8h10-8h12 du matin, le 19 janvier, nous nous préparions pour partir à l'école. Je jette machinalement un coup d'oeil par la fenêtre et je vois cette boule de feu au-dessus de Vermeil». La famille Cambos habite sur l'un des versants de la Montagne Noire, à proximité de la route de Négri. Par

la fenêtre en effet, la vue est imprenable sur la vallée, sur les hauteurs pont-de-l'arnaises et au-delà. «Cela a été très rapide... une traînée lumineuse de deux ou trois couleurs puis cela a formé une boule de 50 centimètres qui est montée et puis... plus rien». Cette mère de famille mazamétaine n'en revient toujours pas. Elle voudrait trouver une expli-

cation rationnelle au phénomène... Savoir ce qui a réellement traversé le ciel mazamétain ce jour-là précisément, connaître les raisons de la formation de cette boule lumineuse qui est apparue, à l'horizontale, dans la pénombre, au petit matin. Bref, elle témoigne pour savoir. «L'appareil photo était juste à côté, sur la table. J'ai eu le temps de prendre le cliché». Les yeux encore émerveillés, Albin insiste : «C'est allé très vite mais nous l'avons bien vue». D'après nos sources, le phénomène observé pourrait, bel et bien, être une météorite. Mais, le point central lumineux de 50 centimètres laisse planer d'autres hypothèses. Recherches et recoupements sont en train d'être effectués. Une suite reste à donner à cet Objet volant non-identifié.

Ingrid Estephan



Ce cliché pris par Florence Cambos ne laisse pas de place au doute, un OVNI a traversé le ciel mazamétain, le 19 janvier.

Les observations avec cas photographiques semblent prendre le pas sur les observations classiques... Voilà encore un document qui vient jeter le trouble sur la singularité de ces phénomènes au lieu d'éclaircir le mystère...

Le cas présent est actuellement en cours d'enquête. Nous avons pu contacter le témoin par téléphone et par internet, lequel nous a transmis la photo du phénomène observé le 19 janvier 2009 à Mazamet (81). Nous sommes par ailleurs en train de faire le point sur divers témoignages plus ou moins crédibles dans le secteur Castres/Mazamet dû à la publication de plusieurs articles dans le journal *La Voix libre de la montagne noire* qui a consacré ses colonnes à l'ufologie et au travail mené par Didier Gomez dans son catalogue tarnais. Le cas ci-contre qui fait la couverture de ce numéro est présenté ici dans le témoignage initial donné par voie de presse. Affaire à suivre.

Remerciements à Ingrid Estephan et Paul Brissac, journalistes.



Mazamet : ils ont vu un OVNI



Florence et Albin Cambos ont vu une boule lumineuse traverser le ciel mazamétain, le 19 janvier dernier. La mère et le fils témoignent de ce phénomène aujourd'hui encore inexpliqué.



Ci-contre, la même photographie à laquelle on a rajouté du contraste...

recensées par PLANETE OVNI dans le Tarn



OVNI dans l'Yonne, la vague de novembre 1990

L'OUVRAGE

Le 5 novembre 1990, en Europe, en France, dans l'Yonne, des milliers de témoins observent dans le ciel des Objets Volants Non Identifiés. Rien ne dit qu'ils viennent d'un autre monde. Par contre, il est peu probable qu'ils aient été, ce jour-là, le météore puis la fusée soviétique que la presse et les "savants" se sont acharnés à vouloir donner comme explication.

Les témoins parlent. Et sans jamais s'être concertés ou avoir eu accès aux mêmes sources d'information. Alors ?

LES AUTEURS

Rémy Fauchereau est technicien biologiste, de formation scientifique. Membre de plusieurs associations et correspondant dans l'Yonne d'autant d'autres, il recherche, rencontre, écoute les témoins d'événements étranges et inexplicables. Il enquête et enregistre les données.

Sa philosophie : *"Ne préjuger de rien, ne rien nier a priori et avoir conscience de l'étendue de l'ignorance humaine. Si l'on ne peut aujourd'hui expliquer ou reproduire certains phénomènes, demain apportera peut-être une réponse."*

Rémi Couvignou est éditeur, de formation littéraire.

Leur grand regret : n'avoir jamais été eux-mêmes témoins de l'un des événements décrits.

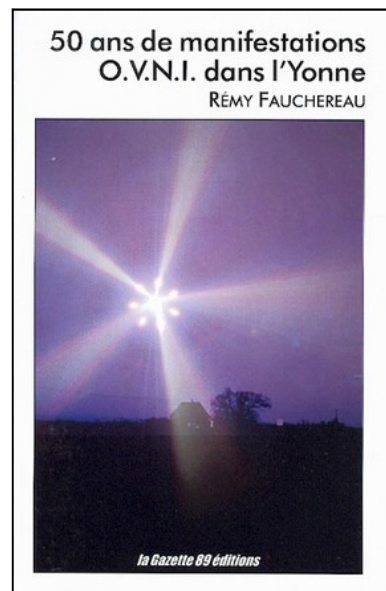
REFERENCES

OVNI dans l'Yonne, la vague de novembre 1990, Rémy Fauchereau & Rémi Couvignou, La Gazette 89 éditions, avril 2009 16 cm x 24 cm, 28 pages, 6,00 €
ISBN 978-2-916600-07-9

Si vous souhaitez commander cette brochure de 28 pages, envoyez un chèque de 6,80 € (6 € la brochure + 0,80 € de frais de port) à l'adresse ci-dessus.

POUR COMMANDER

La Gazette 89 Editions
31 rue de Serbois
89 500 EGRISSELLES LE BOCAGE



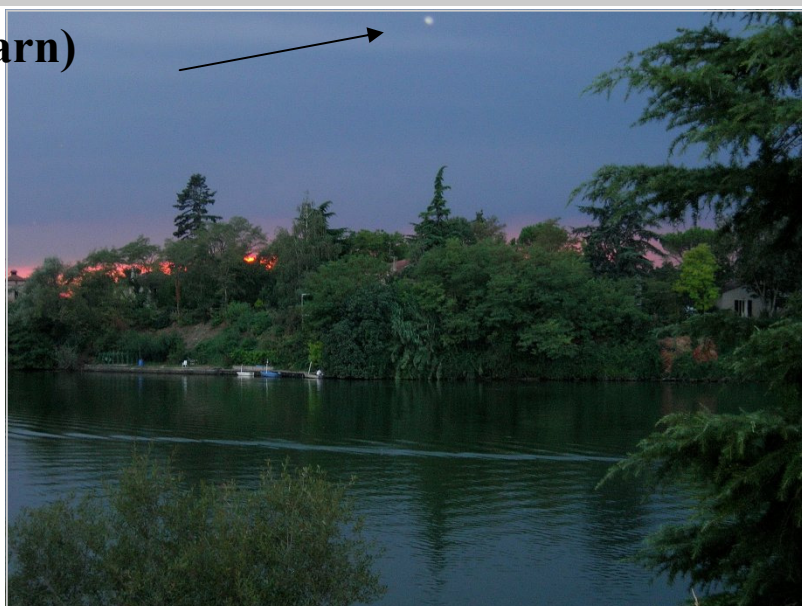
Rémy Fauchereau est également l'auteur d'un petit livret sur les observations recensées dans son département, l'Yonne. Un travail exemplaire que chaque ufologue ou groupement indépendant se doit de mener à bien sur le plan local. Les deux ouvrages sont disponibles au prix de 13,20 €.

Août 2007 près de Marssac (Tarn)

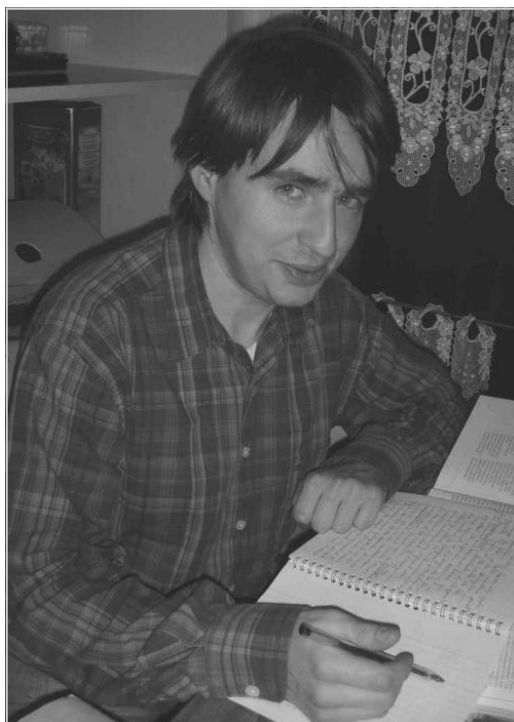
Depuis quelque temps, nous recevons des photos numériques de la part d'observateurs isolés qui pensent avoir saisi bien malgré eux le passage d'un objet insolite dans le ciel.

Malheureusement, une simple analyse visuelle de la photographie ne permet pas de discerner quoi que ce soit à l'œil nu, un simple « point » blanc dans le ciel bleu, qui peut se révéler être tout et n'importe quoi. Du simple pigeon à un avion évoluant dans le ciel, voire simplement une poussière ou encore un artefact dû à ce genre d'appareil photographique... toutes les éventualités restent envisageables. Se pose ici le problème récurrent de ce type de document où l'auteur de la photo ne voit pas en direct quoi que ce soit. Ce n'est qu'en visionnant ses photos qu'il remarque ce détail... plutôt incongru et qui vient rajouter du mystère à un sujet qui n'en avait certes pas besoin.

Ci-contre, une photo transmise par internet et prise par un tarnais un soir d'été 2007, la veille d'un orage (!) près de Marssac (81)... sans autre précisions supplémentaires. Difficile pour autant de ne pas prendre en compte ce type de données qui va venir grossir nos archives départementales en attente d'autres cas qui pourraient venir éventuellement recouper ce document. Nous attendons de voir si de nouveaux témoignages font état d'observations *a priori bizarres* à cette même période dans le secteur d'Albi/Marssac. En tout état de cause, cette photo vient s'ajouter notamment à celle de la couverture, prise le 19 janvier 2009.



Chercheur de l'étrange



Ci-dessous: article consacré à Julien Gonzalez paru dans la presse bourguignonne, relatant un petit historique des observations d'OVNI dans la Nièvre (à partir du résultat de ses recherches dans la presse locale aux Archives départementales de la Nièvre, ce que la journaliste Nathalie Marx a omis d'indiquer)

Source: **le Journal du Centre**, édition du 3 novembre 1997

N é le 25 décembre 1975 à Nevers, historien de formation, Julien Gonzalez est titulaire d'une Maîtrise d'Histoire contemporaine et d'un D.E.A "Ordre et désordres dans les sociétés européennes depuis la protohistoire jusqu'à l'époque contemporaine"

Auteur de livres d'Histoire locale : *"En Bourgogne, les villes d'eaux oubliées"* paru en juin 2005, *"En Morvan à la Belle Epoque"* paru en janvier 2008 et *"Histoires d'eaux minérales oubliées en Nivernais"* paru en septembre 2008.

Il s'intéresse au phénomène OVNI depuis 1989 suite à la lecture du livre "Les apparitions OVNI" de Gigi et Lob puis de "Mystérieux Objets Célestes" d'Aimé Michel et de "Mystérieuses Soucoupes Volantes" du groupement L.D.L.N. La vague belge de 1989-90 et la controverse concernant les observations du 5 novembre 1990 ont fini par transformer sa curiosité pour le phénomène OVNI en passion.

A partir de 1992, ce chercheur indépendant, entreprends des recherches dans la presse bourguignonne pour recenser tous les cas d'observations d'OVNI survenues dans sa région et ailleurs (il réalisé notamment une revue de presse sur la vague des "fusées-fantômes" et "bombes volantes" de l'année 1946 pour découvrir que cette vague n'avait

pas été exclusivement scandinave comme nous l'avions cru mais européenne).

Après plusieurs années de recherche (en "épluchant" tous les journaux jour après jour sur une période de plus de 50 ans), il établit un catalogue général des observations d'OVNI survenues dans le département de la Nièvre depuis 1946 qui comporte pas moins de 80 observations peu connues des ufologues (notamment 2 cas d'atterrissages avec traces survenues dans les années 1970 et sur lesquels la gendarmerie avait enquêté à l'époque).

En 1998, il fonde l'Association Nivernaise d'Etudes Ufologiques et Fortéennes (A.N.E.U.F.). Un livre d'ufologie régionale sur les OVNI en Bourgogne est à l'étude, afin de mieux faire connaître au public les observations étranges survenues dans sa région.

Abonné à la revue "Lumières dans la Nuit" depuis 1993, il est l'auteur de plusieurs articles dont : *"La vague des bombes volantes et fusées fantômes de 1946"* dans LDNL n° 342, *"3 octobre 1991 : un cinq novembre bourguignon"* dans LDNL n°343, *"Y-a-t-il un lien entre les bizarreries biologiques et les observations d'OVNI ?"* dans LDNL n°355 et *"La vague de 1954 dans la Nièvre"* dans LDNL n°373. D'autres articles sont en préparation pour d'autres revues ufologiques : une contre-enquête sur 3 rencontres rapprochées (dont 1 RR3) de la vague de 1954 et une étude des témoignages issus des P.V de gendarmerie sur le 5 novembre 1990.

Depuis 2003, il travaille sur le dossier des rencontres du troisième type en France, ayant réuni une masse importante de documentation sur les apparitions d'ufonotes en France depuis la nuit des temps à partir de la documentation ufologique existante. Il recherche activement une copie du numéro spécial INFO-OVNI "Les humanoïdes" du groupe 03100 de Jean Giraud.

Actuellement, plus de 300 cas survenus en France vont figurer dans le catalogue général des RR3 à paraître (cf.ci-contre) sur le modèle du livre de Figueat/Ruchon, avec récit, commentaires, références et sources d'informations, suivi d'un chapitre sur les canulars et méprises, d'un autre sur la typologie des ufonotes observés et d'un troisième sur l'interprétation de ces témoignages et le lien évident entre ufonotes et folklore.

PARANORMAL

Ciel, mon ovni !

En épluchant les Archives départementales et la presse locale, on recense pas moins de soixante-quinze observations d'ovnis dans la Nièvre de 1946 à nos jours. Une chronique à faire se dresser les cheveux sur la tête.

13 juillet 1952 : A Primery, une tache lumineuse apparaît dans le ciel sur la route de la Nièvre. Elle est observée par un témoin. Elle est observée par un témoin. Elle est observée par un témoin.

17 août 1953 : Des habitants de Châtillon observent pendant vingt minutes un disque rond, argenté, dans le ciel. Ils observent un disque rond, argenté, dans le ciel. Ils observent un disque rond, argenté, dans le ciel.

7 juillet 1954 : A Saint-Hilaire-en-Morvan, un habitant observe un objet lumineux. Il observe un objet lumineux. Il observe un objet lumineux. Il observe un objet lumineux.

3 octobre 1954 : Dans la soirée, deux personnes observent dans le ciel de Châtillon, un objet lumineux. Elles observent un objet lumineux. Elles observent un objet lumineux.

20 octobre 1968 : Vers 3 h, deux personnes observent au-dessus de Laas, de l'arrondissement de Châtillon, un objet lumineux. Elles observent un objet lumineux. Elles observent un objet lumineux.

18 octobre 1954 : 5 h 45. Un car se dirigeant vers Nevers traverse la commune de Saint-Hilaire. La conductrice et ses vingt-sept passagers observent dans le ciel un objet ayant la forme d'un ballon de rugby, très brillant et immobile à 50 ou 60 m d'altitude. Soudain il disparaît à la verticale avec une extrême rapidité. La conductrice a efflué une singulière sur cette observation.

19 juillet 1978 : Un ufologue, amateur en biologie, observe un globe lumineux de couleur verte à très haute altitude, dans le ciel de Châtillon. Lorsque les habitants des fermes de son village l'ont vu, ils ont dit qu'il s'agissait d'un objet étrange.

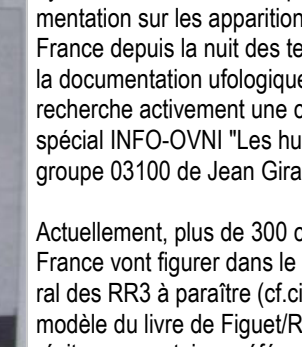
19 juillet 1978 : A Marc-sur-Allier (à l'est de Châtillon), toute une famille observe dans le ciel, vers 21 h, cinq objets présentant une singulière sur cette observation. Ils observent une singulière sur cette observation.

30 octobre 1978 : Après avoir entendu un efflué d'oiseaux, deux personnes observent vers 2 h 45 une tache lumineuse rouge pendant 15 à 20 secondes. Le phénomène se répète une heure après. La conductrice de Lormes, arrive une singulière et observe la présence d'une trace de 5 m de long ayant la forme d'un ballon de rugby.



Une tache lumineuse rouge d'ovni. Si des méprises sont fréquentes, les canulars le sont moins.

5 novembre 1990 : Un ufologue de Châtillon-sur-Loire observe vers 19 h, un globe blanc disposé en file d'un triangle, composé de deux autres globes blancs. Il observe un globe blanc disposé en file d'un triangle, composé de deux autres globes blancs.



L'ensemble se déplace à très haute altitude (500 à 1000 m) et une vitesse très lente. A la même heure, un second observateur remarque une dimension de Châtillon.

5 novembre 1990 : Un ufologue de Châtillon-sur-Loire observe vers 19 h, un globe blanc disposé en file d'un triangle, composé de deux autres globes blancs. Il observe un globe blanc disposé en file d'un triangle, composé de deux autres globes blancs.

5 novembre 1990 : Un ufologue de Châtillon-sur-Loire observe vers 19 h, un globe blanc disposé en file d'un triangle, composé de deux autres globes blancs. Il observe un globe blanc disposé en file d'un triangle, composé de deux autres globes blancs.

Juin 2009 • **UFOmania** magazine n°59 • 15

Le temps du réalisme fantastique

Ce qu'on appelle aujourd'hui, dans une formulation devenue commune, le « réalisme fantastique » correspond à une interrogation franche de nos connaissances et des capacités psychiques humaines qui n'a que peu d'égalé dans l'histoire française. Son manifeste est l'œuvre de **Louis Pauwels** et **Jacques Bergier**, publié en 1960 chez Gallimard, « Le matin des magiciens ».

A l'occasion de la sortie récente de plusieurs essais sur le réalisme fantastique et ses animateurs¹, il convenait de revenir sur une rencontre capitale, celle de Louis Pauwels et Jacques Bergier



Thibaut Canuti

Conservateur des bibliothèques, historien de formation, Thibaut CANUTI est l'auteur de « Un fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait ovni » chez JMG (2007). Auteur de nombreux articles et interventions, il travaille actuellement sur l'histoire contemporaine des ovnis et de l'ufologie en France.

Pauwels souhaitant rencontrer un scientifique pour l'aider à rédiger certains articles, c'est **René Alleau**, historien des sciences, spécialiste de l'occulte et des sciences alchimistes, qui lui présente Jacques Bergier. De leur collaboration, va naître cet ouvrage étonnant, mélange hétéroclite en apparence de révélations ésotériques, d'enseignements appris « du côté de l'ultra-conscience et de la veille supérieure », de l'alchimie, où les sociétés secrètes côtoient les traditions occultes, les civilisations disparues, la sexualité, l'éthologie ou les ovnis, « (...) le seul livre d'idées depuis le XVIII^e siècle, qui ait dépassé le tirage de quatre millions d'exemplaires dans à peu près toutes les langues du monde » selon les mots d'Aimé Michel.

« Nous avons baptisé l'école à laquelle nous nous sommes mis, l'école du réalisme fantastique. Elle ne relève en rien du goût pour l'insolite, l'exotisme intellectuel, le baroque, le pittoresque ». « Le voyageur tomba mort, frappé

par le pittoresque », dit Max Jacob. On ne cherche pas le dépaysement. On ne prospecte pas les lointains faubourgs de la réalité ; on tente au contraire de s'installer au centre. Nous pensons que c'est au cœur même de la réalité, que l'intelligence, pour peu qu'elle soit suractivée, découvre le fantastique. Un fantastique qui n'invite pas à l'évasion, mais bien plutôt à une plus profonde adhésion »².

Savoirs perdus, relecture de témoignages, de traditions et de faits anciens, expériences parapsychologiques, évocation du surhomme, de l'obscurantisme scientiste du XIX^e siècle, leurs auteurs souhaitaient provoquer les conditions d'une étude stimulante, curieuse et ouverte des phénomènes inexplicables et mystérieux, sur le modèle entrepris par Charles Fort et son « Livre des Damnés ». L'ouvrage demandera cinq années d'un travail fastidieux de mise en forme, servi par une documentation colossale pour l'essentiel amassée par Jacques Bergier.

Une fois encore, ses auteurs puisent les racines de leur intérêt dans la spiritualité et l'éso-

¹ Clotilde Cornut, « La revue Planète (1961-1968). Une exploration insolite de l'expérience humaine dans les années soixante », éd. de l'Œil du Sphinx, coll. « Les dossiers du Réalisme Fantastique n°1 », sept. 2006.

- François Membre, Les dossiers de l'oncle Georges: Jacques Bergier (n°5), Éditions du Taupinambour, 2008

- Marc Saccardi, Amateur d'Insolite et Scribe de Miracles: Jacques Bergier (1912 - 1978), coll. «La Bibliothèque d'Abdul al-Hazred», vol. 9, Éditions ODS, 2008

- « L'aube du Magicien », vol.1, Jacques Bergier (avec des textes de J. Altairac et J.L Buard), Anthologie composée par Joseph Altairac, Éditions de L'Œil du Sphinx, 2008.

- Patrick Clot (sous la dir. de), Jacques Bergier : une légende... un mythe, recueil de témoignages, parution courant 2009.

² PAUWELS / BERGIER, « Le matin des magiciens », Gallimard, 1961, p.24.

térisme, comme Louis Pauwels le rappelle dans la préface du *Matin des Magiciens*.

« Je rencontrai Jacques Bergier³ (...) alors que je finissais d'écrire mon ouvrage sur la famille d'esprits réunie autour de M. Gurdjieff⁴. Cette rencontre, que je n'attribue pas au hasard, fut déterminante. Je venais de consacrer deux années à décrire une école ésotérique et ma propre aventure. Mais une autre aventure commençait à ce moment pour moi ».

A propos de sa rencontre déterminante avec Jacques Bergier et de la monstrueuse intelligence de son collègue en faits maudits, Pauwels écrit encore :

« Tous ceux qui ont approché cet homme à la mémoire surhumaine, à la dévorante curiosité et – ce qui est plus rare encore –, à la constante présence d'esprit, me croiront sans peine si je dis qu'en un lustre Bergier m'a fait gagner vingt ans de lecture active. Dans ce puissant cerveau, une formidable Bibliothèque est en service ; le choix, les classements, les connexions les plus complexes s'établissent à la vitesse de l'électronique. Le spectacle de cette intelligence en mouvement n'a jamais manqué de produire en moi une exaltation des facultés, sans laquelle la conception et la rédaction de cet ouvrage m'eussent été impossibles. »⁵

Si la prodigieuse intelligence de Jacques Bergier, capable dit-on de défaire les premiers programmes informatiques de jeux d'échec pourtant réputés imbattables, est unanimement décrite par ceux qui l'approchèrent, il convient de rappeler qu'il mena également une vie fascinante, ou plutôt plusieurs existences parallèles, au cours desquelles il fut tour à tour ingénieur, alchimiste, maître-espion, écrivain et journaliste.

Né à Odessa en 1912 et décédé à Paris en 1978, ce franco-polonais poursuit des études à la Faculté des sciences de Paris et à l'École nationale supérieure de chimie de Paris. Sa première vie d'adulte, nous dit pourquoi il fut le grand défenseur des parasciences en France, puisqu'il se consacra à la fois à la recherche scientifique et à la philosophie qui imprègne



Jacques BERGIER

très largement le *Matin des Magiciens* et dont il s'est épris, l'Alchimie.

En 1936, aux cotés du physicien nucléaire André Helbronner, il est le découvreur de l'usage de l'eau lourde pour le freinage des électrons, et réalise la première synthèse d'un élément radioactif naturel, le polonium. A la même époque, Il aurait rencontré le célèbre alchimiste Fulcanelli, disparu mystérieusement au début du XX^{ème} siècle, qui l'aurait averti des grands dangers de la recherche atomique pour la civilisation humaine.

Au début des années 1950, Bergier affirme avoir obtenu du béryllium à partir de sodium par transmutation alchimique. Des éléments de l'entretien avec le prétendu Fulcanelli se retrouvent dans *Le Matin des Magiciens*. Il faut sans doute y voir, plutôt qu'une volonté de témoigner de la réalisation du grand œuvre par Fulcanelli, une profession de foi de Bergier alchimiste.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans la Résistance à Lyon au sein du « trio des ingénieurs », puis du « réseau Marco Polo ». Grâce à des renseignements fournis par un ingénieur russe travaillant sur place et transmis à Londres, son réseau est ainsi à

Jacques Bergier, né le 8 août 1912 à Odessa (Ukraine) et décédé le 23 novembre 1978 d'une hémorragie cérébrale. Ingénieur chimiste, alchimiste, espion, journaliste et écrivain de nationalité française et polonaise. Salué dans la francophonie pour la grande diversité de ses connaissances et ses nombreux ouvrages, il a largement contribué à la promotion, en France, de phénomènes ou de faits négligés par la science, notamment avec son livre *Le matin des magiciens*, écrit en collaboration avec Louis Pauwels.

À travers ses écrits, Jacques Bergier a émis plusieurs théories liées à des domaines généralement exclus par la science officielle : phénomènes paranormaux, alchimie, civilisations disparues, OVNI, etc. Pour lui, le cerveau humain dispose de pouvoirs quasi-illimités, et l'humanité a établi des contacts avec des extraterrestres, notamment par l'intermédiaire d'anciennes civilisations disparues. *Le Matin des magiciens*, co-écrit avec Louis Pauwels, est à l'origine du mouvement appelé réalisme fantastique. Ce courant de pensée et de recherche se veut avant tout scientifique, et a pour objet l'étude de domaines généralement exclus par la science officielle.

Le modèle absolu de Jacques Bergier est Charles Fort, auteur du *Livre des damnés* (1919), qui enquêtait sur divers phénomènes inexplicables relatés dans les journaux (pluies de grenouilles, de sang, de gélatine, observations d'objets volants non identifiés, disparitions mystérieuses...) et proposait, avec une grande liberté d'esprit, des explications qui défiaient toutes les théories habituellement admises par la science (êtres énigmatiques (ex. Kaspar Hauser), livres "maudits" (ex. le Manuscrit Voynich...)).

Source: Wikipedia

l'origine du bombardement de la base expérimentale de Peenemünde où étaient conçues les fusées V2 qui auraient pu donner aux nazis une avance stratégique décisive. Il écrit et publie à Londres en 1942 un manuel du parfait saboteur, qui sera traduit en trente-huit langues et rédigera également le journal « Le soldat allemand en Méditerranée », feuille clandestine en allemand destinée à saper le moral de l'ennemi. Arrêté à Lyon le 23 novembre 1943 par la Gestapo, et soumis à la torture à 44 reprises - l'historien allemand Julius Mader dira de lui qu'« aucune torture n'a pu avoir raison de cet homme de fer » -, il est enfermé dans les camps nazis de Neue Brem-

³ PAUWELS / BERGIER, « *Le matin des magiciens* », Op. Cit. , p.18.

⁴ Note de l'auteur : Georges I. GURDJIEFF (1877–1949), figure importante de l'ésotérisme, proche des milieux occultistes et théosophiques, il réunit des disciples qu'il instruit de son enseignement, lesquels vont faire mondialement connaître son œuvre. Gurdjieff professe que la vraie connaissance est une fonction de l'être et que l'homme doit mettre ses forces vitales en accord avec l'ordre cosmique. Il distinguait être essentiel et personnalité superficielle et ses élèves s'essayaient à réduire ces conditionnements existentiels, au travers d'exercices divers et assez controversés à mi chemin entre psychologie, travail physique et thérapie de groupe.

Louis PAUWELS, « *Monsieur Gurdjieff* », Albin Michel, 1996.

Louis PAUWELS - Une société secrète : les disciples de Georges Gurdjieff, Arts, mai 1952.

Louis PAUWELS - Quelques mois chez Gurdjieff, La Nouvelle Revue Française, décembre 1953.

⁵ PAUWELS / BERGIER, « *Le matin des magiciens* », Op. Cit. , p.30.

me, puis dans le tristement célèbre Mauthausen de mars 1944 à février 1945. Il en sort vivant, pesant trente-neuf kilos et animé d'une intense soif de vivre.

Aimé Michel évoque les souffrances de Bergier dans les camps nazis.

« Au camp de la mort de Neue Bremme, déjà, il avait entrevu cette lumière. Pendant trois jours, tout nu dans la glace de l'hiver allemand, ses tortionnaires l'avaient fait tourner dans le camp, chargé d'une espèce de lourde croix. Lui qui riait de tout, je ne l'ai jamais entendu parler de Jésus qu'avec respect. Il avait connu dans son âme et sur ses étroites épaules de juif de synagogue le poids affreux du supplice et de la haine »⁶.

Après-guerre, comme beaucoup de compagnons de la Libération s'étant distingués dans les opérations clandestines, il intègre le BCRA (Bureau central de renseignements et d'actions, les services français extérieurs de Renseignement et d'Action, futurs SCDECE et DGSE). Capitaine de la DGER (Direction générale des études et recherches), au sein de laquelle il est le responsable de la branche française du CIOS (Centre interarmées de contre-espionnage allié), il est impliqué en 1945 dans la MIST (Mission d'information scientifique et technique), dirigée par le capitaine Albert Mirlesse (ingénieur en mécanique, père fondateur du Normandie-Niemen), chef du 2e bureau de l'Etat-major Général de l'Air.

Il réalise des missions secrètes en Allemagne afin de recueillir des informations scientifiques et techniques. La MIST exfiltrera de Forêt Noire le Dr. Berthold, aérodynamicien directeur technique de la société d'ailes volantes Horten, jusqu'à Châtillon-sous-Bagneux où Bergier a sa base arrière. En capturant en Bavière le Pr. Willy Messerschmitt, il obtient un V1 complet, des éléments du fameux V2 et de différents prototypes de missiles, ainsi que les plans du chasseur à réaction Messerschmitt Me 262. Bergier fut également un collaborateur régulier des services britanniques de contre-espionnage.

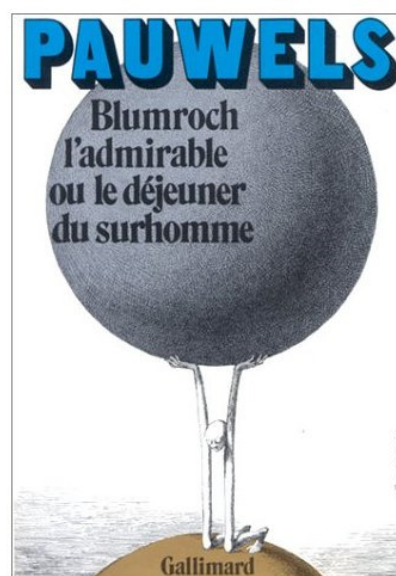
Familier de nombreux écrivains, dont Arthur C. Clarke et Ian Fleming, il finit par quitter son



Louis Pauwels / L'ouvrage de Pauwels consacré à Bergier

activité d'ingénieur-conseil et de « chasseur de tête » de scientifiques pour la société « Recherches et Industrie » créée avec son ami Albert Mirlesse, et se lance dans l'écriture. Il est ainsi le premier traducteur de H.P. Lovecraft, dont il est le plus fervent admirateur et avec qui il correspond via la revue « Weird Tales ». Il est l'auteur de nombreux romans d'espionnage et d'essais mais c'est en 1960, avec le *Matin des Magiciens*, qu'il obtiendra un succès d'envergure. Il publiera dix ans plus tard « L'Homme éternel » avec le même Louis Pauwels qui parachève en partie les études sur le réalisme fantastique ainsi que différents livres évoquant les extraterrestres du passé ou les civilisations disparues, quoiqu'il ait toujours été très sceptique sur les modernes manifestations des soucoupes et autres ovnis⁷.

Il parlait quatorze langues modernes et anciennes, dont l'araméen même s'il confessait avoir du mal à retenir le hongrois et le finnois. Sa prodigieuse mémoire photographique lui avait donné une capacité de lecture surprenante, qui lui permettait d'engloutir plus de dix livres par jour jusqu'au début des années 70⁸. Il assura ainsi en 1977 et 1978, le rôle de « L'Incollable » dans le jeu télévisé de RTL TV du même nom présentée par l'animateur Fabrice. Bergier reconnaissait bien volontiers présenter « de grandes lacunes » mais « unique-



ment en sport et en politique locale ».

Aimé Michel témoigne ainsi de ses étonnantes capacités de lecture : « Je me rappelle ma naïve déception un jour que je lui en dédicais un, œuvre d'années de travail et de six mois de rédaction. Il le feuilleta en ne cessant de bavarder d'autres choses et de s'empiffrer de gâteaux, puis le referma.

- J'espère qu'il vous intéressera, avançai-je. Mais ça y est, je l'ai lu de A à Z et nous allons en parler. Et, en effet, après un quart d'heure de lecture apparemment distraite, il connaissait le livre presque aussi bien que moi-même. Cela se passait en 1958. Le printemps dernier [1978], il me reparlait de ce livre sans en avoir rien oublié ».

Louis Pauwels est d'une toute autre nature. Leur point d'ancrage commun va être l'enseignement ésotérique et Pauwels sera fasciné par l'intelligence, les facultés hors du commun de Bergier et son incroyable documentation mystérieuse. De cette fascination première, naîtra bien sur le *Matin des Magiciens* mais également « Blumroch l'admirable ou le déjeuner du surhomme », paru en 1976 chez Gallimard, que Gabriel Veraldi, biographe de Pauwels qualifie de « monument d'amitié »⁹.

⁶ Aimé MICHEL, Adieu à Jacques Bergier, France-Catholique-Ecclesia, n° 1670, 15 décembre 1978.

⁷ BERGIER/PAUWELS, « L'Homme éternel », Gallimard, 1970.

De BERGIER, à propos de l'archéologie mystérieuse et des ovnis, lire aussi :

- Les Extraterrestres dans l'histoire, J'ai lu, n° A250, coll. « L'Aventure mystérieuse », 1970.

- Les Livres maudits, J'ai lu, n° A271, coll. « L'Aventure mystérieuse », 1971.

- Le Livre de l'Inexplicable, J'ai lu, n° A324, coll. « L'Aventure mystérieuse », 1972.

- Le Livre du mystère (avec G. H. Gallet), J'ai lu, n° A374, coll. « L'Aventure mystérieuse », 1975.

Le Livre des anciens astronautes (avec G. H. Gallet), J'ai lu, n° A388, coll. « L'Aventure mystérieuse », 1977.

⁸ Jacques BERGIER, « Vous pouvez apprendre à lire plus vite », revue Planète n°26, janvier-février 1966.

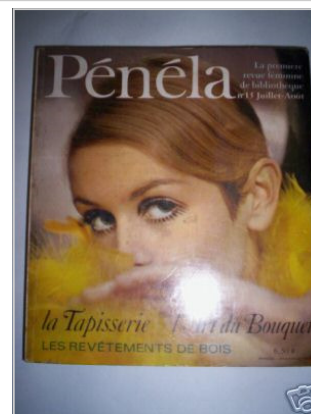
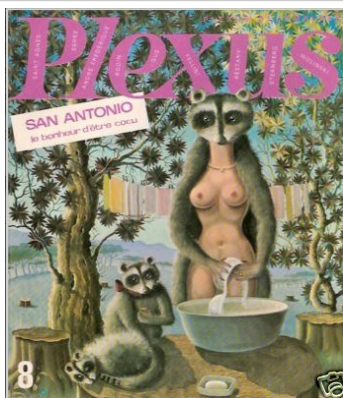
⁹ Gabriel VERALDI, « Pauwels ou le malentendu », Grasset, 1989.

Sur la base d'une aimable discussion philosophique, Blumroch évoque des thèmes chers à son double Bergier, l'homme futur, le mutant. Mais il y est surtout question du personnage Bergier, de son humour à son imagination sans limites qui en faisaient aussi un remarquable conteur, un « scribe des miracles », homme des vérités multiples, complexe et mystérieux, auprès duquel même le brillant Pauwels paraissait terne.

Né en 1920 en Belgique, Pauwels fait des études de Lettres modernes lorsque éclate la deuxième guerre mondiale. Comme Bergier, il est attiré par la connaissance philosophique et il occulte déjà intérieurement l'âpreté de la vie sous l'Occupation au travers de l'Hindouisme, dont la mystique solitaire et méditative l'attire. Journaliste dans différentes publications dès 1946, dont la revue intellectuelle d'Emmanuel Mounier « Esprit » et le très populaire « Variété », il découvre Gurdjieff en 1948 dont il reçoit l'enseignement durant quinze mois.

Mais Louis Pauwels se distingue avant tout comme un éminent journaliste qui connaît une carrière prolifique au cours de laquelle il est successivement rédacteur en chef de Combat en 1949, éditorialiste au quotidien Paris-Press, directeur de la collection « La Bibliothèque Mondiale » (précurseur du « Livre de Poche »), Carrefour, le mensuel féminin Marie Claire, et la revue Arts et Culture en 1952. Il publie également différents romans dont « L'amour monstre ».

Après les dix années de l'épopée « Le Matin des magiciens » et Planète, entre 1960 et 1970, Pauwels se lasse de défricher ces terrains de l'ésotérisme et du paranormal qui sont devenus entre temps un phénomène littéraire de masse et il lance « Question de », revue centrée sur les grands thèmes de la spiritualité. Journaliste pour le Journal du Dimanche et le Figaro – Culture, il est à l'origine du Figaro magazine, hebdomadaire qu'il dirigera jusqu'en 1993 où il se distinguera par son soutien direct et parfois provocateur à la « Nouvelle Droite », groupe de réflexion qui soutenait notamment la théorie d'une inégalité « naturelle » entre les hommes et professait également un anti-américanisme fervent. Ce passage a été longtemps considéré comme un retournement alors qu'il ne s'agissait au contraire que de la suite logique du cheminement de Pauwels, son attrait pour l'ésotérisme, les enseignements mystiques et l'archéologie mystérieuse s'étant bâti dans un contexte où le monde intellectuel, majoritairement marxiste et rationaliste, rejetait violemment ce type d'études.



Plexus n°8 – Janvier 1967 Pénéla n°15 - 1968

En 1986, dans un éditorial consacré aux manifestations étudiantes contre la loi Devaquet, il dénonce le « sida mental » dont serait atteint la jeunesse, formule malheureuse et réactionnaire qui le coupent définitivement de la modernité et du grand public, occasionnant selon son biographe Veraldi, le « malentendu » entre l'homme, son œuvre et le public qui ne retiendra que l'idéologue et le collaborateur de Bergier. Ce dernier quoiqu'il en soit, ne lui pardonne pas sa dérive droitnière.

La rupture avec ce dernier a été consommée dès le début des années 70. La parution de « L'homme éternel », premier tome d'une série de cinq volumes d'un « Manuel d'Embellissement de la Vie » ne rencontrant pas le succès espéré, Pauwels abandonne le projet auquel Bergier était pourtant très attaché et qu'il imaginait comme un nouveau Matin des Magiciens axé sur les preuves les plus tangibles et rigoureuses de l'Archéologie mystérieuse et des civilisations disparues.

L'époque n'est plus autant à la diffusion de ce type de littérature et ce sont les onis contemporains et les études nées de la démarche rationnelle de groupement associatifs tels que GEPA et de certains scientifiques ayant pris et fait été cause pour l'ufologie vers qui vont désormais les faveurs du public.

Il reste l'ouvrage immense et fondateur que demeure le Matin des magiciens. La brouille consommée, les deux hommes eurent jusqu'à la fin de leurs vies leurs versions respectives de la gestation et de la naissance du chef d'œuvre. Jacques Sadoul, dans un entretien donné à France Culture en 2006, évoque cet aspect de la postérité du livre : « Dans le cas du matin des Magiciens, Pauwels m'a dit, je suis l'auteur unique et Bergier a réuni la documentation. (...) Dans le cas de Bergier il m'a dit, « C'est moi qui ait écrit le matin des magiciens, mais comme mon accent s'entend même

par écrit, -ce qui était vrai-, et bien Pauwels l'a réécrit en bon français.

Dans ses mémoires, il parle de collaborations tous les soirs où ils auraient étudié chapitre par chapitre la documentation de Bergier. De toutes façons, c'est Pauwels qui l'a écrit parce que Bergier n'écrivait pas en français. (...) ». Il est raisonnable d'estimer approcher la vérité en disant que beaucoup de la substance du livre revient à Bergier et que l'essentiel de la responsabilité de la forme échoit à Pauwels.

Le succès est colossal tout autant qu'inattendu pour cet ouvrage qui totalisera deux millions d'exemplaires vendus pour les seules ventes francophones. Bergier et Pauwels sentent bien qu'ils ne peuvent s'en tenir là. Bergier dispose de milliers de pistes de travail et sa mémoire prodigieuse l'amène à en concevoir fréquemment de nouvelles, Pauwels est déjà, plus qu'un simple journaliste, le patron de presse redouté qu'il deviendra par la suite.

Son expérience et ses réseaux vont permettre à la revue Planète de naître en 1961 et tirera bientôt à plus de 100.000 exemplaires, prouvant que le réalisme fantastique n'est pas qu'une simple mode fugace et vide de sens.

Quelques années avant mai 68, le réalisme fantastique interroge aussi un savoir caché, notre rapport à la science et ceux qui la font et la volonté profonde d'une frange très importante de la population de s'ouvrir à l'univers et ses mystères. Comme nous l'avons évoqué pour les transfuges de l'ésotérisme à l'ufologie, le réalisme fantastique n'est pas qu'un simple fatras de faits troublants et silencieusement rejetés par la science. Il s'agit d'un nouveau rapport au monde et à la réalité. Pauwels l'écrit on ne peut plus clairement¹⁰ : « On définit généralement le fantastique comme une violation des lois naturelles, comme l'apparition de l'impossible. Pour nous, ce n'est pas cela du tout.

¹⁰ PAUWELS / BERGIER, « Le matin des magiciens », op. cit., p. 13.

Le fantastique est une manifestation des lois naturelles, un effet du contact avec la réalité quand celle-ci est perçue directement et non pas filtrée par le voile du sommeil intellectuel, par les habitudes, les préjugés, les conformismes ».

Jean Le Marchand évoque, l'étrange et passionné attrait qu'eut Planète dans le monde intellectuel : « Pour le sociologue Edgar Morin, la tendance fondamentale du mouvement intellectuel de Planète s'installe au cœur même des besoins totaux des hommes de notre époque. D'une certaine façon, Planète a révélé une ébauche de conscience anthropologique.

(...) Planète a préparé les esprits à admettre des faits, à se poser des questions, à avouer des incertitudes que, sans doute, on n'aurait jamais osé formuler. Elle les a libérés de certains interdits que le rationalisme leur imposait. On s'interroge sur les pouvoirs inconnus de l'homme, sur l'existence de civilisations plus avancées et plus anciennes que la nôtre »¹¹.

Planète va être en effet l'objet d'abondants débats, car malgré le soin apporté à la publication et le classicisme de l'écriture, ces sujets n'ont jamais été auparavant aussi médiatiques et disponibles à la curiosité nouvelle du grand public.

L'Union rationaliste de Pecker et Schatzman fera paraître un ouvrage, recueil de vingt articles intitulé « Le crépuscule des magiciens »¹², dénonçant le « poujadisme intellectuel » de Planète. Le quatrième de couverture renseigne sur les intentions : « Qu'il s'agisse de philosophie orientale, d'archéologie, de biologie, de chimie ou d'astrophysique, des spécialistes montrent que la faconde des rédacteurs de Planète masque un manque de sérieux, une ignorance, un mépris du lecteur impardonnables ».

Qu'importe, la revue attire un nombre considérable de personnalités scientifiques, du monde de l'Art ou de la Philosophie, dans un bouillonnement d'idées, considéré tantôt comme une régression, un retour à l'obscurantisme et pour certains, une renaissance, une démocratisation fulgurante de savoirs mystérieux ou occultés. Sur la ligne éditoriale de Planète, l'historien Frédéric Gugelot écrit : « S'y mélange tout le fantastique des années 1960: science innovante, mystères de l'archéologie, civilisations perdues, ufologie et parapsychologie.

Elle promeut aussi une littérature nouvelle, en particulier le fantastique et la science-fiction, et traduit des auteurs tels Lovecraft, Arthur C. Clarke, Ray Bradbury, rejetant tant l'académisme que le Nouveau roman. Entre ses lignes, une libération de l'imagination est en cours. « Rien de ce qui est étrange ne nous est étranger » proclame la revue. Sur les questions religieuses, la revue s'ouvre aux religions de substitution (yoga, zen, mysticismes) et rejette toute religion « officielle »¹³.

Parmi les auteurs de Planète figuraient Aimé Michel, le rédacteur en chef Jacques Mousseau, journaliste à TF1 et futur concepteur de l'émission télévisée « Temps X », le biologiste Rémy Chauvin, des écrivains comme George Langelaan, Guy Breton ou Gabriel Véraldi, le cryptozoologue Bernard Heuvelmans, le physicien Charles Noel Martin, le journaliste et producteur François de Closets, l'historien René Alleau, le médecin et comportementaliste Henri Laborit et de nombreux dessinateurs et peintres tels que Roland Topor, René Pétillon ou Pierre Clayette.

Mais le succès de Planète ne dépendait pas que de ses signatures prestigieuses. Toute l'habileté de Pauwels, homme de presse se déploya à cette occasion. Il monte un petit groupe de presse, les Éditions Retz, qui publiera deux autres revues, Plexus, magazine érotique et Pénéla, magazine féminin, sur le même format carré dit « Janus » qui avait fait le succès de Planète, qui se présentait comme « la première revue de bibliothèque » tant l'objet avait tout d'un livre. Planète connaîtra également une douzaine de déclinaisons étrangères, dont les éditions néerlandaise et italienne qui perdurent toujours.

Après quarante et un numéros, mai 68 vient brutalement clore un cycle, comme si cet élan de connaissance mystique et parallèle devait fatalement aboutir à l'affranchissement de l'Homme des pouvoirs autoritaires. La révélation a porté indubitablement ses fruits mais sonne le glas de la revue.

Un « Nouveau Planète » paraîtra à partir de 1968 sans que ses piliers que sont Pauwels, Bergier, Mousseau ou Michel ne s'y investissent comme par le passé. Vingt-cinq numéros plus tard, la revue qui peine à trouver un public, s'éteint de sa belle mort et avec elle un réalisme fantastique qui manque bien aujourd'hui à notre époque inélégante. Mais plus édi-

fiant, il convient de constater que les sujets qu'évoquait Planète n'ont jamais pu retrouver de pareils échos dans une revue populaire. Ils sont pour l'essentiel redevenus des faits maudits.

Ndlr: Pour compléter vos lectures sur Jacques Bergier, nous vous conseillons deux ouvrages publiés par les éditions l'Œil du Sphinx au dernier trimestre 2008.

Jacques BERGIER, L'Aube du Magicien



Connaît-on vraiment l'oeuvre du polygraphe Jacques Bergier ?

Pour le grand public actuel, son nom se trouve surtout associé au *Matin des magiciens* (1960), essai aussi fameux que controversé, écrit en collaboration avec Louis Pauwels. Mais avant d'acquiescer cette gloire un peu sulfureuse, Jacques Bergier s'était déjà montré, depuis la fin des années 1940, extrêmement actif dans le monde de l'édition.

25 € + 3,85 € de frais de port à l'ordre des Editions de l'Œil du Sphinx

Amateur d'insolite et scribe de miracles Jacques Bergier (1912-1978)
Marc Saccardi

Comment rendre compte d'une personnalité aussi riche que celle de Jacques Bergier ?

Car s'il n'est pas une légende, ainsi qu'il le précisait lui-même par le titre de ses mémoires, il n'en reste pas moins une personnalité très complexe, ayant jonglé entre la résistance et l'espionnage, les camps de concentration et l'ésotérisme du III^{ème} Reich, les civilisations disparues et la recherche scientifique, l'Alchimie et la physique nucléaire, la science-fiction et le fortéanisme...

20 € + 3,85 € de frais de port à l'ordre des Editions de l'Œil du Sphinx

Bon de Commande

Les Editions de l'Œil du Sphinx
36, 42, rue de la Villette
75019 PARIS

www.oeldusphinx.com

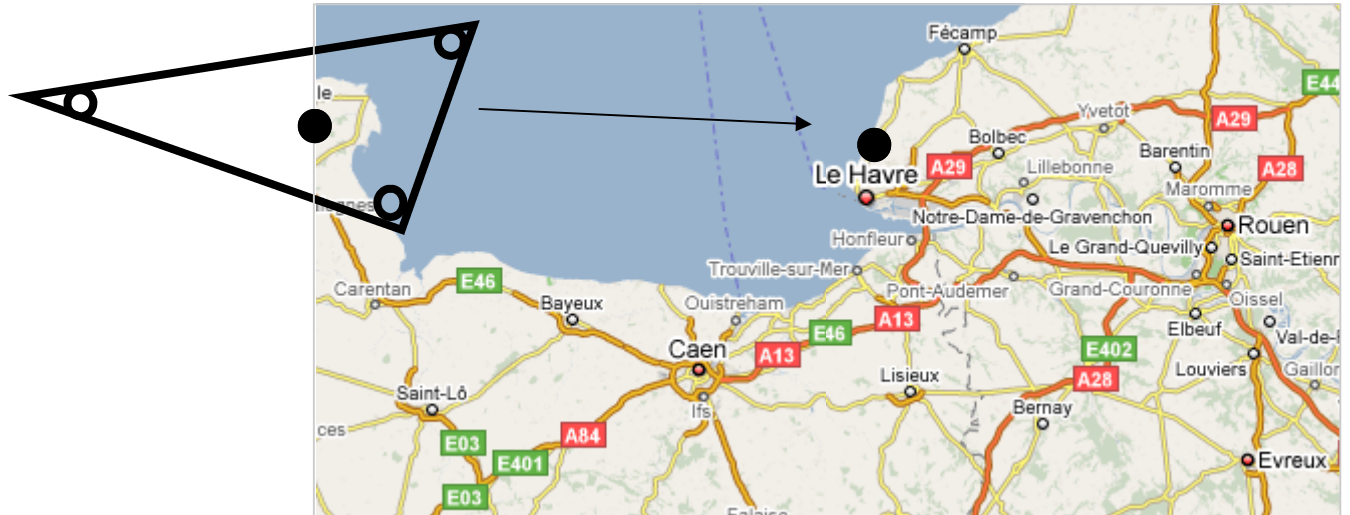
¹¹ Jean LE MARCHAND, « Postérité Planète », Le Nouveau Planète, n° 14, janvier-février 1970.

¹² « Le crépuscule des Magiciens », par l'Union Rationaliste, éditions de l'Union Rationaliste, 1965.

¹³ Frédéric GUGELOT, « La revue Planète. Une exploration insolite de l'expérience humaine dans les années 1960 », Archives de sciences sociales des religions, 138 (2007) - Varia, [En ligne], mis en ligne le 11 septembre 2007. <http://assr.revues.org/index5902.html>. Consulté le 11 décembre 2008.

Observation d'un PAN* à Octeville-sur-mer (76)

* Selon la terminologie du Geipan PAN=Phénomène Aérien Non identifié



RESUME : Jean Pierre X (anonymat demandé) est témoin de l'apparition nocturne d'un phénomène aérien dont la disposition des lumières laisse fortement présager un phénomène de forme triangulaire

DATE et HEURE : Dimanche 18 janvier 2009 entre 2 heures et 2heures 15 du matin

DESCRIPTION DETAILLEE :

- Localisation précise : L'entrée du Club-House du golf d'Octeville sur mer (à 10 kms au nord-ouest du Havre en Seine-maritime).

- Nombre de témoins : Un (à l'heure d'aujourd'hui).

Catégorie socio professionnelle du témoin : le témoin exerce une profession médicale - Tranche d'âge : 65 ans : - Sexe : masculin.

- Conditions météorologiques : Vent fort (supérieur à 80 kms/h avec fortes rafales), pluie abondante , le plafond nuageux n'est pas visible.

- Durée estimée de l'observation : un peu moins de 10 secondes

- Distance " estimée " entre le phénomène et le témoin : environ 150 mètres . le témoin a tout d'abord vu le phénomène venant de sa gauche au travers les branches de la rangée d'arbres située à environ 80 mètres de l'entrée du Club-House , qui est passé ensuite au dessus des dits arbres . Le calcul par triangulation en fonction d'une hauteur angulaire estimée à 45 / 50 degrés , fait ressortir un chiffre de cet ordre

(nous rappelons que le témoin a une formation scientifique et de plus est passionné par les mathématiques .).

- Méthode d'observation : oeil nu depuis le sol .

- Nombre " d'objets " : Il semble évident au témoin qu'il n'a pu s'agir que d'un seul " objet " , car a aucun moment la distance entre les lumières n'a variée . - Forme du ou des " objets " : Dans cette hypothèse , cet " objet " avait la forme d'un triangle équilatéral , avec trois lumières blanches à chaque angle et une lumière de la même couleur , mais plus grosse , au centre du triangle . Page 1

- Couleur , et s'il y a lieu variation dans la couleur : " l'objet " se fondait avec le fond du ciel et n'était pas discernable . On le devinait sans le voir vraiment .

- luminosité : Quatre lumières blanches brillantes comparables à la lumière d'un réverbère urbain ne projetant pas de faisceaux

- La luminosité est elle comparable à quelque chose que le témoin connaît ?
Semblable à un réverbère urbain sans halo

- Vitesse estimée : (par rapport à un petit avion civil , ou un hélicoptère , avion commercial ou chasseur type Mirage ou autre) .

Vitesse constante inférieure à celle d'un petit avion civil , (le témoin a pensé d'abord à un avion dont la vitesse était proche de la limite du décrochage) , vitesse très régulière , très linéaire , sans paraître être affectée par les rafales de vent qui étaient pourtant violentes .

- Bruit : Le témoin n'a pas entendu de bruit (voir sa déclaration)

- Hauteur angulaire estimée : 45 à 50 degrés

- Altitude estimée : environ 150 mètres .

- Azimut : nord-est /sud ouest .

- Taille estimée (par rapport à une pièce de un Euro tenue à bout de bras) :
un triangle équilatéral d'environ 15 cms de coté tenu à bout de bras vu par le dessous sous un angle de 45 à 50 degrés .

- Aéroport ou base militaire la plus proche :
Aéroport civil du Havre-Octeville situé à environ 4 kms au sud-sud est du lieu d'observation vers lequel le phénomène semblait se diriger .

- Centrale Nucléaire la plus proche :
Centrale nucléaire de Paluel à environ 35 kms à vol d'oiseau au nord du lieu d'observation .

Nous , enquêteurs ,membres du " Groupe Ufo-logie Dynamique du Havre " , Mrs Jacques Amirault et Gérard Nouzille recueillons ce témoignage ce jour, Samedi 24 Janvier 2009 à 14 heures sur les lieux même de l'observation, et réalisons trois photos diurnes de la perspective qu'avait J.P.X lors de son observation, de façon à ce que le témoin puisse y superposer au feutre le plus exactement possible la forme et la position du phénomène .

Nous demandons ensuite au témoin d'établir une description détaillée de l'évènement .

DESCRIPTION DETAILLÉE DE L'ÉVÉNEMENT PAR LE TÉMOIN

Monsieur J.P.X nous déclare

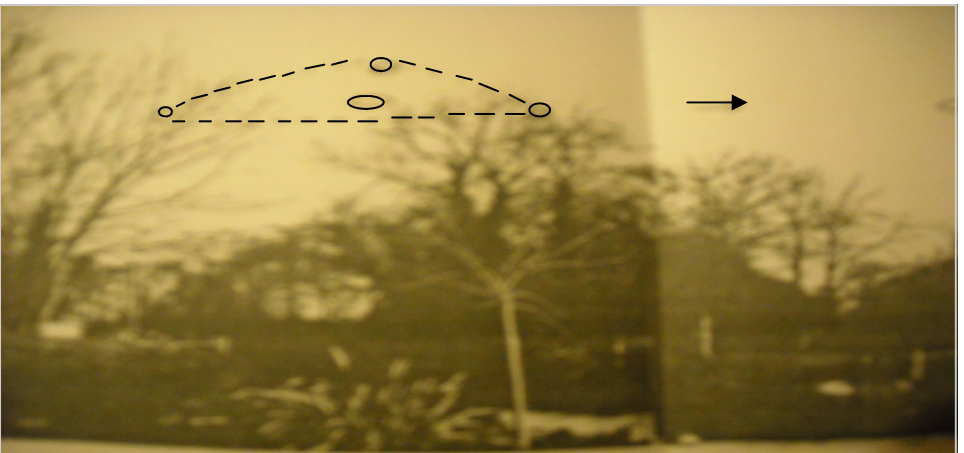
" A la sortie du restaurant du golf d' Octeville sur Mer le dimanche 18 septembre 2009 entre 2 heures et deux heures 15 du matin , où nous avions passé avec mon épouse une agréable soirée en compagnie d'amis appartenant à un club caritatif mondialement connu , notre groupe se séparait et la majorité étaient déjà partie rejoindre leurs voitures , dont mon épouse . J'attendais seul devant la porte d'entrée du restaurant un carton que devait me remettre un des derniers membres du club encore présent , en fumant une cigarette , avant de suivre mon épouse .

Il pleuvait assez fort et le vent soufflait en tempête . Je regardais donc distraitement la pluie tomber tout en m'abritant près de la porte , lorsque mon attention fut alors attirée par 4 lumières blanches venant de ma gauche à travers les branches des arbres qui me faisaient face et qui se déplaçaient vers la droite , passant un peu au dessus des arbres qui nous faisaient face qui se trouvaient à environ une centaine de mètres de l'entrée.

Ces 4 lumières , dont trois petites et une plus grosse , comparables en luminosité à des réverbères urbains étaient disposés en triangle pour les trois petites , et la quatrième , la plus grosse était située en plein au milieu de cette figure géométrique équilatérale quasi parfaite de grande taille. Les deux ou trois premières secondes de mon observation me firent imaginer qu'il s'agissait d'un gros avion, je suivais donc cela des yeux et constatait que les lumières ne clignotaient pas. Ces lumières semblaient faire partie d'un seul ensemble se déplaçant assez lentement (peut être à la vitesse d'un petit avion de tourisme). J'ai même pensé qu' il était à la limite du décrochage.

Malgré la pluie et la tempête , les lumières avançaient de façon linéaire et constante comme un train et ne se balançaient absolument pas malgré les rafales de vent.

Les lumières passèrent juste en face de moi à une hauteur angulaire d'environ une cinquantaine de degrés par rapport à l'horizontale , et continuèrent leur chemin jusqu'à ce que l'aile du bâtiment du restaurant recouverte de chaux ne me les masque . J' eu encore le temps d'apercevoir de façon très furtive que les deux feux situés en l'arrière étaient comme reliés entre eux par une sorte d'arc électrique ténu d'un bleu fade évanescent, très irrégulier, inconstant. Ce fut la dernière chose que je pu



constater. Cela avait duré moins de 10 secondes.

Toujours à cet instant étant persuadé qu'il s'agissait d'un gros avion qui s'apprêtait à atterrir sur l'aéroport d'Octeville situé à environ quatre kms de là , je ne pris même pas la décision de faire quelques pas en avant qui m'auraient permis de dépasser l'aile du bâtiment et de continuer ainsi à suivre des yeux la marche des quatre lumières vers Le Havre. Ce n'est que plusieurs heures plus tard que je réalisais que ce que je venais de voir ne pouvait être un avion et pour tout dire, cette image me travailla jusqu'à ce que je m'endorme, mais le lendemain et les jours suivants également.

Que penser de tout cela une semaine après ?

J'ai eu l'occasion d'en parler avec Jacques Amirault mon voisin , qui m'a dirigé vers un de ses amis passionné par l'aéronautique de pointe , mais également par les phénomènes aériens non ou mal identifiés .

J'ai rencontré alors Gérard Nouzille, 65 ans , qui m'a alors demandé de lui faire un compte rendu aussi précis que possible sur cette observation. C'est ce que vous lisez à l'instant. Je rajoute que plusieurs choses m'ont surpris dans ce que j'ai pu voir.

* - D'abord la linéarité dans le cheminement du phénomène malgré la tempête

* - Puis la forme parfaitement triangulaire (disposition de façon équilatérale) des lumières situées aux angles du " triangle " et dont la distance entre elles n'a jamais variée . Quant à la taille cela paraissait très grand (lorsque Mr Nouzille m'a demandé de la comparer à un objet connu tenu à bout de bras , j'ai sans hésiter parlé d'un triangle équilatéral d'environ 15 cms de côté tenu à bout de bras , vu sous un angle de 45 à 50 degrés par le dessous .

* - Ensuite l'absence de bruit apparent , je dis apparent , car je souffre d'une sérieuse carence au niveau de l'audition , mais qui évidemment , ne m'empêche pas d'entendre un gros avion se poser surtout en plus lorsqu'il se trouve à 150 mètres de moi .. * - Enfin , l'étrangeté de cette lueur bleue terne , difficilement discernable , évanescente , irrégulière , un peu comparable à un arc électrique ténu , entre les deux lumières blanches arrières lorsque j'ai commencé à voir le phénomène sous l'angle trois quart arrière. J'imagine après coup en me remémorant les événements qu'il aurait pu s'agir d'un "engin monobloc " de forme parfaitement triangulaire dont je joins un croquis dans sa phase d'approche d'une part et dans sa phase de fuite de l'autre.

Je précise que de par ma formation scientifique et médicale, et de plus passionné par les mathématiques, je ne suis pas enclin à croire ce que souvent les gens rapportent sur les ovnis en général. Je fais partie donc de ceux qui doutent ! , mais ce que j'ai vu m'intrigue au plus haut point car je n'ai pas d'explication logique à mettre en face.

Je regrette seulement de ne pas avoir eu le réflexe de m'avancer davantage à l'extérieur, ce qui m'aurait peut être permis d'en savoir davantage sur ce phénomène , mais il pleuvait , le vent soufflait fort et j'étais encore dans la réflexion " avion gros porteur "

Propos recueillis par J. Amirault et G. Nouzille

Commentaire des enquêteurs

La trajectoire nord-est / sud ouest que semblait suivre le phénomène à l'instant de l'observation , contrôlée par nos soins à l'aide d'une boussole , est proche et quasi parallèle à celle que suivent les trafics aériens se posant sur l'aéroport du Havre-Octeville.

Ce " trafic " semblait donc suivre " en parallèle " le couloir partant de la balise de Mannevillette

en direction de la piste de l'aéroport du Havre-Octeville, avec toutefois un décalage d'environ 500 mètres plus à droite (voir plan), *comme s'il se préparait à atterrir*. C'est du moins ce que le témoin a imaginé dès la première seconde, il a pensé à un gros " Boeing " volant bas et à la limite du décrochage !

Renseignements pris auprès des services de l'aéroport, il s'avère que ce dernier est fermé au trafic le soir à partir de 21 heures 25, heure d'atterrissage du dernier trafic jusqu'à 6 heures 30 du matin, heure de décollage du premier avion. Il y eu cependant ce dimanche une exception, en effet, l'équipe de foot du Havre, le H.A.C., s'était déplacé à Marseille pour y rencontrer l'O.M.. Les Havrais dépités par leur défaite étaient de retour ce soir là et leur avion, un Mac Donnell Douglas 83, biréacteur moyen courrier de 160 places, comparable, pour fixer les idées, à un Airbus 320, est passé au dessus du golf d'Octeville à minuit 27 minutes (et à environ 500 mètres plus à gauche du lieu d'observation où se trouvait notre témoin puisque tel est l'axe de la balise de Manneville - Aéroport du Havre), pour atterrir à l'aéroport à minuit 30 précisément, et se ranger au parking à minuit 34 selon les archives de l'aéroport.

La crédibilité du témoignage réside donc sur la certitude que le phénomène se soit bien montré en dehors de cette période de temps.

Nous avons pour cela enquêté auprès des propriétaires du restaurant, qui comme chacun sait sont tenus à une obligation de fermeture pour 2h du matin. Ces derniers ont confirmés les dires du témoin. La gérante nous a informé être parti à environ 1 heure du matin précisant que les clients étaient toujours à table. Le gérant a confirmé quant à lui le départ du groupe, sur son rappel, quelques minutes avant 2 heures. Le témoin a d'autre part, et sur notre demande expresse, obtenu cette confirmation auprès de trois de ses amis présents ce soir là, dont un notaire connu d'un des deux enquêteurs.

La piste d'un " avion gros porteur " en phase d'atterrissage, comme le pensait dans les premières secondes notre témoin, semble donc à éliminer.

Une fois de plus nous avons assez d'éléments pour imaginer qu'il s'agisse d'autre chose qu'un avion mais une fois de plus aussi nous avons un phénomène qui se comporte à l'identique d'un avion en phase d'atterrissage (faible altitude, vitesse lente), jusqu'à suivre approximativement et à quelques centaines de mètres près le couloir ! hasard ?

En ce qui concerne la distance entre le phénomène et le témoin, ce dernier nous a affirmé à plusieurs reprises que les lumières semblaient évoluer au dessus des arbres situés à environ 70/75 mètres du point d'observation. En admettant cette hypothèse, il nous faut néanmoins rester prudent, car à part les branchages des arbres (sans feuilles) d'une vingtaine de mètres de haut, au travers lesquels le témoin a aperçu pour la première fois les quatre lumières, il n'y a aucun autre point de repère, et il n'est rien de plus difficile que d'évaluer une mesure la nuit.

Pour notre part et toujours dans cette hypothèse, nous sommes très réservés sur l'estimation de la hauteur angulaire et de l'altitude.

La visite sur place de jour (ce qui rend les choses plus faciles), le descriptif du phénomène ainsi que le schéma exécuté par le témoin sur les photos, nous a conduit à minimiser la hauteur angulaire d'une bonne quinzaine de degrés (environ 30 / 35 degrés plutôt que 45)

Il en est de même de l'altitude estimée. Par un calcul de triangulation, une altitude de 50 mètres environ nous paraît cohérente. Ce n'est pas pour autant qu'il faille exclure que les lumières auraient pu apparaître plus loin derrière les arbres, avec des conséquences sur leur taille, leur vitesse, etc ..

Dans tous les cas de figure, *en se référant au dessin du témoin*, ce phénomène devait évoluer à basse altitude, entre 50 et 150 mètres environ au maximum et à une distance de 90 à 300 mètres, sans quoi les branches des arbres et les conditions météo difficiles auraient masqué et (ou) *atténué* la netteté du phénomène.

Enfin, la dernière chose pour le moins intrigante ... les lueurs bleues fades évanescentes, ténues, que le témoin a aperçu de façon furtive entre les deux lumières " postérieures " du phénomène. (voir attentivement sa description !). Système de propulsion ?, illusion due aux conditions météo ?

Bien que le témoin a seulement imaginé ce qu'il a appelé " engin monobloc ", (car à aucun moment il n'en a vu la silhouette), il nous paraît hautement probable qu'il se soit trouvé devant un de ces type de triangles de belle envergure (quelques dizaines de mètres) apparus dans les années 60, et qu'on revoit assez couramment partout depuis (Pierre de Bresse, St Nazaire d'Aude, Le Petit-Rochain, Trappes, Cuhem etc ... pour ne citer que quelques cas européens !). Quant à J.P.X. notre témoin, vu les circonstances particulières de notre rencontre, vu son charisme, son niveau intellectuel et culturel, auxquels s'ajoute sa volonté de

rester anonyme, il n'est pas un seul instant question d'envisager l'hypothèse du canular, ce qui n'aurait aucun sens, et pas davantage celle de la recherche d'une reconnaissance ou d'une publicité quelconque.

Nous avons fortement conseillé à J.P.X., de déposer un rapport à la gendarmerie du Havre ou celle de Montivilliers, afin que son observation qui nous semble digne d'intérêt, ait une chance de remonter au GEIPAN via le CNES et soit ainsi rendue publique, un jour... peut être !

N'en doutons pas ... l'espoir fait vivre !
n'est-ce pas ?

Les enquêteurs G.Nouzille et J.Amirault

DOCUMENTS ANNEXES JOINTS AU RAPPORT D'ENQUETE.

Ndlr: Par faute de place, nous ne pouvons malheureusement pas publier l'intégralité des documents de l'enquête.

Trois photos du site d'observation prises par les enquêteurs le 24 Janvier 2009 en présence de l'observateur. Il a été demandé à J.P.X. par les enquêteurs de dessiner avec le plus de précision possible, la forme, l'aspect et la direction prise par le phénomène. Le témoin a ébauché en pointillé, de sa propre initiative, la forme triangulaire qu'il a supposé être le support matériel contenant les dites lumières.

A noter que G.Nouzille est membre de " l'Ufologie dynamique du Havre " initiée avec brio par notre ami Allix Leproust, et à l'échelon nationale de " l'Académie d'ufologie ". En l'espèce l'enquête a été menée au nom de l'Ufologie Dynamique du Havre.

Avec l'accord de l'observateur, ce compte rendu d'enquête sera adressé dans les prochains jours *pour information*, à la revue " Ufomania " dirigée par l'ufologue Didier Gomez, revue à laquelle G. Nouzille est abonné. Fait le 24 janvier 2009.

Ndlr: A mettre en relation avec le cas de Mazamet survenu le lendemain [cf. page 10 qui fait l'objet de la couverture du présent numéro].

Vous souhaitez vous familiariser avec l'enquête de terrain ?

**Ce guide est fait pour vous !
www.ufomania.fr**

GUIDE PRATIQUE de l'enquêteur

Guide d'investigation et d'analyse

Planète OVNI

OVNI ou SETI, faut-il choisir ?

Ces deux acronymes OVNI et SETI semblent se rapporter à la même question, à savoir : la vie extraterrestre ? OVNI pour « *objet volant non identifié* », donc n'entrant dans aucune catégorie de vecteur spatial connu (fusée, satellites, sondes etc.) et, ainsi, supposé provenir d'ailleurs envoyé par une civilisation extraterrestre et SETI pour « *recherche d'une intelligence extraterrestre* ».

Civilisation, intelligence, c'est la même chose, non ?

Eh bien malgré cette cause apparemment « *commune* », entre les tenants de ces deux concepts, il s'est instauré un dialogue de sourds (quand bien même il existe).

Une « *barrière* » réellement fondée sur une incompatibilité rédhibitoire ? C'est ce que nous allons tenter de voir...



Michel Granger

De formation scientifique, il est l'auteur de 12 livres et de 1408 articles dans le champ des « anomalies scientifiques » : paranormal, ufologie, fortéanisme, parapsychologie etc. Ses deux prochains livres à paraître courant 2009 sont « *La saga de l'ectoplasme* » (700 pages, 700 photos) et « *Coincidences et Synchronicités Le sens de la vie et la finalité de l'univers* », chez JMG éditions.

Pour aussi paradoxal que cela puisse paraître, rares sont les ufologues - c'est comme ça qu'on désigne ceux que le phénomène ovni (soucoupe volante ou phénomène aérien non identifié (PAN), peu importe) intéresse à quelque titre que ce soit - qui portent la moindre attention à la recherche officielle des intelligences extraterrestres du programme SETI (*Search for Extraterrestrial Intelligence*). Ils n'en voient ni l'utilité, ni la finalité.

De même, rares, très rares, sont les (radio) astronomes, engagés ou non dans la recherche SETI, qui s'interrogent sur la problématique ovni, si ce n'est pour en dénigrer les fondements et en nier la réalité. Comment une telle situation absurde a-t-elle pu s'instaurer et perdurer depuis 50 ans ? Ce problème n'a cessé de m'interpeller.

Qu'est-ce que le SETI ?

En quoi consiste donc cette recherche des civilisations extraterrestres ?

Essentiellement en l'exploitation du postulat non prouvé et contestable selon lequel une civilisation extraterrestre dite « *technologique* » utiliserait les ondes électromagnétiques du type radio pour se faire connaître à distance. Une vision

très naïve^{1/} qui peut expliquer l'échec constaté à ce jour.

Le spectre électromagnétique « *radio* » est si large qu'il a, bien sûr, fallu en restreindre la zone de surveillance. Ainsi, selon les tenants du SETI classique, l'écoute des signaux électromagnétiques dans cette fourchette étroite devrait permettre de détecter un signal de ralliement d'éventuels extraterrestres du style : « *coucou, nous sommes là !* ». Un acte de foi qui se compare à la croyance religieuse ! Mais dont le côté technique a permis à une poignée de radioastronomes, ces spécialistes de la branche de l'astronomie qui a pour objet l'étude des sources célestes naturelles de rayonnement radioélectrique : quasars, restes de novae, de supernovae, sursauts gamma, etc., de se diversifier quelque peu (pour ne pas dire « *se divertir* »).

Certaines « *émissions* » reçues pourraient être, en fait, artificielles diffusées par de lointains extraterrestres sédentaires mais communicateurs : un peu comme une station radio ou bien un phare tournant analogue à ceux qui ponctuent nos côtes. But : attirer l'attention et éventuellement (?) échanger des informations. Cette idée de science-fiction s'est fait jour dans les esprits en droite ligne du « *principe de plénitude* » émis par Epicure il y a 23 siècles et autour de la notion de la pluralité des mondes habités

complémentarité et antagonismes

« Les maîtres de la pensée scientifique devraient accueillir avec bienveillance les plus humbles chercheurs de vérité. »

Sir William F. Barrett (1844-1925), professeur de physique à l'Université de Dublin.

émise par Nicolas de la Cusa en 1140. A l'état théorique jusqu'en 1959...

C'est à cette date que se situe l'acte fondateur de SETI : une publication dans la revue « *Nature* »²¹ d'un texte écrit par les physiciens Giuseppe Cocconi et Philip Morrison signalait qu'on avait déjà les moyens technologiques de la mise en pratique de cette idée de contact à distance avec d'éventuels extraterrestres : elle préconisait une « écoute » dans la zone de 1,420 mégacycles par seconde (longueur d'onde = 21 cm, raie d'émission de l'hydrogène neutre dite « trou de l'eau ») ; or, quelques astrophysiciens prirent cette proposition au sérieux et s'engouffrèrent dans cette variante de leurs investigations qui leur apportait quelque raison supplémentaire de rêver. Le pionnier en la matière fut l'astronome américain, Frank Drake (1930->), de l'observatoire de Green Bank (Virginie) qui, en 1960, s'adonna à une telle écoute... pendant 2 semaines seulement !! Il aurait fallu beaucoup de chance³⁷ pour que le début de cette nouvelle lubie de radio-astronomes atypiques coïncide avec un coup de sirène du frère du cosmos, lequel n'était pas forcément celui visé (2 étoiles ciblées seulement). Jusqu'en 1978, le temps détourné d'un radiotélescope au profit du programme SETI, dont ce n'est pas la vocation de détecter les signaux artificiels mais plutôt d'étudier le rayonnement radioélectrique naturel des astres, ne dépassa guère quelques mois sauf en URSS où un groupe de passionnés y braqua un tout petit instrument de 25 cm de diamètre (celui de Drake faisait 25 mètres) et l'écoute de R. Dixon et al de l'Université de l'Ohio qui détecta le fameux signal « *Wow* »⁴¹ en 1977.

Depuis ces temps héroïques, certes la technique a évolué mais pas la disponibilité des radio-astronomes qui privilégient toujours d'autres objets d'études plus porteurs... comme la détection des exoplanètes⁵¹.

Je n'ignore pas les programmes SENTINEL (1983, lancé par C. Sagan [1934-1996]), le META/SETI sponsorisé par S. Spielberg, dont l'analyseur de signaux multicanaux réussit à capter celui de la sonde Pioneer 10 déjà parvenue aux confins du système solaire, le SETI/MOP assisté par ordinateur (1990), le SETI/NASA (1992, lancé pour le 500^{ème} anniversaire de la découverte de l'Amérique par C. Colomb) qui ont tous abouti à rien, les rares « événements » différant suffisamment des

fluctuations du hasard étant seulement mentionnés pour justifier de nouvelles études et des fonds à leur allouer.

J'ai suivi aussi le coup d'arrêt officiels aux projets SETI, les « *financeurs* » jugeant cette recherche stérile, le désengagement de la NASA, l'appel aux particuliers pour dépouiller les données enregistrées et non examinées (singulière recherche en différé) et l'initiative de la SETI League (1996) qui ne fut pas plus couronnée de succès au point qu'aujourd'hui, en 2009, officiellement ne subsistent que quelques « *signaux candidats* » au sujet desquels il est difficile d'obtenir la moindre information. Et les ovnis dans tout ça ? Justement rien car ils sont hors champ, ils n'entrent pas dans le cadre de l'épure SETI. Pire même !

Pour les « *setistes* »⁶¹ : ovnis sujet tabou ?

Les livres traitant de SETI consacrent généralement très peu de place au phénomène ovni⁷¹. Et malheureusement c'est trop souvent pour évacuer la question comme un enfantillage comparé au sérieux académique de tout ce qui touche au SETI.

Dans sa tentative d'explication de l'absence des ET sur Terre (paradoxe de Fermi), M. H. Hart, par exemple, n'y va pas par quatre chemins en évoquant brièvement « *l'hypothèse ovni* » : « *puisque très peu d'astronomes, écrit-il⁸¹, croient à l'hypothèse ovni, il ne semble pas nécessaire de discuter mes propres raisons de la rejeter* ». Voilà une désinvolture qui ne fait pas honneur à son auteur lequel semble oublier l'un des devoirs fondamentaux de la science : étudier tous les faits même si la majorité des scientifiques ne s'y intéressent pas !

Quant à l'argument longtemps avancé pour nier l'existence des ovnis à savoir : « *les astronomes n'en voient point bien qu'ils soient les mieux placés pour le faire !* », il ne vaut plus depuis que l'on sait que cette assertion est totalement fautive⁹¹ à tous les niveaux.

D'abord, il est normal que les astronomes, dans l'exercice de leur profession (donc à travers leur télescope), ne voient pas beaucoup d'ovnis. Comme ils ne voient pas non plus beaucoup d'avions et pourtant ceux-ci existent bien ! Leurs instruments ne sont pas faits pour ça. Braqués au loin, ils sont atteints de presbytie et, de plus, ne couvrent qu'une petite frac-

tion du ciel¹⁰¹. Par ailleurs, il a été vérifié que les astronomes voient des ovnis : ils appellent ça des « *UBO* » (objets brillants non identifiés)¹¹¹. Les archives de l'astronomie en comptent toute une liste d'exemples en provenance des professionnels et des amateurs. L'ennui, c'est qu'ils ont peur d'en parler craignant pour l'avancement de leur carrière¹²¹.

De plus, une enquête de l'A.A.S (Association américaine d'astronomie) en 1977¹³¹ a montré que les astronomes voyaient à l'œil nu (c'est-à-dire hors travail) plutôt plus d'ovnis que l'homme de la rue, ce qui paraît fort naturel. De même la fiabilité de leurs observations est au-dessus de la moyenne.

Donc, aujourd'hui l'argument « *astronome* » anti-ovni ne tient plus, ce qui n'empêche pas, hélas, que tout débat (TV ou autre) sur les ovnis se doit la participation d'un exemplaire de cette noble profession. Mais, il est choisi plutôt pour son débit vocal (ce qui a pour effet de minimiser le temps accordés aux témoins d'ovnis) que pour son expérience du phénomène, comme on a pu le constater lors d'une émission récente de France 2 consacrée à la question¹⁴¹...

L'avis ufologique des pionniers du SETI

Dans un livre¹⁵¹ consacré aux pionniers du SETI et publié en 1990, David W. Swift, professeur de sociologie (!) à l'Université de Hawaï, avait interviewé 17 grands noms associés au SETI depuis les Morrison et Cocconi jusqu'à Paul Horowitz en passant, bien sûr par Drake, R. Bracewell, I. S. Shklovskii (1916-1985), N. Kardashev et F. Dyson : des Américains en majorité, mais aussi des Suisses, des Russes et des Japonais ; aucun Français, soit dit en passant, montrant le rôle secondaire joué par notre recherche nationale dans ce domaine malgré les rododromes de certains astrophysiciens ou assimilés de notre pays se piquant d'un avis sur le SETI au détour d'un livre ou d'une émission sur les ovnis, précisément, là où leur présence comme rabat-joie est quasiment incontournable aux côtés du sociologue de service.

En fait, D. W. Swift avait proposé à ces pionniers du SETI une liste de questions dont l'une était : « *Que sont les ovnis ?* ». Certains avaient pu échapper à la question piège puisque leur réponse n'est pas mentionnée – ni

d'ailleurs la question : 6 sur 17 dont Morrison et Cocconi^{16/} (dommage !), Shklovskii (redommage !), J. Kraus (1910-2004) et P. Horowitz (pourquoi ?) physicien de Harvard engagé dans SETI depuis 1977.

Les réponses données sont édifiantes à plus d'un titre.

Honneur à F. Drake : il avait parlé des ovnis avant même la fatidique question ; pour lui, ils ne sont pas technologiquement crédibles ; la plupart sont des phénomènes naturels (météorites, par exemple) mal interprétés ; quant à leur pilotes débarqués au sol, pour les témoins, « *c'est quelque chose que le mécanisme de leur cerveau leur a concocté* (combiné, confectionné) ». Et de déplorer cependant qu'aucun ovni n'ait jamais abandonné un artefact en cours de route, que les créatures (ET ?) n'aient jamais rien dit que nous ne connaissions déjà. Dès lors, « *il n'y a aucune preuve qu'un ovni soit le produit d'une autre civilisation intelligente* ». N'en déplaise à cet illustre « *seti-MAN* », n'est-ce pas précisément dans la présence de l'ovni à notre voisinage que réside la preuve qu'il émane d'une supercivilisation ?

Bernard M. Oliver (1916-1995) : « *Je pense que si les ovnis avaient quelque chose à voir avec une intrusion non annoncée, nous en aurions une meilleure évidence que celle que nous avons !* » (argument pauvre). M. Calvin (1911-1997) : « *Il n'y a aucune preuve qu'on en a vu ou qu'ils existent.* »

R. N. Bracewell (1921- 2007), qui ne croit pas à l'équation de Drake, pense que les ovnis ne sont que « *des rapports d'observation* » et il ne sait pas ce qu'il y a derrière !

N. Kadashev (1932->) à propos des ovnis : « *Je suis très sceptique ; il me semble qu'en principe, il est possible pour d'autres créatures de venir sur la Terre mais à mon avis, ce qui est décrit dans les journaux ne correspond pas à ça.* »

V. Troitskii (1913->) : « *Je suis sûr que les ovnis existent mais qu'il n'y a pas d'hypothèse satisfaisante pour les expliquer.* »

C. Sagan (1934-1996), connu pour son adhésion à la thèse ovni^{17/} dans sa jeunesse (une erreur ?) qui reconnaissait comme du temps perdu celui qu'il avait passé à étudier la question ovni (il fut notamment au bureau consultatif du Projet Blue Book), confirmait sa croisade anti-ovni subséquente.

Pour F. Dyson (1923->), grand théoricien anglo-américain du SETI allait même jusqu'à



SETI: les hommes à l'écoute de la galaxie... mais les OVNI viennent-ils vraiment de l'espace ?

qualifier les ovnis d' « *animaux mythiques au même titre que le phénix et la licorne !* »

Le Japonais K. Sakurai (1933->) reconnaissait, lui, que l'intérêt pour les ovnis avait eu un impact positif sur le SETI et révélait que la moitié de l'association (SETI no Kai) qu'il a créée croit en l'existence des ovnis. Lui-même jugeait impossible de nier cette existence.

Enfin Jill C. Tarter (1944->), une autre figure du SETI, montrait sa grande ouverture d'esprit^{18/} en disant que « *l'univers est assez grand et assez mystérieux pour qu'il y ait des phénomènes dont nous ne sommes pas conscients* ». Néanmoins elle déclarait « *difficile d'assimiler les petits hommes verts à des voyageurs ET interstellaires* ».

Concernant les autres réponses à la question des ovnis, elles se situaient autour des fausses interprétations de différents phénomènes ; pour : P. Morrison, ovnis = phénomènes psychologiques ; C. L. Seeger (1912-2002), était partisan de la scission pure SETI/OVNI : « *Nous n'avons rien à voir avec les ovnis* » ; et J. Billingham (1930->), ancien directeur du NASA SETI Institute, ralliait cette catégorie de négateurs d'ovnis. On voit donc que les grands pontes du SETI ne sont pas à ranger parmi les ufologues.

SETI vs OVNI

J'ai toujours entretenu d'excellentes relations avec les savants dits « *setistes* » ; n'étant à proprement parler ni un astronome (amateur), ni un « *ufologue* », mon diplôme universitaire nord américain (docteur ès sciences physiques) a-t-il joué un rôle de sésame ? Il les incitait en tout cas à quelque considération à mon égard, lorsque je les sollicitais. Et puis, j'étais un acheteur potentiel de leurs livres ainsi qu'un abonné obstiné de leurs revues ; c'est ainsi qu'une étagère de mes placards est remplie de documentation SETI^{19/} et j'ai toute une collection de lettres aux enseignes prestigieuses

contenant les réponses embarrassées que j'avais reçues^{20/} à mes questions qui tournaient surtout autour des « *signaux candidats* » dont le recensement n'a jamais été vraiment fait avec passion et dont il fallait découvrir l'existence au détour de dissertations fort savantes mais peu propices à l'enthousiasme. Comme si la frange des radioastronomes impliqués dans SETI redoutait de découvrir l'objet de leur recherche, avec les conséquences pour l'avenir de l'humanité ! Tout à l'inverse des ufologues qui ne sont pas atteints par ces scrupules eux qui ont la conviction que l'accumulation des témoignages d'observation d'ovnis depuis 6 décennies est largement suffisante pour accréditer l'évidence que des extraterrestres sont en villégiature dans la banlieue terrestre.

De même, j'ai adhéré longtemps à la Société d'Astronomie de Saône & Loire (S.A.S.L.) qui, malgré à l'époque un Président largement ouvert à l'ufologie, préférait braquer ses instruments sur les corps célestes lointains plutôt qu'accommoder sur Mars ou sur la Lune pour y repérer quelque artefact laissé par un visiteur interplanétaire du passé ou du présent.

Ufologues vs SETI

Quant aux ufologues, ils jettent sur les résultats SETI un regard empreint d'une grande indifférence et rien actuellement incite à penser que ça va changer^{21/} : ils voient dans SETI une pure négation de leurs investigations concernant des milliers d'observations d'ovnis et en conçoivent une grande frustration si ce n'est plus.

Voici un petit échantillon de qualificatifs donnés par des ufologues au SETI : « *écran de fumée* », « *cover-up* », « *bidon* » (Flying Saucer Review), « *inutile* » (MUFON) etc. Les dépenses investies dans les différents projets SETI (publics et privés) sont comparées à l'absence de crédits pour interviewer les milliers de témoins d'ovnis ! D'habitude, les responsables de revues ufologiques sont même réticents à ouvrir leurs pages aux considérations du SETI, ce

complémentarité et antagonismes

n'est pas le cas de Didier Gomez et c'est tout à son honneur. Pour en revenir aux cibles SETI « *écoutées* » sur la longueur d'onde de 21 cm, les ovnis sont à cet égard parfaitement silencieux^{22/} et, à ma connaissance, aucune de leurs communications n'est venue interférer dans le domaine des ondes surveillées. Peut-on en conclure que OVNI et SETI ne s'adressent pas aux mêmes extraterrestres ? C'est probable.

Ainsi, SETI s'intéresse-t-il à des extraterrestres qui ne sauraient être ceux qui viennent nous narguer dans leurs ovnis ?

En refusant de voir ce qui se passe de près pour porter ses regards (ou ses oreilles) à plusieurs années-lumière, les radioastronomes ont fermé la porte à un dialogue possible avec les ufologues. De la sorte, on risque encore longtemps de devoir choisir entre OVNI et SETI, ne serait-ce que par la nécessité de s'interroger sur quelque chose que nous ne comprenons pas : le phénomène ovni. A mon sens, cette quête a plus d'importance que la captation d'un signal lointain dont on pourra toujours discuter à l'infini l'« *artificialité* » tant il peut être incompréhensible à notre entendement.

Notes et références :

1/ P. Kohler (1945->), astronome, écrivait dans « *Phénomènes Spatiaux* » n° 40-1-2, en 1974 : « *pour les civilisations évoluées, la radio est peut-être une technologie aussi désuète que le sont pour nous le tam-tam des Africains ou les signaux de fumée des Indiens* ».

2/ G. Cocconi & P. Morrison, « *Searching for Interstellar Communications* », *Nature*, vol. 184, pages 844-846, 19 septembre 1959. Ce texte de deux pages était inséré entre un article sur la prédiction électronique de formation des essaims d'abeilles et un autre sur le changement métabolique induit par les rayons X sur les globules rouges sanguins ! Cocconi (1914-2008) et Morrison (1915-2005) étaient professeurs de physique à la Cornell University, à Ithaca, New York.

3/ La chance et toute l'ingénuité d'un Frank Drake pour croire avoir mis dans le mille le premier jour, dans le cadre du projet OZMA, le bien nommé du nom du pays imaginaire d'Oz, inventé en 1900 par l'écrivain L. Frank Baum (1856-1919).

Le 8 avril 1960, sur 1420,4 mégacycles, visant Epsilon Eridani, étoile semblable à notre soleil et située à 14 années lumière, n'avait-il pas aussitôt enregistré (comme si en décrochant le téléphone vous obteniez votre correspondant avant même d'avoir composé son numéro) un « *signal pulsant* » d'origine « *manifestement artificielle* » qui ne dura que cinq minutes ! On pense aujourd'hui qu'il s'agissait « *d'un avion volant à haute altitude* ».

4/ voir « *Des solutions au paradoxe de Fermi comme s'il en pleuvait !* », in *UFOMANIA*, n° 54, janvier-mars 2008.

5/ Le tapage médiatique qui est fait actuellement à propos du comptage régulier suite à découverte des « *exoplanètes* » (c'est-à-dire des planètes au-delà du système solaire) donne à croire qu'on se rapproche du jour où la grande nouvelle que nous ne sommes pas seuls dans l'univers sera acquise. Or, on ne peut rien espérer de tel

par les techniques actuelles : astrométrie, imagerie, transit, chronométrage etc. ; et cet égrenage une par une de ces « *planètes* » risque de nous amuser encore des décennies sans amener d'autres conclusions que celles déjà connues depuis un demi-siècle à savoir que 10 % des étoiles doivent avoir un système planétaire ! Notre limite de détection évaluée à quelques centaines d'années lumière (mettons 500)* et le fait que cela correspond à un nombre de l'ordre de 2 000 000 étoiles (2 millions sur 200 milliards dans la galaxie), on n'a pas fini le décompte !

Quant à la probabilité de vie, si elle varie de 10^{-2} à 10^{-15} , avec 350 exoplanètes détectées à ce jour en 13 ans, cela implique entre 0 et 3 vies possibles. Quant à l'intelligence, on a estimé à 10 % les vies qui y conduiraient ; ainsi dans le cas le plus optimiste c'est dans 20 ans au mieux – et au pire jamais ! – qu'on peut avoir repéré une planète type Terre par ces méthodes de détection des perturbations des caractéristiques des astres par un compagnon obscur ! Et ce, bien sûr, sans avoir les moyens d'aller vérifier sur place !

* je sais, il existe déjà une méthode permettant une détection beaucoup plus lointaine (supérieure à 10 000 années lumière) mais discerner à une telle distance la présence d'une vie relève de la pure utopie.

6/ appelés encore « *seti-men* » : hommes SETI.

7/ Une exception française est l'ouvrage de J. C. Ribes et G. Monnet : « *La Vie extraterrestre* » publié chez Larousse en 1990 qui comprend un « *long* » chapitre entièrement consacré aux ovnis (24 pages/190). Une autre plus récente : le livre de Christel Seval, « *Extraterrestres : Contact et Impact* », Editions Le Temps Présent, 2008. A saluer.

8/ Ben Zuckerman & Michael H. Hart, « *Extraterrestrials, Where are They ?* », Cambridge University Press, 1995. Première édition : Pergamon Press Inc., 1982.

9/ voir Michel Granger, « *Pourquoi les astronomes ne voient-ils pas d'ovnis* », *Revue de l'ALEPI* (« *Association Louhannaise des phénomènes Inexpliqués* »), n°4, février 1995. Le phénomène ovni n'est pas « *astronomique* » mais « *météorologique* », comme l'avait bien dit A. Michel (1919-1992) !

10/ En 1968, tous les télescopes en service dans le monde ne couvraient qu'un pourcent du ciel^{11/} ! Certes, ce chiffre doit être supérieur aujourd'hui, mais la portion actuelle du ciel en observation est encore minime.

11/ C. Sagan & T. Page, « *UFO's A scientific Debate* », Cornell University Press, 1972.

12/ Edward Ashpole, « *Where is everybody ?* », Sigma Press, Cheshire, GB, 1997.

13/ Enquête publiée seulement en 1994 (n'avait-on pas osé le faire avant ?) in « *Journal of Scientific Exploration* » par Peter A. Sturrock : « *Report on a Survey of the Membership of the American Astronomical Society concerning the UFO problem* » : part 1 à 3, spring-autumn 1994.

14/ C'est au cours de ce navrant épisode (émission basée sur le scandale !) – un de plus ! – que l'incontournable « *géo-trouve-tout* » TV, J. Bonaldi, a évoqué une pseudo-confusion d'un ovni avec... un pigeon !! Affligeant. Le « *scandale* » en l'occurrence c'est bien de prendre les téléspectateurs pour des pigeons !

15/ David W. Swift, « *SETI Pioneers, Scientists Talk About Their Search for Extraterrestrial Intelligence* », The University of Arizona Press, Tucson.

16/ Pour G. Cocconi, lors de l'interview réalisée par téléphone en février 1983, la question sur les ovnis avait tout simplement été oubliée !

17/ Notamment dans son livre écrit avec Shklovskii : « *Intelligent Life in the Universe* » (1966), où il disait avoir devancé Von Däniken à propos des éventuelles visites des ET dans le passé !

18/ Interviewée en 1990 pour le magazine « *OMNI* », elle avait eu du mal à garder son sérieux en évoquant la visite au centre Ames de la NASA où elle travaillait d'un homme apportant les documents sensés prouver son origine extra-terrestre et qu'il avait été impossible d'emprunter ou de photocopier...

19/ Parmi lesquels : Cosmic SEARCH, SETIQuest, SETI News, Bioastronomy News, Serendip Newsletter, SearchLite, Signals, etc. Cette énumération est mise ici au cas où un ufologue serait demandeur de photocopies d'articles dans ces revues auxquelles j'ai normalement accès. Je fais partie, en outre, depuis les années 1970 de la Planetary Society et reçois son « *Planetary Report* » et de la « *National Space Society* » et reçois sa revue « *AD ASTRA* » qui parle épisodiquement du SETI. A noter que « *AD ASTRA* » succéda en 1988 à la revue « *Space World* », laquelle était éditée depuis 25 ans par le « *soucoupiste* » Ray Palmer (1910-1977) ! J'ai même fait connaître UFOMANIA en 1999 à la représentante en France de la SETI League !

J'avoue avoir bémolisé mon intérêt pour les recherches SETI – et arrêté certains frais de cotisation – suite à deux événements : celui de la « *déclaration de principe* » (éditée en 1989 mais confirmée) qui, en cas de détection d'un signal vu comme artificiel diffèrait d'au moins 10 ans la divulgation de l'information au grand public, laps jugé nécessaire pour la « *labellisation* » scientifique d'un événement aussi considérable à l'encontre de la tranquillité de l'humanité. La « *validation* » doit se faire sous l'égide des plus hautes instances en la matière : l'IAA et l'IAU qui définiront le moyen le plus adéquat pour répandre la nouvelle ! Par ailleurs, l'abandon d'un financement officiel des recherches SETI en 1994 par la NASA, suite au vote du sénat américain qui ne voulait plus financer un projet comparé à celui visant à démontrer l'existence du Père Noël (sic), n'incitait pas à l'optimisme pour cette prise en compte d'un signal éventuel. D'où ma relative prise de distance pour me tourner vers d'autres préoccupations.

20/ Rassurez-vous, ces courriers de réponse (une large proportion restait sans^{20b/}) à des lettres adressées à de grands noms du SETI me revenaient signés de sous-fifres ou de stagiaires : les officiants avaient mieux à faire qu'à répondre même poliment à un néophyte étiqueté ufologue de la France profonde !

20b/ Ce fut le cas de F. Drake, resté sourd à mes demandes. Par contre, j'ai une lettre de Michael D. Papagiannis et une de Donald E. Tarter fort aimable. En fait, j'avais un livre en chantier sur la question, lequel, mis sous le coude, restera inachevé pour des raisons toutes personnelles.

21/ Le compte rendu du colloque IAA « *ouvert aux ufologues* » donné par P. Ailleris dans le dernier UFOMANIA ne prête absolument pas à l'optimiste pour une éventuelle entente entre ufologues et setistes. L'AIAA (« *American Institute of Aeronautics and Astronautics* ») avait déjà créé une sous-commission ovni en 1967 préconisant « *un travail modéré, mais continu et scientifique sur les ovnis* ». Où en sont les résultats plus de 50 ans après ?

22/ Si les ovnis n'interfèrent pas avec les écoutes SETI, ce n'est pas le cas pour d'autres technologies terrestres toutes triviales ; en 1995, le petit monde du SETI fut mis en émoi par un signal régulier capté dans la bonne zone par des setistes californiens usant à distance de l'observatoire australien de Parkes (près de Sydney). En fait d'extraterrestre, il s'agissait d'un four micro-ondes qui était fautif : celui utilisé dans la cantine par les salariés de l'observatoire situé à l'étage en dessous !

Projet *FOTOCAT France*

RAPPORT DE SITUATION # 3

Le projet *FOTOCAT France* est un catalogue informatisé regroupant les cas photographiques et vidéos d'OVNI en France.

Afin de compléter notre base de données, et dans le but d'impliquer le plus de chercheurs et d'organisations possibles dans une mission de collecte collective, le magazine *UFOmania* s'est porté volontaire pour aider à la réalisation la plus exhaustive de ce projet de référencement international des données photos et vidéos.

Ce trimestre, Vicente-Juan Ballester-Olmos, coordinateur du projet et infatigable amasseur de données fait le point sur l'avancement des saisies. Cela permet de lever le doute de certaines photographies tout à fait explicables, et de mieux vous faire connaître celles qui ont pu échappé à

Vicente-Juan Ballester Olmos
PO Box 12140
46080 Valence
Espagne

ballesterolmos@yahoo.es

<http://fotocat.blogspot.com>

vos yeux d'enquêteurs avertis ! Toute autre information inédite sera bien entendu, la bienvenue afin d'être intégrée à la base de données déjà existante.



Vicente-Juan Ballester-Olmos

Agé de 60 ans, il se consacre à l'ufologie depuis 1966. Il est le co-fondateur de la *Fundacion Anomalia*, la structure ufologique la plus importante en Espagne. Auteur de cinq livres incontournables, et de plus de 300 articles et documents sur l'ufologie, il reste l'un des plus éminents chercheurs espagnols.

Une curieuse photo ?

Il s'agit d'une photographie particulière (A), tirée d'un journal français (malheureusement je n'ai pas gardé la référence), et publiée avec la légende suivante :

« Cette étrange boule, qui semble devoir atterrir sur un sommet des monts d'Auvergne, a été vue, le 17 juillet 1958, par un cultivateur, qui a eu le temps, lui aussi, de la fixer sur la pellicule ».

Franchement, il me semble étrange de ne pas avoir vu cette image publiée dans plus de revues et de livres d'OVNI en France, cela semble tout à fait extraordinaire. D'autant plus que la forme de l'OVNI me rappelait quelque chose de ressemblant, de déjà vu quelque part... j'ai alors consulté le dossier d'une affaire survenue dans le canyon de Picacho Peak, au Nouveau-Mexique, 12 Mars 1967. Nous voyons ici contre la photo dans son intégralité.

Nous pouvons comprendre que la ressemblance est totale : la photo française est juste un gros plan de la zone où l'OVNI se trouve sur la photo



américaine ! Le profil de la colline parfait. Le mystère est résolu. Par ailleurs, la photo originale a été publiée par l'APRO, sans mention du nom du photographe, et curieusement, elle n'a pas reçu d'analyse dans les années suivantes. L'ingénieur US Larry Robinson est d'avis qu'il s'agit tout simplement d'une ventouse collée à une fenêtre de voiture. Rien de bien mystérieux !





Ufologie comparative: OVNI en mouvement ... Ou quelque chose d'autre ?

Je voudrais demander au lecteur de l'attention au sujet de cette photo qui aurait été prise près de Perpignan en Septembre 1972 (B). Elle possède une caractéristique récurrente, que l'on trouve aussi dans d'autres cas similaires de photos OVNI sensationnelles. L'image semble impressionnante, mais il existe peu d'informations disponibles pour enquêter¹. Initialement, il semble s'agir d'un OVNI en train de décoller ...

Tous les cas présentés ci-contre ont la particularité d'avoir en commun, le passage rapide et fortuit d'un élément extérieur devant la caméra alors que le témoin se trouve à l'intérieur de son véhicule alors qu'il se déplace. (voiture ou train). Ce type d'image floue, identique dans tous les exemples, est simplement produite par l'exposition brève et rapide d'un objet plus proche de la caméra que l'arrière-plan en raison de la vitesse de la marche sur le photographe.

Ceci explique pourquoi dans la plupart des cas, le photographe honnête affirme qu'il n'avait pas observé quoi que ce soit d'inhabituel.

La littérature ufologique rassemble plusieurs photos remarquablement semblables à celles que je vous présente ici, comme suit:

(C) Ci-dessous, prise en Juillet 1975, cette

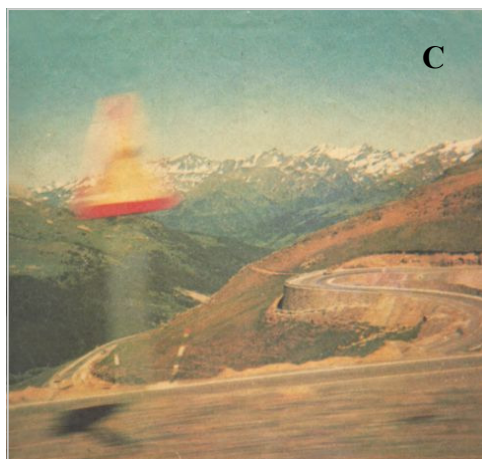


photo d'un touriste néerlandais en Vacances au Pas de la Casa (Andorre) depuis sa voiture en marche alors qu'il voulait simplement photographier le magnifique paysage des Pyrénées. Rien d'anormal n'a pourtant été observé au moment de la prise de la photo².

(D) Ci-contre, le 8 août 1983, Saint-Pierre, en Forêt Noire (Allemagne). Encore une fois, le film a été réalisé depuis une voiture en train de rouler³.

(E) Ci-dessous, une autre photographie semblable aux précédentes prise en Novembre 1966, à Willamette Pass, Oregon (USA). Un témoin, titulaire d'un doctorat scientifique a prétendu qu'il avait vu cet OVNI⁴.

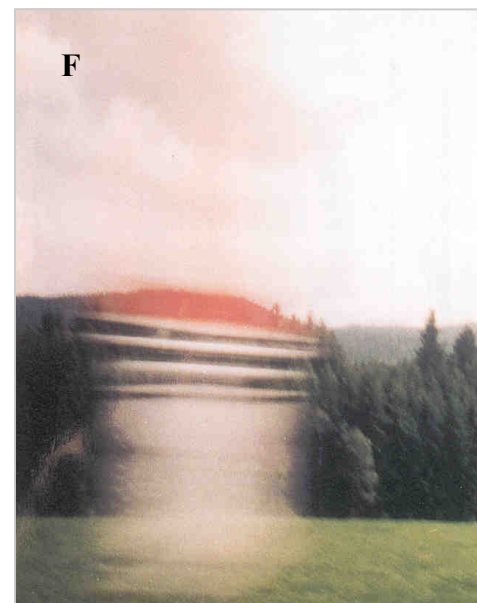
La plupart de ces photos ne sont pas inconnues des ufologues et font désormais partie de la littérature ufologique mondiale. Pourtant avouons que la plupart du temps, pour ne pas dire dans 99,99% des cas, on ne voit rien de bien net, contrairement au paysage environnant mais seulement des formes floues qui ne font qu'épaissir le mystère sur la nature de ces



phénomènes. Aucun document photo ou vidéo ne semble hélas échapper à la règle... de telle sorte qu'il est difficile d'envisager une évidence simplement physique à ces manifestations.

(F) Ci-contre en 1966, encore en Forêt Noire (Allemagne), une touriste a dit qu'elle avait trouvé bizarre cette image après le développement de sa pellicule photo mais elle n'a été témoin de rien au moment de la photo⁵.

Par conséquent, il faut bien entendu distinguer les photos argentiques et numériques d'une part, les argentiques permettant un travail d'analyse qui n'est pas possible avec les numériques. Par ailleurs, il convient aussi de dissocier les photos qui font suite à des témoignages visuels de celles qui sont découvertes au visionnage et semblant présenter un artefact



bizarre non visible au moment du déclenchement de l'appareil.

(G) Voici encore un cliché pris en Allemagne le 8 Mars, 1964, à Oberwesel. Cette forme particulière est celle de l'objet que des témoins ont affirmé avoir vu et donc eu le temps de photographier depuis le wagon d'un train⁶.

(H) Une variante de cette image est la désormais classique photo prise le 8 août 1965 dans le Comté de Beaver, Pennsylvanie (USA). Le déplacement rapide de la main du photographe explique sans aucun doute l'effet produit par cette soucoupe volante illuminée⁷.



Références bibliographiques

¹ I.L. Olivyer et JF Boëdec, Les Soleils de Simon Goulart, ADA, 1981, p 132

² Wim Van Utrecht, <http://www.caelestia.be/pdlc.html>

³ Illobrand Von Ludwiger, UFO Interdisciplinary Research, MUFON-CES, 1993, p. 61, 68.

⁴ Irwin Wieder, Journal of Scientific Exploration, Vol 7, n ° 2, Summer 1993, pp 173-198.

⁵ J.J. Benítez, Mes OVNIS favoris, Planeta, 2001, pp 91-93.

⁶ W. Stevens et A. Roberts, photographies d'OVNI dans le monde Vol 1, 1986, p 77.

⁷ Daniel S. Gillmor (ed), étude scientifique des Objets Volants Non Identifiés, EP Dutton, 1969, pp 455-457.

FOTOCAT est un vaste projet dont l'idée a émergé dans les années 2000 avec comme objectif ambitieux la création d'un répertoire comprenant tous les cas de photographies d'OVNI dans le monde, afin de les rendre accessibles gratuitement à tous les ufologues par la magie de l'internet. A l'heure actuelle, FOTOCAT regroupe près de 9600 entrées, ce qui est déjà un record fantastique.

France-FOTOCAT en cours

Avec l'aide d'UFOmania magazine, nous avons lancé une compilation des cas photographiques et vidéos pour recueillir le plus grand nombre de références relatives à des photographies d'OVNI si possible, en France. Dans mon premier rapport de situation, j'ai indiqué que le catalogue de photos d'OVNI en France bénéficie de 400 entrées. Actuellement, et après une mise à jour récente, le nombre actuel de cas déjà recueillis est de 435. Encore un chiffre peu élevé compte tenu du nombre important de cas qui ont eu lieu en France.

Je demande la collaboration des lecteurs d'UFOmania afin d'alimenter cette base de données. A partir de vos propres fichiers ou de la presse locale mais aussi de la littérature ufologique, il vous suffit de simplement nous fournir les informations de base pour chaque cas, à savoir: date, heure, lieu, le nom du photographe et quelques autres références ou sources si nécessaire. Bien sûr, toute information supplémentaire, y compris sur les images envoyées (scans, images tout format etc...) sera la bienvenue. Nous comptons sur votre participation.

Coopération

Nous tenons d'ores et déjà à remercier ici un certain nombre de lecteurs, comme Bruno Mancusi, ou Franck Boitte, toujours très actifs. Depuis la fin des années quatre-vingt, Denis Breysse, professeur de génie civil à l'Université de Bordeaux, gère le projet Bécassine, une base de données de RR3 dans le monde. Il a adapté et vérifié son catalogue de cas avec ceux déjà obtenus auprès de FOTOCAT. Il nous semble essentiel de continuer à travailler dans cette démarche commune, pour l'ufologie et les ufologues. N'hésitez donc plus à nous rejoindre.

Science & Conscience

Fabrice Kircher

SCYLLA, l'écueil de la dimension zéro

Extraterrestres...

Vienne et l'anti-monde ?

Tenter de lever le coin du voile des OVNI, c'est aussi réfléchir à la condition humaine, au monde qui nous entoure et à la place de l'homme dans l'univers. Voici quelques idées nouvelles sur la cosmologie, puisées dans les écrits de l'Antiquité, lesquels pourraient peut-être un jour nous permettre d'entrevoir les dimensions secrètes de l'univers cosmique.



Fabrice Kircher

Né en 1959 à Sarreguemines (Moselle), il occupe une part active dans l'étude des phénomènes inexplicables à travers plusieurs ouvrages signés avec son complice de toujours Dominique Becker. En ufologie, il se revendique lui-même comme un homme de dossier plutôt qu'homme de terrain.

Ceux qui ont lu mon dernier livre¹, auront remarqué que je défends un schéma cosmologique inédit. Selon moi, l'univers n'est constitué que d'un point.

Mais en plusieurs dimensions. Ce point a toujours existé, mais il s'est complexifié au fil du temps. Notre monde en 3 dimensions se cantonne à la Terre que nous connaissons, un monde où les humains naissent, vivent et meurent.

L'extension de ce point en 4 dimensions nous offre la vision du monde de nos visiteurs, qu'on les appelle ufonautes, aliens, anges, démons, dieux, revenants ou âmes...

Ces entités, non seulement possèdent une dimension supplémentaire par rapport à nous, mais vivent dans un monde-miroir du nôtre, un anti-monde où la flèche du temps est inversée.

Cet anti-monde est séparé du nôtre par une dimension 0, équivalente à 72. Rappelons en quelques lignes l'aventure ufologique qui permit à Dominique Becker et moi-même de déterminer ce rapprochement.

Au mois de juillet 1961, en Amérique, un étudiant à la recherche de vestiges archéologiques fut enlevé par un OVNI et déposé dans une zone désertique où il resta durant 3 heures avant d'être ramené chez lui. Là, il apprit que 18 jours s'étaient écoulés. Pourtant, sa barbe n'avait pas poussé et il portait la même fleur à la boutonnière. Le témoin passa donc 3 heures dans l'anti-monde, 3 heures durant lesquelles 18 jours se sont déroulés dans notre monde. Faisons le calcul:

18 jours x 24 heures = 432
432/3 heures = 144

Ce chiffre de 144 concerne un aller-retour, Un aller simple équivaut donc à 72; 72, un chiffre sacré dans de nombreuses traditions, Nous trouvons donc un facteur de 72 ou de 144 dans le décalage temporel entre le monde et l'anti-monde. Le chiffre de 72 correspond à la dimension 0 dans la métrique dimensionnelle du cube, D'après ces données, notre univers serait donc cubique. Le manuscrit Voynich évoque également un univers cubique et un microcosme central d'une base mathématique de 72. J'en parle dans un prochain livre².

Il existe d'autres sources, moins confidentielles, où l'on retrouve ces valeurs mathématiques dans un ensemble contextuel de franchissement des mondes. L'une de celles-ci est même très célèbre et tous les étudiants ont, un jour ou l'autre, eut à l'affronter: l'oeuvre d'Homère.

Dès l'Antiquité, des auteurs, comme Héraclite ou Palaphaistos, ont cherché un sens caché dans « L'Iliade » et « L'Odyssée ». Pourtant, aucun d'entre-eux n'est parvenu à discerner la véritable valeur de ces écrits, où l'on retrouve, sous forme de symboles, allégoriques, mathématiques ou autres, les fantastiques connaissances d'un savoir perdu. Un simple poète en était-il l'auteur ? Il est permis d'en douter.

Selon moi, « L'Iliade » a été rédigée par un thaumaturge pour d'autres thaumaturges, dans le but de leur communiquer secrètement la manière de soutenir un siège ou d'enlever une cité. Le sort d'une ville assiégée ne se jouait pas seulement, en effet, au niveau militaire, mais comportait aussi une approche magique et religieuse, Connaître les dieux qui soutiennent la cité ou même apprendre le nom secret de la ville était d'une importance capitale pour les assiégeants qui espéraient ainsi le succès de leur entreprise,

Mais pour agir sur les dieux, encore fut-il connaître avec exactitude leur monde, ou plutôt l'organisation des mondes, le nôtre, le leur, et la manière dont ils s'articulent.

Cette cosmologie secrète est dévoilée dans ces deux ouvrages attribués à Homère. « L'Odyssée », notamment, détaille l'univers de la 4ème dimension, peuplé de quelques dieux, déesses et géants, et d'une foule de morts que vient consulter Ulysse. Mais, pour notre présente étude, nous devons nous attarder au passage des écueils, Charybde et Scylla. Commençons par citer l'extrait en question. C'est Circé qui prévient Ulysse des dangers qui se dresseront sur son chemin, avec notamment, la présence de la redoutable Scylla:

« L'autre route vous mènes entre les deux écueils. L'un, dans les champs du ciel, pointe une cime aigue, que couronne en tout temps une sombre nuée, et rien ne l'en délivre; ni l'été, ni l'automne, il ne plonge en l'azur; aucun homme mortel quand bien même il aurait vingt jambes et vingt bras, ne saurait ni monter ni se tenir là-haut; la roche en est trop lisse; on la croirait polie. A mi-hauteur, se creuse une sombre caverne, qui s'ouvre, du côté de l'ouest, vers L'Erèbe: du fond de ton vaisseau, c'est sur elle qu'il faut gouverner, noble Ulysse ! Mais, du fond du vaisseau, le plus habile archer ne saurait envoyer sa flèche en cette caverne, où Scylla, la terrible aboyeuse, a son gîte: sa voix est celle d'une chienne, encore toute petite; mais c'est un monstre affreux, dont la vue est sans charme et, même pour un dieu, la rencontre sans joie. Elle a douze pieds, qui ne sont que des moignons; mais sur six cous géants, six têtes effroyables ont, chacune en sa gueule, trois rangs de dents serrées, imbriquées, toutes pleines des ombres de la mort.

Enfoncée à mi-corps dans le creux de la roche, elle darde ses cous hors de l'ancre terrible et pêche de là-haut, tout autour de l'écueil que fouille son regard, les dauphins et les chiens de mer et, quelquefois, l'un de ces plus grands monstres que nourrit par milliers Amphitrite aux forts mugissements. »³

« La cosmologie « homérique » postulerait ainsi l'existence d'un univers à 7 dimensions ! Ce serait d'ailleurs conforme aux traditions ésotériques qui mentionnent souvent 7 cieux et 7 sphères intra-terrestres »

Cette description de Scylla n'évoque aucun animal connu. Dans le contexte, cela aurait dû être une pieuvre, un serpent ou un dragon, mais rien de tel ici. C'est alors qu'il faut se de-

mander si ce passage n'est pas crypté. Peut-être faut-il porter son attention sur autre chose ? Et pourquoi pas sur les chiffres ? 12 pieds, 6 cous, 6 têtes, 3 rangées de dents. 12, 6, 6, 3.

Essayons d'y voir clair en commençant par le début: $12 \times 6 = 72$. Tiens donc ! Poursuivons. $72 \times 6 = 432$. Cela ne vous rappelle-t-il rien ? A partir de là, faut-il diviser ? Ou multiplier ? Débutons par la division. $432/3 = 144$. Comme par hasard... En multipliant, on obtient: $432 \times 3 = 1296$.

Que faire avec ce dernier chiffre ? Que signifie-t-il ? Or, un peu plus loin dans le texte (XII, 104-110), Circé lâche une autre série de chiffres: Charybde engloutit trois fois l'eau, puis la vomit trois fois, puis la déesse par le de la perte prochaine de six compagnons d'Ulysse. 3, 3, 6. Multiplions $3 \times 3 \times 6 = 54$.

On obtient ce chiffre en divisant 1296 par 24, $1296/24 = 54$. Pourquoi 24 ? Parce qu'il y a 24 heures dans une journée. Il s'agit donc de 54 jours, équivalent à 1296 heures. La durée du temps que passa Ulysse dans l'anti-monde...

Avec ces chiffres, nous pouvons à présent calculer le temps qui se déroula dans notre monde durant son absence. $365 \text{ jours} \times 24 \text{ heures} = 8760 \text{ heures}$
 $1296 \text{ h} \times 144 \text{ (il s'agit d'un aller-retour)} = 186\,624 \text{ heures}$
 $186\,624 / 8760 = 21,304109$
Ulysse est donc resté 54 jours dans l'anti-monde et est revenu au bout de 21 ans. Et plus précisément 21 ans et environ 110 jours ($0,304 \times 365 = 110,96 \text{ jours}$). Avec les chiffres laissés par le rédacteur de « L'Odyssée », nous pouvons effectuer d'autres calculs, par exemple: $1296 (1+2+9+6=18)$... le nombre 18 on le retrouve aussi dans « L'Odyssée ». Ulysse aurait été absent 18 ans: 10 ans à Troie et 8 ans chez Calypso.

C'est un signe qu'il faut retenir pour la compréhension mathématique de l'univers. Il s'agit d'une erreur volontaire du rédacteur pour qu'on

sent de sa patrie au moins 20 ans et qu'il n'y reviendra seul et pauvre. A présent, nous pouvons même préciser: 21 ans et presque 4 mois.

J'espère ne pas ennuyer les lecteurs d'UFOmania avec tous ces chiffres, mais il me semble vraiment insolite de retrouver les mêmes nombres (18, 432, 144...) à la fois dans un enlèvement soucoupique contemporain et dans une oeuvre datant du VIIIème siècle avant notre ère. La Rencontre Rapprochée de juillet 1961, ainsi décryptée, donne à penser que les chiffres obtenus ne sont pas dûs au hasard.

En le retenant 3 heures (ou en s'arrangeant que le témoin retienne ce chiffre précis) et pas une à deux minutes de plus ou de moins, les aliens ne poursuivaient-ils pas un but bien précis ? Comme celui de nous fournir des données mathématiques permettant une communication avec eux ? A nous de mieux comprendre ces messages, puisque le programme SETI ne les intéresse visiblement pas... Pour revenir au nombre 1296, il est très important car il correspond à la 7ème dimension du cube ! La cosmologie « homérique » postulerait ainsi l'existence d'un univers à 7 dimensions !

Ce serait d'ailleurs conforme aux traditions ésotériques qui mentionnent souvent 7 cieux et 7 sphères intraterrestres. Mais où se trouvent donc les 6ème et 7ème dimensions ? C'est vers « L'Illiade » que nous devons nous tourner pour le comprendre. Dans ce poème se trouve un passage interminable où Grecs et Troyens se battent pour la possession du cadavre de Patrocle. Et au chant XVII, est décrite cette curieuse scène:

« Le sang mouillait la terre de pourpre; et, serrés, tombaient les morts des Troyens, de leurs alliés ardents, et aussi des Danaens: car eux non plus ne combattaient pas sans verser leur sang. Mais bien moins d'entre-eux périsaient; car ils se souvenaient tous, dans la mêlée, de se garder l'un l'autre du gouffre fatal. Ainsi leur mêlée ressemblait à un feu; et vous n'auriez pu dire que le soleil existait encore, ni la lune; car un brouillard couvrait toute la partie de la bataille où les meilleurs entouraient le cadavre du fils de Ménéotios. »

Sorti de son contexte guerrier, qui n'est qu'un paravent, nous devons retenir cette fois, non des chiffres mais des mots-clé. En l'occurrence: gouffre, feu, brouillard, ainsi que l'absence du soleil et de la lune. Visualisons la scène. Il s'agit d'un monde sans corps célestes, baigné d'un brouillard rougeâtre (la « mêlée ressemblant au feu »), avec un gouffre en son centre. Dans un livre précédent⁵, je rapportais les propos de Théopompe repris par Elie, qui évo-

SCYLLA, l'écueil de la dimension zéro

quait, à la limite du monde et de l'anti-monde, l'existence d'un lieu nommé Anostos (Sans-retour), ressemblant à un gouffre béant. Il n'est ni touché par les ténèbres, ni par la lumière, et l'air qui y flotte est d'un rouge trouble, selon ses dires.

Homère, ou l'auteur qui se dissimule sous son nom, nous donne les mêmes détails, sous le couvert de la poésie et du symbole. La gouffre autour duquel se battent ces guerriers est assimilé par lui au cadavre de Patrocle (le fils de Ménoetios, dont il est question dans l'extrait cité). Ce gouffre comparé à un corps sans vie est donc bien semblable à un vide, une béance, une non-existence. En plus, le cadavre est quasiment nu, Hector s'étant emparé de son armure, de ses armes..

C'est un vide « non métallique », pourrions-nous dire. Cette précision est importante, car ce gouffre est visiblement entouré d'une brume rougeâtre, ferrugineuse, puis d'une enveloppe métallique (les combattants grecs et troyens, leurs armures, leurs glaives, leurs boucliers). Afin de bien marquer l'importance de ce détail, l'auteur avait lourdement insisté auparavant sur un échange de boucliers chez les Achéens. Nous pourrions effectuer un parallèle avec le noyau de la Terre, ainsi que le conçoivent les savants contemporains.

Ce noyau métallique occuperait le centre de la Terre, à environ 2900 km sous nos pieds. En son milieu, se trouverait une graine (entre 5150 et 6170 km de profondeur). Nos scientifiques avancent l'hypothèse que cette graine est solide et le noyau, constitué de fer liquide. C'est un point de désaccord avec « L'Iliade », précisons-le, qui y détecte même une zone intermédiaire (la brume rouge) encore non répertoriée par les physiciens et autres sismologues.

En résumé: L'enveloppe métallique, le noyau, pourrait être notre dimensions 0 où se trouveraient donc la 6ème dimension (la brume rougeâtre) et la 7ème (le gouffre, le chasma). Ces mondes sont difficiles à conceptualiser mais selon nos scientifiques, par exemple, la « graine » supporterait des pressions supérieures à 3 millions d'atmosphères et des températures voisines de 5000 °C. Un être en 3D y passerait des vacances fort pénibles... Pour conclure, détaillons cette cosmologie d'après la valeur mathématique de ses composants.

7-D la béance 1296

6-D La brume rouge 216

0-D le noyau de fer 72

5-D la lumière 36

4-D le monde des aliens 6

3-D notre monde 3

Les épopées attribuées à Homère sont ainsi truffées d'indications secrètes, et cette cosmologie occulte évoque le monde, l'anti-monde, les dimensions secrètes de l'univers, ainsi que la topographie de ces lieux et les possibilités de communication entre ceux-ci par l'intermédiaire d'un angle décalé. « L'Iliade » et « l'Odyssée » ne sont pas seulement des poèmes, mais des oeuvres cryptées qui recèlent d'incroyables connaissances qui nous révèlent les secrets ultimes de l'univers.

Notes

¹ OVNI's 40 études sur les mystères du ciel, Le temps présent 2009

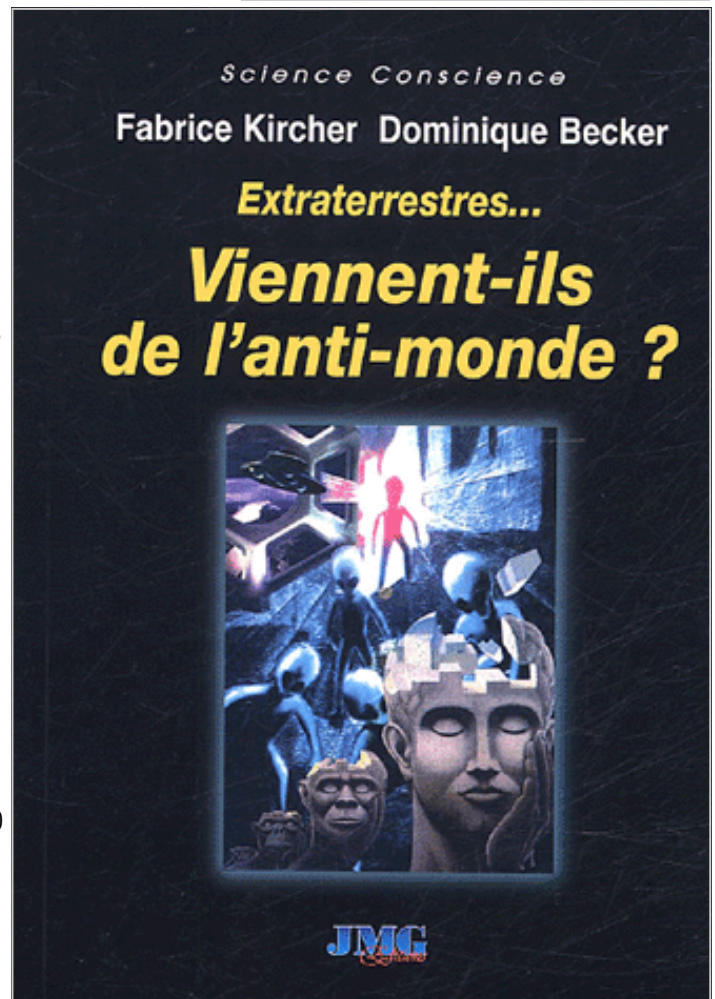
² Le manuscrit Voynich décodé, à paraître aux éditions Le Temps présent

³ Odyssée, XII, 72-97

⁴ Chapitre Les intraterrestres dans le Zohar » dans le livre « OVNI's 40 études sur les mystères du ciel »

⁵ Extraterrestres... Viennent-ils de l'anti-monde ?, JMG 2005

Consulter le catalogue
des éditions JMG
www.parasciences.net



Du même auteur

Pourquoi les rencontres contemporaines avec les pilotes des "soucoupes volantes" sont-elles si brèves ? Pourquoi les divinités antiques ou le dieu de l'Ancien Testament ne se manifestent-ils plus depuis des siècles ? Dans quels buts nous rendent-ils visite ? Cet ouvrage répond à ces questions ainsi qu'à beaucoup d'autres. Les auteurs y développent une théorie nouvelle qui permet d'expliquer enfin l'un des plus grands mystères auquel est confrontée l'espèce humaine : il existe un anti-monde, miroir du nôtre, possédant une flèche du temps inversée ! Le lecteur y découvrira les aventures de certains humains ayant voyagé dans cet étrange univers, il apprendra à connaître un peu mieux ses "habitants" ainsi que l'environnement dans lequel ils évoluent. Ce livre contient des révélations si stupéfiantes, notamment sur la véritable nature de l'homme et sur les dangers qui menacent l'humanité, qu'il ne devrait rester ignoré de personne.

Biographie de l'auteur

Passionnés par l'insolite et l'inexpliqué, Fabrice Kircher et Dominique Becker ont publié de nombreux articles sur ces sujets dans des revues spécialisées. Ils ont écrit plusieurs ouvrages, parmi lesquels "Enquête sur les insaisissables", Ramuel, 1999, "B.A.BA de Rennes-le-Château, Pardès, 2003, "B.A. BA des sciences impossibles", Pardès, 2004.

Conférence sur le phénomène OVNI qui intrigue ou fascine Pérols (34), 18 avril 2009



L'équipe d'OVNI-languedoc au grand complet



Qui a dit que l'**ufologie** n'intéressait plus personne ? L'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, va revenir sur le devant de la scène samedi 18 avril à Pérols, avec une rencontre entre spécialistes du phénomène OVNI et le public.

La salle Yves Abrie accueillera pour l'occasion l'association OVNI-Languedoc qui a longuement préparé cet événement et invité des grandes pointures de l'ufologie pour des conférences, des débats, des stands, des signatures de livres, etc.

Ainsi, on pourra y rencontrer et écouter Thierry Gaulin et Bruno Bousquet, auteurs et ufologues (Ovni-Languedoc), mais également Didier Gomez venu du Tarn (Ufomania). Et, cerise sur le gâteau, on est d'ores et déjà en mesure d'annoncer la présence tant convoitée de Jacques Patenet, ancien responsable du très officiel GEIPAN, département du CNES de Toulouse, qui viendra parler de la recherche officielle sur le sujet.

Ovni-Languedoc est une petite association créée en 2003 après la mise en sommeil de Sos-Ovni (Aix-en-Provence) et compte des membres répartis dans plusieurs départements, avec également des correspondants sur tout le territoire national. Son but est l'étude du phénomène OVNI de la manière la plus objective possible, avec des enquêteurs qui se situent en marge de toute considération militante mais qui vérifient systématiquement toutes les informations qui circulent sur le sujet.

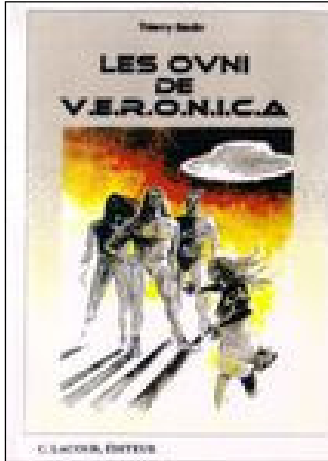
Le 18 avril prochain, c'est le trésorier de l'association qui essuiera les plâtres vers 13 h 45, pour faire une présentation d'Ovni-Languedoc et donner une idée du problème OVNI. Vers 14 h 15, Jean-Marc Donnadié, autre membre de l'association, parlera d'un sujet qu'il connaît bien, les crops circles (cercles dans les blés). A 15 h, Didier Gomez, président de Planète OVNI (Tarn) et responsable de la revue Ufomania Magazine, présentera les différentes explications possibles du phénomène OVNI et reviendra sur quelques cas de sa région. A 16 h, un grand moment attendu de tous, avec l'intervention de Jacques Patenet, qui nous entretiendra de la recherche officielle, et du rôle des intervenants nouvellement accueillis au sein du GEIPAN. A 17 h enfin, Thierry Gaulin et Bruno Bousquet, d'Ovni-Languedoc, reviendront sur une contre enquête effectuée sur un cas héraultais très ancien, des observations de triangles, des contactés gardois, etc. Et signeront également leurs derniers livres sur le stand de l'association.

La salle sera ouverte au public à partir de 11 heures et jusqu'à 18 h 30, avec une entrée **totale**ment libre. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les témoins d'observations ou simplement pour les curieux et autres ufologues. On peut contacter Ovni-Languedoc au 04 67 23 07 22, ou au 06 79 49 24 83, par mail ovni-languedoc@wanadoo.fr ou encore consulter le site <http://ovnilanguedoc.canalblog.com/>

Article paru dans le quotidien Le midi Libre du 16 avril 2009.



fait son show auprès du public héraultais



Les OVNI de V.E.R.O.N.I.C.A., ainsi s'intitule le second livre de Thierry Gaulin paru ce 2 avril 2009. Ce petit ouvrage revient sur un grand moment de l'histoire de l'ufologie française: dans les années 1970-1980, le groupe V.E.R.O.N.I.C.A. est constitué pour étudier le phénomène O.V.N.I. Basé à Nîmes, il compte une centaine d'adhérents et de contacts dispersés dans le Gard et dans toute la France.

Dirigé par Charles Gouiran, son dynamisme est tel qu'il fait régulièrement la "Une" de l'actualité. Thierry Gaulin s'est plongé dans les vieux dossiers de V.E.R.O.N.I.C.A., a rencontré les anciens membres et recueilli leur témoignage et a ainsi pu retracer l'histoire du groupement et disséquer les raisons de sa disparition. Dans le même temps, certains vieux X-Files étaient exhumés, à l'image du cas de Rose C., qui paraît aujourd'hui bien moins solide que ce que l'on avait bien voulu dire à l'époque.



Compte-rendu

Par Didier Gomez & Bruno Bousquet

Erlé Lassalle a commencé tout d'abord par présenter les intervenants au public avant de céder la parole à Jean-Marc Donadieu qui a ouvert les hostilités par une intervention sur les crop circles. Ce membre d'OVNI-Languedoc a commencé en jetant un pavé dans la mare et en affirmant: Tous les crop circles sont de nature humaine ! S'exprimant en son nom propre et non en tant que membre de son association, sa présentation a été fort partielle et plutôt inégale entrecoupée de choses fortes justes [il existe des circles makers] et d'autres tout à fait fausses [pas d'enquêtes scientifiques effectuées, pas de chercheurs qui font des analyses sur le terrain] ce qui démontre non seulement une maladresse mais surtout une méconnaissance des points les plus importants du dossier crop circles. Jean-Marc Donadieu a survolé le dossier en ne parlant que de ce qui l'arrange dans sa démonstration puisqu'il part du postulat que TOUS les crop-circles sont purement humains, sans nuances par rapport aux travaux des nombreux chercheurs britanniques qui étudient le sujet depuis des dizaines d'années. C'est faire ombre à leur étude que d'affirmer de la sorte qu'il n'y a rien de mystérieux dans les crop circles. Son argumentaire ne comportait pourtant aucune référence en des groupes de faiseurs de cercles (circles makers) avec lesquels il aurait pu sympathiser... mais il l'affirme lui-même: **« Je ne me suis pas rendu sur place car de toutes façons cela ne sert à rien, puisque tous les cercles sont explicables par l'activité humaine ».**

C'est dans ces conditions que votre serviteur a débuté sa conférence, non sans avoir au préalable rectifié certains points assez irritants énoncés par l'interlocuteur précédent.

Après une présentation d'un quart d'heure sur les activités de Planète OVNI (enquêtes/ UFOmania magazine/présentation du livre

OVNI 50 d'enquêtes dans le Tarn/ufomania.fr) l'essentiel de mon intervention portait sur les différentes hypothèses qui circulent en ufologie. La base de travail était un article publié dans le hors-série en mars 2004 intitulé « La valse des hypothèses », que j'ai remis à jour pour les besoins de cette conférence. J'espère avoir été le plus clair possible auprès du public, le but étant de sélectionner parmi tous les courants de pensée qui circulent en ufologie une dizaine d'hypothèse « acceptables » parmi les plus représentatives du stade actuel de nos connaissances.

Jacques Patenet, dont la prestation a été très remarquée, est venu parler de la recherche officielle en France et du rôle des IPN (intervenants de premier niveau). « Le GEIPAN étudie le phénomène mais il ne s'aventure pas sur le terrain glissant de certains ufologues qui échafaudent des hypothèses quant à son origine » a-t-il dit. Il a présenté les différentes catégories de classement des cas (A, B, C, D1 et D2), et est resté très prudent en déclarant : « Quand on n'a pas trouvé, on cherche encore » ! Et encore : « On peut toujours discuter de la classification, mais s'il y a des choses sur lesquelles il faut être inattaquable, c'est bien la méthode ». Il a insisté également sur l'importance de la localisation d'un phénomène observé, sur les distances témoin/objet, sur la difficulté d'étudier les cas à témoin unique, avant de conclure la première partie de son intervention sur les cas plus étranges, classés en catégorie D2. Il a poursuivi par une présentation du rôle des IPN, nouvellement accueillis au sein du GEIPAN. Il y a donc désormais un collège d'experts pour se pencher sur l'étude du phénomène OVNI mais aussi avec une aide extérieure, une collaboration d'enquêteurs privés.

De nombreuses questions ont été soulevées et un débat très riche s'en est suivi. « Pourquoi ça n'a pas marché en 1978 ? J'ai ma petite idée » a déclaré M. Patenet. « A l'époque, il s'agissait d'une collaboration entre le GEPAN et les as-

sociations d'ufologues ; là, on a à faire à des particuliers, qui peuvent être ufologues et membres d'associations, mais qui font un travail à titre individuel ». 80 personnes seraient actuellement IPN, dont une soixantaine qui n'auraient pas de contact avec des associations ufologiques. Les IPN, rappelons-le, sont des bénévoles qui n'ont pas de rapport permanent avec les gens du GEIPAN, qui reçoivent une lettre de mission et sont mandatés pour aller faire les premières constatations. Les questions-réponses ont ensuite fusé, avec plusieurs sujets effleurés. « Le secret dans l'armée ? C'est un mythe » a dit M. Patenet. « Je peux vous dire qu'il n'y a rien qui traîne dans les tiroirs ».

Thierry Gaulin a évoqué quelques cas régionaux, Bruno Bousquet a résumé brièvement une très longue et passionnante contre enquête sur un vieux cas héraultais, avant qu'un débat s'instaure entre ufologues et public. Dans la salle, « convaincus » et sceptiques se sont alors longuement affrontés (on notait la présence dans la salle d'Eric Maillot, pour ne pas le nommer !). Et quand on parle ici d'affrontement, on peut être fier d'une chose : à l'inverse des habituels et stériles débats télévisés au cours desquels chacun campe sur ses positions et ne mènent à rien de positif, on a eu là un débat d'une bonne tenue, avec des idées opposées mais présentées dans le respect de chacun, ce qui est à noter sur les tablettes... Merci messieurs !

Note de Didier Gomez: Je tiens à remercier très chaleureusement tous les organisateurs d'OVNI-languedoc pour cette belle journée: Thierry, Bruno, Erlé, Angelica, Yves et ceux dont j'ai hélas oublié le nom mais qui se reconnaîtront. Merci à Jacques Patenet, à Eric Maillot pour leur venue et la discussion qui s'est révélée très constructive.

Dieu et Diable en ufologie

Cela pourrait être le titre d'un livre qui reste à écrire. En effet, il existe dans la littérature ufologique mondiale, surtout aux États-Unis, un petit nombre de livres dont les auteurs expliquent à grands renforts d'arguments plus ou moins convaincants, que les ovnis sont dirigés soit par les anges au service de Dieu (les Elohim de la Bible) soit par des anges déchus au service du Diable (les démons des théologiens).



Jean Sider

Auteur de quinze livres et d'un nombre considérable d'articles dans les revues spécialisées en ufologie, il est un infatigable collecteur de données. Son travail de recherche notamment sur la vague de 1954 est un modèle du genre des efforts fournis par un chercheur pour mettre à jour des éléments que l'on croyait perdus à jamais.

Il fait partie des personnalités incontournables de l'ufologie *made in France* et reste l'un des grands spécialistes de l'ufologie nord-américaine.

Introduction

Bien entendu, ces ouvrages ne représentent qu'une minorité par rapport à ceux des écrivains "pro-ovnis", dont la plupart défendent l'HET et ses variantes. Ce qui paraît logique compte tenu des progrès de nos concepts sur l'univers qui ont fortement intégré l'idée de civilisations qui auraient pu se développer sur d'autres planètes bien avant la nôtre, des monde parallèles, d'autres dimensions, ou encore dans des univers holographiques, voire quantiques). D'où une préférence marquée pour des Extraterrestres physiques comme notre espèce, ou plus rarement de natures différentes, qui rendraient des visites de plus en plus fréquentes à notre monde. Personnellement je pense que l'origine et la nature de la transcendance qui génère les phénomènes paranormaux en général et ovnis en particulier ne sont pas des priorités dans notre quête. Le problème essentiel réside dans cette question : « Quels sont les buts qu'elle poursuit chez nous ? ».

Disons qu'en gros, 98% de ces ouvrages défendent cette option, variantes comprises. Beaucoup plus rares sont les deux autres choix. Environ 1% sont pour l'hypothèse divine et 1% pour l'hypothèse diabolique. Bien entendu ces chiffres sont arbitraires et ne concernent que les ouvrages de langues française et anglaise venus à ma connaissance de diverses façons.

Pour l'hypothèse divine je me suis basé sur le livre de Joe Lewels (1) ufologue qui possède un doctorat en journalisme. Certes, je dispose également de celui du Révérend Barry Downing (2), mais comme cet auteur appartient au monde religieux, j'ai jugé plus sage que me référer à un chercheur laïc.

Une poignée d'autres auteurs ont tenté le même genre d'approche, avec plus ou moins de réserve. Parmi eux, feu le Dr. John Mack (3), a évoqué carrément une intelligence supérieure qu'il désigne par la terminologie suivante : "le principe créateur". Il

avoue avoir été grandement influencé dans son opinion par les témoignages obtenus auprès d'abductés qu'il a lui-même interrogés, dont 70% ont répondu à ses questions sans le recours à l'hypnose. Ce qui a failli lui coûter son poste de professeur de psychiatrie à *Harvard University*. Certains de ses patients lui ont effectivement affirmé avoir été en contact avec "la Lumière divine", "la Source divine", "le Créateur", "Dieu", etc. Quant à Virginia Aronson (4) elle s'est penchée sur les guérisons miraculeuses obtenues de sources diverses paranormales, dont les contacts avec les ovnis et leurs occupants. Elle a elle-même été guérie d'un cancer de la thyroïde par un médium particulièrement performant, et les médiums authentiques, comme les chercheurs s'en doutent, sont manipulés par des entités qui agissent sous de fallacieuses identités aussi nombreuses qu'il y a de *channels*. En enquêtant auprès de gens ayant bénéficié du même genre de générosité, Virginia Aronson est parvenue à la conclusion qu'une intervention divine devait être la véritable cause de ces miracles.

Pour l'hypothèse diabolique, j'aurais pu m'appuyer sur les divers ouvrages des français Jean-Michel Lesage (Pierre Delval) ou Jean Robin, mais j'ai opté pour celui, méconnu en France, de Nelson Pacheco et Tommy R. Blann (5), qui contient davantage d'informations. Plusieurs autres auteurs anglosaxons ont également diabolisé les "ufonautes", dont Clifford Wilson (*UFOs and Their Mission Impossible*), ainsi que le tandem John Weldon et Zola Levitt (*UFOs : What on Earth is Happening ?*). Même John White, membre du groupe MUFON, tend aussi à voir dans l'intrusion des ovnis des entités démoniaques (6). D'une façon générale, cette façon d'interpréter les phénomènes a été développée par des rédacteurs fondamentalistes chrétiens, car les autorités religieuses, toutes Églises confondues, associent les ovnis à l'œuvre de Satan.

L'hypothèse divine

Joe Lewels, qui réside à El Paso, Texas, n'est pas

un ufologue en chambre puisque c'est un enquêteur de terrain qui s'intéresse aussi aux *UFO abductions*, comme on dit dans son pays, le mot *abduction* étant de nos jours intégré dans le vocabulaire des chercheurs français en place d'enlèvement ainsi que ses dérivés. Personnellement, je le cite dans mes livres non pas parce que j'aime les américanismes mais par distinguo. En fait, je considère que le mot enlèvement se rapporte à un rapt physique, et abduction à une expérience plus proche d'une manipulation du psychisme humain par une intelligence inconnue que d'une capture corporelle. Toutefois, j'admets qu'il arrive également que des abductés soient déplacés sur des distances plus ou moins grandes en un temps très court qu'ils n'ont pu accomplir par leurs propres moyens, mais ils ne représentent qu'un petit nombre comparé aux cas qui impliquent une manipulation très sophistiquée de leur esprit (réalité virtuelle)

Je pense que Joe Lewels a été surtout influencé par le livre de Barry Downing, lequel d'ailleurs est son préfacier, ce qui indique qu'il éprouve une grande estime pour le clergyman. Enfin, le nombre de citations bibliques qui figurent dans les cents dernières pages de son livre, suggère fortement qu'il a été fortement catéchisé dans son enfance, ce qui a développé en lui une belle dose de spiritualité.

Toutefois, quand on lit le détail des enquêtes qu'il a menées, on ne trouve pas grand-chose pour accréditer son hypothèse, du moins si l'on considère les cas d'abductions qu'il cite. D'après lui, les ravisseurs à la morphologie reptilienne, ou d'insectes, comme les humanoïdes à peau squameuse et les mantas religieuses, ne sont pas des démons mais aux ordres de Dieu ! Pour appuyer ses dires il cite notamment le cas de Mme Rebecca Grant, laquelle a reçu des *Aliens* les confidences suivantes :

1 - « *Toute vie est créée par Dieu. Pour notre part, nous pratiquons des altérations génétiques sur le monde vivant existant* ».

2 - « *Nous sommes indignés d'être constamment comparés à des insectes* » (p. 176).

Mme Grant soutient avoir reçu la visite de vingt-trois sortes d'entités ! Elle a été abductée non seulement par des "mantas religieuses géantes", mais aussi par d'autres espèces dont beaucoup avaient évolué en diverses formes d'insectes. Certaines lui ont dit être originaires de mondes parallèles et utiliser des "fenêtres" pour se transporter sur la Terre.

D'autres ont prétendu être issues de planètes de notre univers, et des visiteurs de constitution non matérielle ont affirmé provenir de "plans spirituels variés". Cela paraît beaucoup



Une vache retrouvée mutilée dans le Comté de Logan, Colorado en 1975

pour une seule personne, trop même, mais elle n'est pas la seule à avoir enregistré de multiples visites d'êtres d'espèces aussi différentes, comme nous le constaterons par ailleurs.

En 1994, Mme Grant a reçu également d'une "mante religieuse géante" nommée MU, l'information suivante : « *Nous sommes sur Terre pour empêcher l'humanité de disparaître par extinction, car les dommages que votre espèce fait subir à la couche d'ozone et les océans font courir un gros risque à la survie des habitants. Le point limite sera atteint dans vingt ans* » (donc en 2014). Ces *Aliens* ne seraient pas censés agir tous ensemble sur le même projet, mais tous n'auraient pour intention que d'aider l'espèce humaine, selon l'abductée. Et ils possèderaient la technologie nécessaire qu'ils utiliseront pour nous aider à éviter le pire (p 176-175).

Coïncidence : le même jour où j'écrivais ces lignes (4 mars 2009), la chaîne d'informations continues BFM annonçait que, selon une source scientifique, la couche d'ozone a commencé à se reconstituer au pôle Nord et les icebergs fondent moins vite. Attendons une confirmation officielle avant de pavoiser, car cela paraît très étonnant.

L'entité Mu a dit aussi à Mme Grant : « *Il n'y a pas si longtemps que cela, nous aurions considéré l'espèce humaine comme de la nourriture* » ! Ce qui n'a pas du tout ému l'abductée, laquelle lui a répondu du tac au tac : « *Il est fort probable que nos plus lointains ancêtres ont dû survivre en mangeant les vôtres !* » (p.

183).

Lewels a eu également l'opportunité d'interroger sous hypnose Mme Shona Bear Clark, une Amérindienne de confession catholique qui a eu affaire à plusieurs types d'*Aliens*, dont des "grands Blondes", mais au visage de type très proche des hommes de sa communauté. Elle a vu aussi une entité à tête comme celle d'une sauterelle, munie d'antennes, au long cou, aux longs bras, aux jambes squelettiques, et avec de gros yeux. Cet *Alien* lui a dit que sa planète était en train de mourir et que son espèce avait besoin des femmes humaines pour se reproduire (sic), air connu dans les histoires d'abductées (p. 204). Que Joe Lewels ait pu penser que c'était un ange à l'image d'une entité "insectoïde" paraît extrêmement curieux pour le croyant qu'il est.

Lewels cite aussi le cas de Mme Rita Perregino, laquelle a été confrontée à des ravisseurs au physique de fourmis de quatre pieds de haut, commandés par une créature différente plus grande de type reptilien. Ces apparences sont davantage de type démoniaque qu'angélique, mais l'enquêteur texan ne semble pas s'en être formalisé pour autant.

Hormis dans deux ou trois cas, les personnes questionnées par Lewels n'ont pas eu l'impression d'avoir eu affaire à des anges ni des démons mais plutôt à des créatures d'outre Terre, généralement considérées comme des Extraterrestres. En réalité, ses arguments en faveur de l'hypothèse divine reposent essentiellement sur deux dossiers :

1- Les citations bibliques relatives aux anges, qui abondent dans son livre.

2- Au fait que l'obsolescence de l'évolutionnisme darwinien est maintenant largement établie par de nombreux scientifiques même si, officiellement, ce mythe adopté au milieu du XIX^{ème} siècle est toujours en vigueur. Il existe d'ailleurs plusieurs livres écrits par des scientifiques qui dénoncent cette imposture, tels ceux-ci :

- Rémy Chauvin (7), Jonathan Wells (8), et Hans-Joachim Zillmer (9).

Je recommande vivement aux lecteurs le livre du biologiste Rémy Chauvin (Le Rocher), tout comme celui du paléontologue et géologue Hans-Joachim Zillmer (Jardin du Livre), tous deux accessibles en langue française, ce qui n'est pas le cas de l'ouvrage du biologiste Jonathan Wells (du moins pas encore, mais je l'ai signalé au Jardin du Livre). Ils prouvent de façon catégorique que l'orthodoxie scientifique se fiche du monde entier à vouloir continuer à défendre une théorie qui ne repose que sur des affirmations gratuites parfois fallacieuses, et non sur des preuves formelles.

D'autre part, je signale aussi que Mme Yvette Deloison, chargée de recherche au CNRS, a publié chez Plon en 2004 un livre dans lequel elle démontre, avec preuves les plus scientifiques qui soient, que l'homme ne peut descendre du singe en aucun cas (10). Malheureusement, cet ouvrage fondamental est maintenant épuisé, du moins c'est ce que l'éditeur m'a dit, à moins que les mandarins du CNRS aient exigé l'arrêt définitif d'autres éditions, ce qui n'aurait rien d'étonnant car ce genre de censure s'est déjà produit.

Or, il se trouve que les ravisseurs disent souvent aux abductés qu'ils sont nos créateurs. Feu Karla Turner cite deux cas sur les huit qu'elle détaille dans l'un de ses livres. Il s'agit de deux abductées qui ont reçu ce genre de confiance, et l'une d'elles, qui réfutait les propos d'un *Alien* décrivant la Terre comme étant un zoo cosmique, s'est vue gratifiée de la question suivante : « *Pensiez-vous vraiment que votre existence ait pu être le résultat d'un hasard ?* » (11 p. 259).

Compte tenu de la grande ancienneté de cette présence occulte sur notre planète, il se pourrait que ce genre d'aveu ne soit pas un mensonge. À noter que l'hypothèse du zoo cosmique, qui découle de celle de la panspermie

dirigée préconisée en 1981 par le prix Nobel de médecine Francis Harry Compton Crick (12) a été suggérée plusieurs années avant lui par le radioastronome John Ball.

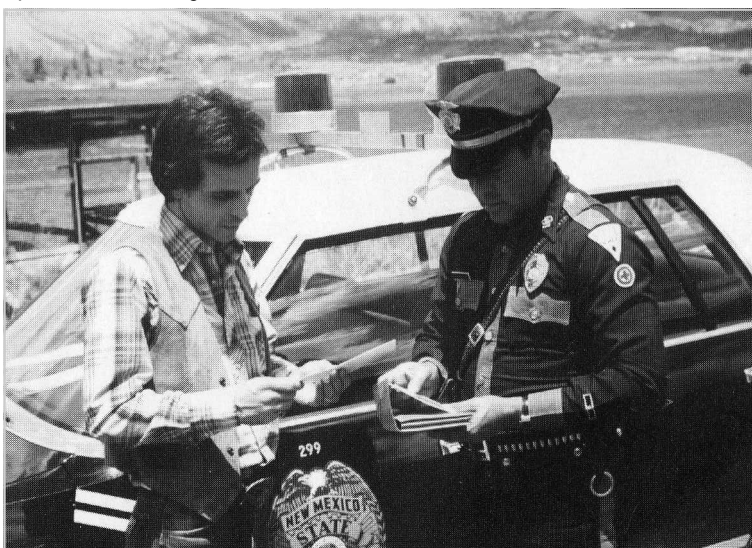
Malgré le fait que l'opinion de Lewels soit sujette à caution, son livre renferme quand même de nombreuses informations sur les cas d'abductés, tant ceux sur lesquels il a mené des recherches, que ceux révélés par d'autres chercheurs.

L'hypothèse diabolique

N. Pacheco et T. Blann commencent par adopter le même comportement que le Vatican en ce qui concerne les apparitions mariales : il y a les authentiques, dont Guadalupe, La Salette et Fatima, mais aussi celles considérées par le magistère comme des "imitations" attribuées à

Apparemment, MM. Pacheco et Blann ignorent les détails cités ci-dessus à propos de Fatima. Peut-être qu'ils ne recevaient pas la FSR en 1983. S'ils en avaient eu connaissance, ils n'auraient pas manqué de lui attribuer une étiquette autre que divine. Donc, pour ce tandem de chercheurs, les occupants des ovnis seraient des démons qui peuvent se faire passer tantôt pour des Extraterrestres, tantôt pour des personnages du folklore religieux chrétien.

En ce qui concerne les équipages d'ovnis, il leur a été très facile de rassembler des faits--ou plutôt des méfaits--pour crédibiliser l'hypothèse diabolique. Effectivement, les dossiers ufologiques contiennent de nombreux incidents dans lesquels, sans avoir à chercher bien longtemps, on trouve des aspects très inquiétants. On peut les faire entrer dans les catégories suivantes :



Tommy Blann en train d'évoquer une mutilation de bovin avec le policier Gabe Valdez, près de Dulce au Nouveau-Mexique en 1981.

1 - Les effets secondaires négatifs divers enregistrés par de nombreux abductés, qui débouchent sur des troubles de comportement, des ennuis de santé récurrents, des conflits familiaux, des pertes d'emploi, etc.

2 - Les disparitions définitives d'animaux domestiques (bovidés en général). Le livre de C. Kelleher et G. Knapp (K&K), en cite plusieurs survenus au milieu des années 1990 (14, p. 135).

3 - Les disparitions d'êtres humains, cas rares dans le contexte ufologique pur. J'en cite au moins un dans mon futur livre *OVNIS : Les « enlèvements extraterrestres »*, publiable chez JMG fin 2009 ou début 2010.

4 - Les morts et mutilations de bestiaux. Voir le dossier qui figure

dans mon premier livre (15, pp. 169-289), et le livre de K&K cité ci-devant.

5 - Les morts d'êtres humains, bien que très rares dans le contexte ufologique pur.

Ils citent aussi plusieurs cas d'abductées qui ont finalement réalisé que leurs ravisseurs n'étaient pas du tout ce qu'ils prétendaient être, dont ces deux-ci :

Barbara Schutte, eut à déplorer de nombreux déboires après avoir observé un ovni et vécu plusieurs *bedroom visits* dont une particulièrement exécrable. En se lançant dans la recherche ufologique, elle perdit successivement son travail, sa maison, sa santé, sa famille et ses amis. Pour elle, les phénomènes ovnis sont générés par une force satanique qui veut se faire passer pour salvatrice du genre humain. (pp. 168-169).

Ann Haywood et sa famille, qui avaient emménagé dans une vieille habitation de Nashville, Tennessee, qu'ils croyaient être la maison de leur rêve, durent bientôt déchanter. Le rêve se transforma rapidement en cauchemar, surtout pour Ann. En effet, elle eut à endurer divers contacts effrayants dont des *bed-room visits* d'entités humanoïdes noires dotées de pieds fourchus, de quatre crocs extérieurs, et de yeux rouges luisants.

Ces êtres apparents lui dirent par télépathie être en guerre contre l'humanité et occupées à recruter des humains pour en faire des collaborateurs par manipulations mentales. Curieusement, trois tentatives pour publier son histoire dans un journal local échouèrent à la suite de disfonctionnements des appareils utilisés : un magnétophone, un caméscope, et une machine typographique. (pp. 177-179).

Même Karla Turner, était parvenue à la conclusion que ces phénomènes étaient essentiellement négatifs. Elle a cité plusieurs exemples, dont celui d'un certain Ted Rice, qui, comme Rebecca Grant, a aussi eu affaire à plusieurs sortes d'*Aliens*, dont des entités "insectoïdes" et reptiliennes. Après avoir cru longtemps qu'il s'agissait d'Extraterrestres, il a fini par changer d'avis comme ceci : « *Je veux que les gens connaissent la vérité. Je veux qu'ils sachent à quel point les Aliens mentent, et qu'en réalité ils ne sont pas du tout nos frères de l'espace, mais plutôt associables à des démons, physiques comme nous, mais qui dissimulent leur véritable nature à l'aide d'une technologie supérieure à la nôtre* » (16, p. 254).

Par contre, je ne parviens pas à comprendre les raisons qui les ont poussés à classer les expériences vécues par la fameuse abductée Betty Andreasson-Luca comme étant produites par les démons. Je possède tous les livres de l'enquêteur et abducté Raymond Fowler sur les Andreasson dont le dernier, qui détaille et commente les extraordinaires incidents vécus par Betty et sa famille sur plusieurs générations (17).

Et il se trouve que la connotation religieuse est présente dans pratiquement tous les contacts révélés par cette améri-

caine aussi célèbre que Betty Hill dans les milieux ufologiques de son pays. Du reste, elle a bien précisé à plusieurs reprises que les entités qui l'ont abductée sont des anges au service du Créateur (sic), et compte tenu des nombreux détails qu'elle a restitués en régression hypnotique, sa façon d'interpréter ce qui lui est arrivé n'a rien d'anormal.

Ce sont surtout les affaires de mutilations de bétail qui ont fortement influencé l'opinion du tandem Pacheco-Blann. D'autant que le second nommé avait effectué dans les années 1970 et 1980, de nombreuses enquêtes au Colorado, dont certaines avec le fameux policier Gabriel Valdez dont j'ai cité dans mon premier livre le rôle important qu'il a joué dans ce type d'affaires dans son comté

Curieusement, Pacheco et Blann ne se référent pas aux "transports au sabbat" d'antan, défaut que je reproche pratiquement à tous les chercheurs américains, lesquels ne veulent pas entendre parler des entités paranormales vues par nos plus lointains ancêtres.

Autre chose : ils attribuent aux équipages d'ovnis (donc aux anges déchus ou démons) des catastrophes de grande ampleur telles que séismes, ouragans, incendies, inondations, sécheresses, famines, et même les guerres, en arguant du fait que ces événements calamiteux sont en constante augmentation, mais la raison invoquée n'est pas suffisante pour être convaincante (pp. 338-350).

Conclusion

Tous les chercheurs sérieux qui s'intéressent aux phénomènes ovnis savent que l'on peut démontrer tout ce que l'on veut en ufologie (comme dans d'autres domaines du paranormal). Il suffit d'appliquer ce qu'il est convenu d'appeler la "loi de Marks et Kamman" qui s'énonce ainsi : « *Choisir une hypothèse excitante puis rassembler les faits et les citations qui vont dans son sens, en ignorant tout ce qui la contredirait* » (18, p. 26).

On peut ainsi donner aux "ufonautes" toutes les identités imaginables, en fonction de ses propres croyances, car tous les ingrédients pour ce faire se trouvent dans l'imposant dossier sur les ovnis. Depuis l'aube de l'humanité, il y a eu successivement les dieux, les demi-dieux, les anges, les démons, les incubes et succubes, les esprits de la nature (ou fées), les esprits désincarnés, les guides spirituels de l'Au-delà, les esprits des plans supérieurs, les Extraterrestres, les "chrononautes" humains et extraterrestres, etc.

En réalité, toutes ces identités sont chimériques. Elles ne sont que circonstancielles et utilisées en fonction de critères propres à la transcendance qui les génère. Peut-être que le psychisme des personnes visées joue un rôle prépondérant dans la façon de percevoir ces phénomènes.

Par exemple, un croyant convaincu (ou même un athée) qui a toujours mené une vie rangée exempte de tout reproche, sera plus enclin à enregistrer un contact positif. Dès lors, il pourra vivre une ou plusieurs expériences qu'il interprétera comme angéliques, donc divines, ou suscitées par des Extraterrestres bien intentionnés à notre égard.

Par contre, un témoin ayant mené une vie dissolue, ou causé beaucoup de tort à autrui, pourra interpréter ses expériences de façon négative au point de voir sa vie brisée. Il sera donc persuadé d'avoir eu affaire soit à des Extraterrestres mal intentionnés



Une vache Charolaise mutilée dans le Comté Adams, Nebraska en juillet 1991.

envers notre espèce, soit à des démons.

Cet exemple n'est qu'une interprétation arbitraire de ma part, car en fait on ne possède rien de formel pour être sûr de sa validité, et le véritable processus qui détermine la coloration que prennent les contacts restera probablement toujours énigmatique.

Et puis, il y a une chose sur laquelle les amateurs d'hypothèses divine et diabolique évitent d'aborder. Les notions de dieux, puis d'un Dieu unique, et du Diable, ainsi que des anges et des démons, découlent de concepts humains façonnés par les vieilles civilisations du Croissant fertile pour expliquer les faits naturels qui les intriguaient, ou surnaturels qui dépassaient leur entendement.

Les écrits cunéiformes des tablettes d'argile retrouvées sur des sites de l'ancienne Mésopotamie, notamment de l'ancienne Ninive, parlent d'ailleurs de dieux créateurs de l'humanité. Ce prétendu mythe, si tant est qu'il puisse en être un, s'est colporté ensuite de génération en génération au sein des populations locales.

Les leaders des communautés laïques, tout comme les familles régnantes, ont alors exploité ces croyances pour imposer des cultes et des lois draconiennes.

Des religions sont nées de ces actions, dont

certaines prirent les rennes du pouvoir pour discipliner les masses et même les juguler, et adapter les légendes issues de l'empire Sumérien à leurs écrits sacrés, et ce avec d'énormes déformations et ajouts dont les clercs se sont rendus responsables.

Il n'est d'ailleurs pas interdit de penser que la transcendance non identifiée qui manipule notre espèce ait pu également intervenir pour que cette conjoncture se produise.

N'oublions pas que les grandes religions monothéistes sont nées dans le Croissant fertile à partir de prétendues révélations divines faites par des prophètes considérés comme des élus de Dieu.

Références

- (1) - Joe Lewels, *The God Hypothesis*, 1997.
- (2) - Barry H. Downing, *The Bible and Flying Saucers*, 1968.
- (3) - John Mack, *Passport to the Cosmos*, 1999.
- (4) - Virginia Aronson, *Celestial Healing*, 1999.
- (5) - Nelson S. Pacheco & Tommy R. Blann *Unmasking the Enemy*, 1993.
- (6) - John White, *Mufon UFO Journal*, février 1992, pp. 7-13.
- (7) - Rémy Chauvin, *Le darwinisme ou la fin d'un mythe*, 1997.
- (8) - *Icons of Evolution: Science or Myth*, 2000.

2000.

(9) - *L'erreur de Darwin : Les découvertes archéologiques en contradiction avec la théorie de l'évolution*, 2009. Princeps en 1998 à Munich.

(10) - Yvette Deloison, *La préhistoire du piéton*, 2004.

(11) - Karla Turner, *Taken*, 1994.

(12) - Francis Harry Compton Crick, *Life Itself*, 1981.

(13) - *Flying Saucer Review*, vol. 28, n° 6, 1983, pp. 9-14, et *LDLN* n° 231-232, 1963, pp. 43-45, article du Portugais Joaquim Fernandes. Celui-ci et Fina d'Armanda, sont les auteurs d'un livre sur les phénomènes de Fatima, *Intervenção extraterrestre em Fátima : As Aparições et o Fenómeno Ovni*. 1982. Je n'ai jamais entendu parler d'une version française de cet ouvrage.

(14) - Colman Kelleher & George Knapp, *La Science confrontée à l'inexpliqué*, 2008.

(15) - Jean Sider, *Ultra top secret : ces ovnis qui font peur*, 1993, pp. 169-289. (16) - Karla Turner, *Masquerade of Angels*, 1994.

(17) - Raymond E. Fowler-The Andreasson *Legacy*, 1997.

(18) - Jon Klimo, *Les médiateurs de l'invisible*.

Le meilleur de Sider publié dans Parasciences

Présentation de l'éditeur

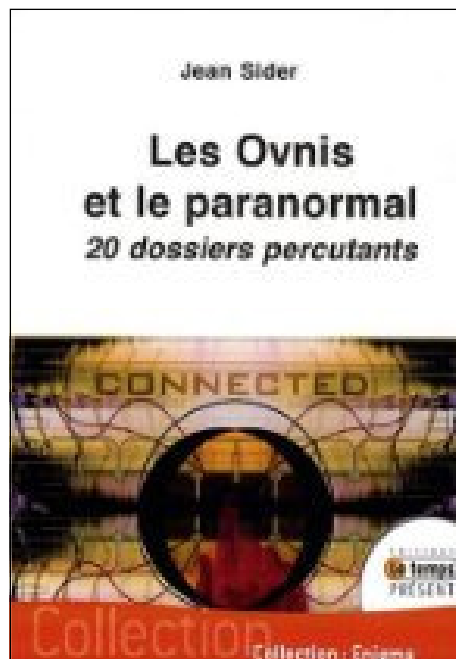
Jean Sider a osé faire le lien entre le paranormal et le phénomène Ovni dans cet ouvrage qui reprend des articles publiés dans la revue Parasciences. Cet historien érudit nous présente le phénomène Ovni sous ses aspects les plus inquiétants en étudiant notamment ses interactions avec les manifestations paranormales qui, plus souvent qu'on ne le pense, empoisonnent littéralement la vie de ceux qui en sont les victimes. Charles Fort, dans *Le livre des damnés*, estimait qu'une intelligence inconnue nous manipule. Jean Sider reprend et corrobore cette thèse et met en garde ceux qui considèrent avec angélisme certains phénomènes de médiumnité et les contacts rapprochés avec ces mystérieux et inquiétants objets que sont les Ovnis...

Biographie de l'auteur

Jean Sider a également publié aux éditions JMG : *La vie vient d'une intelligence supérieure* ; *Ovnis dossier diabolique* ; *Ovnis créateurs de l'humanité* ; *Les "extraterrestres" avant les soucoupes volantes* ; *Les armées fantômes*.

Commandes à adresser à:

JMG éditions, 20 rue de la mare, 80290 Agnières



Courrier des lecteurs

Les temps changent... et la plupart des réactions nous viennent de notre boîte mail, peu de courriers papier reçus ce trimestre. Continuez à nous dire ce qui va et ce qui ne va pas, c'est toujours constructif. ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Les fleurs du printemps

Bonjour M. Gomez.

Je viens de recevoir le dernier numéro d'ufomania et je voulais féliciter l'ensemble de l'équipe pour la réalisation de la revue. Qualité des articles, mise en page et clarté de l'ensemble : j'ai eu beaucoup de plaisir à le lire. Cordiales salutations,

Christian Valentin (68)

Les fleurs du mal...

Bravo pour la couverture et le dossier consacrés au coffret du GEPA dans le n° 58 ! Mais, à mon avis, une autre critique élogieuse n'avait pas lieu d'être : celle concernant le DVD d'Alain Guadalpi, en page 38, d'autant plus que vous avez encarté un bulletin de commande pour ce DVD.

C'est le 25.11.07 qu'Alain Guadalpi est venu m'interviewer chez moi sur l'ufologie en Suisse, l'atterrissage de Vallorbe (19 juin 1996), le GEIPAN, le COMETA, mon opinion sur les ovnis et sur la théorie de Bertrand Méheust. Quelle ne fut pas ma surprise de constater que les seuls sujets retenus dans le film sont les livres de Méheust et le COMETA ! Je suis pourtant loin d'être un spécialiste de ces deux thèmes. Le cas de Vallorbe n'est évoqué que très brièvement, par un dessin à la 21e minute. Autrement dit, on croit que Guadalpi est venu jusqu'en Suisse pour m'interviewer sur des sujets français... La raison de la censure du cas de Vallorbe est facile à comprendre : c'est un cas expliqué, or tout le film est pro-ovni, si bien qu'il a été refusé par les chaînes de TV françaises.

Le film pêche aussi par ses approximations. Voici une liste des erreurs commises en ce qui concerne la Suisse :

1. A la 17e minute, on nous présente quelques vues d'Yverdon-les-Bains, dont la place Pestalozzi, où se trouve la Maison d'Ailleurs (seul musée de SF en Europe, www.ailleurs.ch <http://www.ailleurs.ch>). Va-t-on alors parler de la Maison d'Ailleurs ? Non, on se rend chez moi, à Payerne ! Ce n'est qu'à la 36e minute que Guadalpi interviewe Patrick Gyger, conservateur de ce musée. Si Guadalpi avait voulu montrer quelques images de Payerne, il aurait pu filmer notre abbaye clunisienne du XIe siècle, par exemple...

2. Je suis présenté comme "écrivain, ingénieur chimiste". Je suis chimiste, pas ingénieur-chimiste et c'est me faire beaucoup d'honneur que de me présenter comme écrivain ! (Le seul livre auquel j'ai participé est le collectif Ovni : vers une anthropologie d'un mythe contemporain, sous la direction de Thierry Pinvidic, Heimdal, Bayeux 1993.)

3. Lorsque je parle du rapport COMETA, je mentionne "un passage assez incroyable sur Roswell". On voit alors à l'écran le paragraphe suivant, tiré du rapport :

"- Il semble bien que le crash se soit produit le 4 juillet, "Independance Day", vers 23 h 30. La date et le lieu symbolisent la puissance américaine, d'où la question suivante : si le crash est bien celui d'un vaisseau extraterrestre, est-ce vraiment un accident, ou est-ce un crash délibéré, constituant un message et/ou l'authentifiant ?" (Les OVNI et la défense : à quoi doit-on se préparer ?, VSD hors série 1999, p. 78 ou éd. du Rocher, p. 184)

Ce paragraphe est effectivement assez étonnant, mais ce n'est pas à lui que je pensais. J'en avais en tête un autre, où le COMETA semble soutenir les thèses du colonel Philip Corso (VSD p. 52 ou Rocher pp. 115-117). Guadalpi ne m'a jamais contacté pour me demander à quel passage je faisais allusion !

4. A la 21e minute, le cas expliqué de Vallorbe passe en coup de vent, sous la forme d'un dessin d'Olivier Audigé, sans aucune explication si ce n'est cette légende : "Affaire de VAL-LORBES [sic] (Suisse)".

5. Un autre cas suisse est maltraité à partir de la 23e minute, celui de Penthéraz, du 21 décembre 1982. Dans le film, ce cas est situé à Orbe, tout simplement parce que le témoin venait de cette ville, où était situé son lieu de travail... (Ce cas est assez connu en France : voir Nostra n° 558, 17 février 1983, p. 9, Jimmy Guieu, Le monde étrange des contactés, Belfond, Paris 1986, pp. 98-112, réédition sous le titre Nos "maîtres" les extraterrestres, Presses de la Cité, Paris 1992, pp. 110-122.)

A part ce je-m'en-foutisme, ce film confus oscille constamment entre le documentaire et l'hommage à Jimmy Guieu. Car c'était bien le but principal du film, mais comme il n'aurait pas intéressé grand-monde, Guadalpi l'a "habillé" avec d'autres sujets et le vend comme docu-



mentaire sur les ovnis (il n'y a aucune allusion à Jimmy Guieu dans le texte sur la jaquette du DVD !). Bref, je me félicite qu'aucune chaîne de TV n'ait voulu le montrer.

Bruno Mancusi (Suisse)

Les pensées...

Fidèle à votre revue, un grand Bravo pour le travail réalisé ! Ouverture aux différentes hypothèses, dossiers de qualité, et de précieuses collaborations avec les chercheurs étrangers. Je viens de recevoir votre 58ème numéro, une couverture toute en beauté, un coffret « Phénomènes spatiaux » qui hypnotise, et nous pousse à la tentation ! Comment résister à un tel ouvrage, que tout chercheur rêvera de posséder... Une initiative en forme d'hommage, à tous ceux qui oeuvrent pour notre bien le plus précieux : la connaissance.

Que la réalité ufologique soit étrangère à notre Terre ou habitante des zones inexplorées de l'esprit, elle offre aux chercheurs, non pas une réponse, mais des questions... de celles qui élèvent l'esprit. Rester prudent sur les origines de nos visiteurs, se dégager de l'anthropomorphisme, respecter les hypothèses proposées et faire preuve d'humilité, quelques règles de base déjà appliquées dans les colonnes d'UFOmania, et que tous devraient méditer ! Je suis heureux de vous accompagner pour deux années supplémentaires, il y a tant à faire et à découvrir...

Mathias Boddart (74)

Ndlr: Nous ne répéterons jamais assez combien votre soutien est important pour continuer à garder une publication de ce type en version papier. Merci encore pour ce courrier qui participe grandement à nous faire garder la même motivation, à persévérer et qui remplit de joie toute la rédaction. Ce magazine reflète par ailleurs une tendance de l'ufologie, celle qui continue de réfléchir au problème, tout en gardant suffisamment l'esprit ouvert sur d'autres sujets « parallèles » et qui font également partie du mystère en quelque sorte...

Buvons un coup !

Bonjour,

Je profite de mon ré-abonnement pour vous dire ce que je pense de votre revue. Il faut plus d'articles théoriques tel que ceux de Sider et Bonvin dans votre dernier numéro. J'admire Bonvin et je suis entièrement d'accord avec ses théories gaiennes et son hypothèse « matrix ». Pour ma part, je me désintéresse complètement de l'ufologie de terrain du genre : »Deux pékins moyens ont vu une lumière verte dans la nuit à 500 m d'altitude pendant 20 secondes dans le sud de la France. Non, je veux du bonvin.

Patrick Bony (69)

Moralité : Le vin c'est bon mais le Bonvin c'est excellent ! Et justement, voici un court texte de

Fabrice qui nous apporte quelques éclaircissements sur les similitudes existantes entre le génome humain et bo(n)vin... Tes vœux sont exaucés mon cher Patrick.

Des RR3 en Belgique

Bonjour,

Les 150 photocopies des bulletins de souscriptions devraient partir demain. Encore merci de les insérer dans le prochain numéro d'Ufomania. Petite précision concernant mon livre : je vais sans doute rajouter en annexe un catalogue des RR3 belges (environ 25 cas), ce qui devrait intéresser les lecteurs belges d'Ufomania. A bientôt.

Julien Gonzalez

Ndlr : Merci pour eux, en attendant votre livre...



www.ufomania.fr

Sommaire du n°60

Sous réserves de modifications ultérieures

- Le Collège invisible et l'apport fondateur de Jacques Vallée, texte de Thibaut Canuti pages 6 à 17
- Un texte de Michel Granger sur les enlèvements/abductions et les rubriques habituelles, les News, FOTOCAT France, lectures, courrier du trimestre

MUTILATIONS ANIMALES ET GENOME BOVIN

Deux consortiums, comprenant des chercheurs des Universités de Lausanne, Genève et de l'Institut suisse de bio-informatique, ont livré, fin avril, le premier séquençage complet du génome de la vache (le génome est l'ensemble du matériel génétique encodé dans l'ADN).

Il aura fallu six ans à 300 scientifiques de 25 pays pour arriver à leurs fins. Le séquençage consiste en une lecture pure des millions de « lettres » qui composent le code génétique de la vache. C'est comme si l'on se trouvait face à un grand livre ouvert, celui du patrimoine intime du bovidé. Il a fallu ordonner les pages, mettre la ponctuation, déterminer les mots que sont les gènes. Bref, à expliciter toute cette information génétique. Des centaines de groupes de par le monde se sont répartis le travail.

Et qu'ont-ils trouvé ? Que le génome « Bos taurus » possède 22000 gènes, soit environ autant que l'Homo sapiens, qui en compte entre 20'000 à 25'000. « *Bien plus que celui du rat ou de la souris, le génome bovin ressemble à tous les niveaux à celui de l'être humain, en termes de réarrangements génomiques, de gènes communs ou d'identité des séquences protéiques* », explique Evgeny Zdobnov, chercheur à l'Université de Genève.

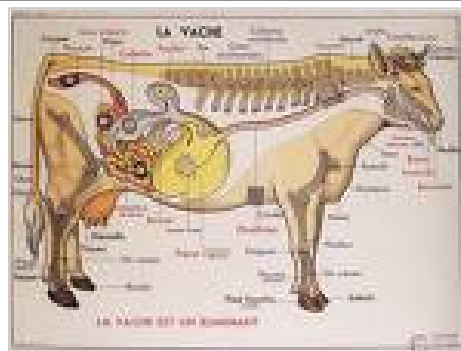
Il y a 20 ans, des ufologues de la « lunatic fringe » affirmaient non seulement que les mutilations de bétail sont le fait d'une race extraterrestre hostile – les « Gris », mais que ces derniers se livrent à ces exactions à des fins génétiques. Ces ufologues, John Lear en tête, ajoutaient que les bovins et l'espèce humaine avaient beaucoup en commun au niveau génétique. A l'époque, nombre d'obser-

vateurs doutaient de cette proximité génétique. Plus de 20 ans plus tard, le verdict est tombé : ces ufologues, adeptes de complots et de théories délirantes, ont vu juste.

Ce séquençage complet du génome de la vache apporte d'ailleurs un éclairage sur la biologie humaine, en permettant de mettre en évidence la perte ou le gain de certaines familles de gènes chez les hominoïdes. Voilà, par exemple, ce qui motiverait certains « visiteurs » en prise avec une dégénérescence génétique à commettre ces mutilations. Les comparaisons de génomes entre espèces ont montré, par exemple, qu'il y a statistiquement peu de différences entre le chimpanzé et l'être humain : nous avons plus ou moins le même nombre de gènes.

Grâce au séquençage du génome de l'animal, il est possible de comparer l'expression de ces gènes. Ceux qui s'expriment dans des organes comme les poumons ou le foie sont similaires. Mais ceux du cerveau sont beaucoup plus différents. Cela confirme que la spécificité humaine est liée au fonctionnement du cerveau, notamment à des facultés comme l'acquisition du langage, qui sont probablement propres à notre espèce.

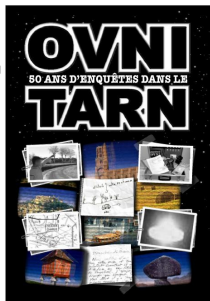
Le généticien André Langaney, professeur honoraire à l'Université de Genève, explique que « certaines similitudes entre les génomes des différentes espèces ne peuvent se comprendre que s'il y a eu des échanges fréquents de matériel génétique entre elles, depuis la séparation à partir d'un ancêtre commun. Cela signifie qu'il y a bien eu des pré-humains, des pré-gorilles et des pré-chimpanzés distincts mais qu'ils ont continué à s'hybrider entre eux.



Il ajoute que « cela n'est pas arrivé par voie généalogique puisqu'il s'agit d'espèces entre lesquelles il n'y a pas de sexualité possible : les gènes ont été transférés. Cela explique certains paradoxes de l'évolution des espèces. La généticienne Barbara McClintock a été prise pour une folle pendant des années avant qu'on ne lui décerne le Prix Nobel pour ses travaux sur les gènes sauteurs du maïs. On a découvert la fluidité du génome : on croyait qu'il était coulé dans le bronze, maintenant on le considère plutôt comme un assemblage de séquences qui peuvent se recombiner de manière bizarre et hétéroclite ».

Que penser de cette proximité génétique entre hominoïdes et bovins à la lumière des déclarations de la « lunatic fringe » à la fin des 80s ? Observation visionnaire, spéculation chanceuse ou confirmation de leur véracité ?

Bien sûr, cela ne signifie pas que d'ignobles extraterrestres soient à l'origine des mutilations animales, ni que la génétique soit au centre de cette affaire. Mais cela donne à réfléchir...



La boutique « UFO »... logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexplicables, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local... Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.

19 €



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlock Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

Apparitions insolites en Occitanie

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ? Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de nos jours aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir l'après les conclusions après plus de quinze années consacrées à l'ufologie. A en juger par la complexité des apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.

Apparitions insolites en Occitanie.

Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005, 132 pages

18 €

OVNI Contacts (DVD) Planète OVNI & Artcastle Productions

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD)

Artcastle-productions, novembre 2005

18 €



16 €

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages 5,00 €

L'Eure des OVNI, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001, 144 pages

18,00 €

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1

Mars 2004

60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003

N°44 sept 2005

Interview: Richard D.

Nolane Articles: Le projet Sign, Thibaut Canuti/La vague 1954 en Belgique, Franck Boitte/Le désaveu de Fatima, D. Castille.

N°45 déc 2005

Articles: Le mimétisme des OVNI: le verdict, Fabrice Bonvin/La pollution planétaire

peut-elle être un facteur d'explication pour le phénomène OVNI ?

Bruno Bousquet & Thierry Gaulin/Feu le Septra, vive le Geïpan ?

L'avis de Gérard Lebat/les cas Thomas Mantell et Chiles & Whitted,

Thibaut Canuti

Interviews: Fabrice Bonvin/Yves Sillard/Bruno Bousquet

N°46 mars 2006

Articles: Ovni et Nucléaire, Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes

étrangetés, Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/

La préhistoire des mutilations de bétail, Sébastien Denis / La

Terre est-elle un zoo cosmique, Michel Granger /Sauvegarde

du patrimoine ufologique mondial, Anders Liljegren (AFU Sweden)/Le film de l'autop-

sie, une décennie plus tard, Philip Mantle/La

Fabrice Bonvin/6èmes

utopiales, Franck Boitte/Mutilations en Suisse, Michel Granger

N°47 juin 2006

Interview: Jacques Patenet (Geïpan)

Articles: Enquête & méthodologie, Jérôme Beau / Conseils biomé-

dicaux est-il bien sérieux, Frédéric Praud etc...

N°50 mars 2007

Interview: Fabrice Bonvin Articles: Crop

Circles, Ann Moro / Enquête au Havre

15/12/2006, Alix Leproust / La revue de

presse, Michel Granger

et avenir / Les repas

ufologiques albigeois N°49 déc 2006

Les 2èmes Rencontres Rapprochées, un

bilan plus que positif Articles: OVNI &

spectroscopie, 2ème partie, Sylvain Geoffroy /

Le milieu ufologique est-il bien sérieux,

Frédéric Praud etc... N°50 mars 2007

Interview: Fabrice Bonvin Articles: Crop

Circles, Ann Moro / Enquête au Havre

15/12/2006, Alix Leproust / La revue de

teurs de fiabilité, Dr

Jacques Vallée Articles: Roswell up-to-

date, Alain Thibert & Gildas Bourdais / les

choses étranges qui tombent du ciel, Claude

Burkel / 28 janv 1994 rencontre dans le ciel,

JC Duboc / aspects positifs et bénéfiques

des Ovnis, Raymond Terrasse / Bouquinerie:

A la recherche de la perle rare

N°53 décembre 2007

Col de Vence, zone

Boitte / Setka, un

programme secret soviétique sur les

OVNI, Philip Mantle / Socorro, Clovis et le

policier, Raymond Terrasse

N°54 mars 2008

Bertrand Méheust: Science-fiction &

soucoupes volantes / Complot occulte par

Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos

par Richard Hall / les archives de Magonie /

le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The

genèse, historique /

Cinq années de repas ufologiques, Thierry

Rocher / les OVNI sur Canal +, Gérard Lebat /

Les archives de Magonie / les Ovnis du

Cnes / Ovni et destins bouleversés, Raymond

Terrasse / Revue de presse / L'incident de

Kelly-Hopkinsville, Jean-Pierre D'Hondt /

Jacques Vallée visionnaire de l'ufologie,

Fabrice Bonvin

N°56 septembre 2008

audacieux, Fabrice

Bonvin / Retour aux sources anciennes,

Jean Sider / Un triangle à la belge, Franck

Boitte / L'orthoténie, Michel Granger /

Curiosités à Socorro, Philip Mantle

N°58 mars 2009

Dossier Phénomènes Spatiaux / articles de

Thierry Rocher 45 ans de PS / Michel Granger

l'HET est-elle obsolète ? / Philippe Ailleris

Projet SETI colloque de l'IAA / Jean Sider

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.

Règlement exclusif à l'ordre de:

PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom:
Code Postal:
E-mail:

Prénom:
Ville:
@

Adresse:
Pays:
tél:



Numéros disponibles du n° 39 au n°50. (attention les n°41 et 51 sont épuisés)

Préciser le(s)quel(s):

Le hors-série n°1 ☐ n°52 ☐ n°53 ☐ n°54 ☐ n°55 ☐ n°56 ☐ n°57 ☐ n°58 ☐

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn ☐ Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées ☐

Les 3èmes Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD

Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008

L'Eure des OVNI ☐ OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne ☐

2,50€ + 0,72€ (de port par n°) x..... = €

5€ + 0,72€ (de port par n°) x..... = €

19€ (port inclus) x..... = €

16€ (port inclus) x..... = €

13€ (port inclus) x..... = €

18 € (port inclus) x..... = €

Total: €

